Faculté de philosophie, arts et lettres
Institut des Civilisations, Arts et Lettres (INCAL)
Centre de recherche en musicologie (CERMUS)

Du nationalisme en musique. Etude des mouvements nationaux musicaux en Belgique dans leur formation et leur réception par la presse artistique et littéraire belge entre 1871 et 1914

Annexes

Membres du Jury :

Brigitte Van Wymeersch, directeur de thèse

Anne-Emmanuelle Ceulemans, lecteur

Christophe Pirenne, lecteur

John Philippe Van Tiggelen, lecteur

Catherine Lanneau, lecteur extérieur

Jean-Marie Yante, président

Thèse réalisée par
Roland Scheiff

en vue de l'obtention du grade de

Docteur en Histoire, Art et Archéologie

Louvain-la-Neuve
Année académique 2017-2018

Annexe 1. Revues artistiques et littéraires

Durandal. Revue Catholique d'art et de littérature

Mensuel, Bruxelles, puis Paris-Bruxelles (1894-1914)[1].

« Durandal, revue catholique d'art et de littérature, publiée de 1894 à 1914, est l'œuvre d'un groupe de jeunes catholiques à la sensibilité démocrate-chrétienne. La revue fut fondée par l'avocat, député et écrivain, Henry Carton de Wiart, le médecin et romancier Pol Demade, et l'abbé Henry Moeller, directeur effectif pendant vingt ans.
Refusant de s'inféoder à quelque école littéraire que ce soit, la revue prétend rechercher l'idéalisme dans l'art et s'ouvrir au modernisme. Ces objectifs la conduisent à se détacher rapidement de l'esthétique parnassienne pour privilégier le symbolisme et adhérer avec enthousiasme au préraphaélisme et au wagnérisme. Si l'on trouve, parmi ses rédacteurs, des transfuges de *La Jeune Belgique* (Arnold Goffin, Olivier-Georges Destrée, Franz Ansel, Fernand Severin…), les symbolistes deviennent rapidement majoritaires, comme Georges Marlow, Henri Mazel, Théodore de Visan, d'anciens rédacteurs de la *Wallonie* (Jules Destrée, Arnold Goffin) ou de *L'Art Jeune* (Blanche Rousseau, Jean Dominique).
Faute de pouvoir assurer la création d'œuvres catholiques, ce qui était son ambition initiale, *Durandal* publia des textes d'auteurs d'horizons divers : les Français Joris-Karl Huysmans et Léon Bloy mais aussi la plupart des auteurs belges qui comptaient à l'époque comme les Destrée, Emile Verhaeren, Eugène Demolder, Léopold Courouble, Georges Eekhoud, Charles Van Lerberghe, Valère- Gille, Camille Lemonnier, Edmond Glesener, Hubert Krains, Georges Rency…, ainsi que de jeunes auteurs débutants, comme Franz Hellens ou Marie Gevers.
La longévité exceptionnelle de *Durandal* dans le monde des revues littératures belges est assez remarquable[2] ».

Floréal. Revue mensuelle de littérature et d'art

Mensuel, puis Bimensuel, Liège (1892-1893)[3].

« La revue Floréal a été créée par Paul Gérardy (1870-1933) en janvier 1892 pour faire suite à La Wallonie de Mockel. Symboliste, comme l'est une partie de l'œuvre de son créateur (Les Chansons naïves, 1892-93 ; Roseaux 1898), elle est également ouverte aux auteurs étrangers, et en particulier allemands en raison du parfait bilinguisme de Gérard, qui était né à Maldange (Maldingen). Stefan

[1] Paul AARON et Pierre-Yves SOUCY, *Les revues littéraires belges de langue française de 1830 à nos jours : essai de répertoire. Op. cit.*, p. 94.

[2] Anonyme, « Durandal. Revue catholique d'art et de littérature », *La Digithèque des Bibliothèques de l'ULB. Revues littéraires belges*, digitheque.ulb.ac.be/fr/digitheque-revueslitteraires-belgs/periodiques-numerises/index.htlm#c12762 (Page consultée le 15 janvier 2017).

[3] Paul AARON et Pierre-Yves SOUCY, *Les revues littéraires belges de langue française de 1830 à nos jours : essai de répertoire. Op. cit.*, p. 106.

George, André Gide, Camille Mauclair et Maurice Maeterlinck ont collaboré à cette revue qui parut jusqu'au printemps 1893[4] ».

L'Actualité. À travers le monde et l'art

Hebdomadaire, Bruxelles (1876-1877)[5].

« Publié du 20 août 1876 et [sic] 12 août 1877, cet hebdomadaire artistique dirigé par Camille Lemonnier est principalement consacré à la critique picturale. Il publie des chroniques des salons de peinture et des principales expositions. Il milite en faveur du réalisme, et critique de ce fait, souvent de manière caustique, les peintres académiques et officiels. Limonaire y fait paraître aussi des nouvelles de son cru, et quelques poèmes d'amis proches (comme Théo Hannon)[6] ».

L'Art moderne. Revue critique des arts et de la littérature

Hebdomadaire, Bruxelles (1881-1914)[7].

« L'Art moderne, "Revue critique des arts et de la littérature, paraissant le dimanche" fut fondée à Bruxelles au début de l'année 1881 par quelques membres du Barreau de Bruxelles ayant le projet de voir paraître une chronique régulière de la vie intellectuelle du moment.
Groupés autour des incontournables animateurs que furent, à Bruxelles durant la seconde moitié du XIXe siècle, les avocats Edmond Picard (1836-1924) et Octave Maus (1856-1919), quelques autres membres du barreau : Victor Arnold et Eugène Robert, bientôt rejoints par Émile Verhaeren publient le dimanche 6 mars 1881, la première livraison de leur nouvel organe.
Paraissant en un format inhabituel (30x23cm), la revue se singularise aussitôt par sa présentation originale : outre son grand format, elle est généralement imprimée sur huit pages, sans illustrations et surtout, sans signature !
Le succès est au rendez-vous. Notamment auprès de la bourgeoisie progressiste séduite par la perspective nouvelle de l'art au service du social. En effet, au lieu de défendre les idéaux, respectables, de l'Art pour l'Art prônés par La Jeune Belgique (décembre 1881-décembre 1897),

---

[4] Anonyme, « Floréal. Revue mensuelle de littérature et d'art », *La Digithèque des Bibliothèques de l'ULB. Revues littéraires belges*, digitheque.ulb.ac.be/fr/digitheque-revues-litteraires-belges/periodiques-numerises/index.htlm#c13286 (Page consultée le 15 janvier 2017).

[5] Paul AARON et Pierre-Yves SOUCY, *Les revues littéraires belges de langue française de 1830 à nos jours : essai de répertoire. Op. cit.*, p. 61.

[6] Anonyme, « L'Actualité. À travers le monde et l'art», *La Digithèque des Bibliothèques de l'ULB. Revues littéraires belges*, digitheque.ulb.ac.be/fr/digitheque-revues-litteraires-belges/periodiques-numerises/index.htlm#c11678 (Page consultée le 15 janvier 2017).

[7] Paul AARON et Pierre-Yves SOUCY, *Les revues littéraires belges de langue française de 1830 à nos jours : essai de répertoire. Op. cit.*, p. 69.

L'Art moderne va, au contraire, combattre durant plus de trente ans sous la bannière de l'Art Social (la revue interrompt définitivement sa parution, au lendemain de la déclaration de la Première guerre mondiale, le 9 août 1914, avec le 32e numéro de sa trente-quatrième année).
Ce faisant, la revue, ses animateurs et la plupart de ses collaborateurs vont se trouver à la pointe de la modernité en art et ils "inventeront" la belle expression Art nouveau, pour désigner notamment les étonnantes créations de l'un des leurs, l'architecte Henry Van de Velde…
Ouverte à toutes les manifestations artistiques, l'Art moderne s'occupe, dit-elle au seuil de son premier numéro, "de l'Art dans tous ses domaines : Littérature, Peinture, Sculpture, Gravure, Musique, Architecture, Ameublement, Costume, etc.". À ce titre elle fut mêlée de très près à l'organisation et à la défense des deux manifestations artistiques de premier plan que furent la mise sur pied des Salons du Cercle des XX puis ceux de La Libre Esthétique, chères à Octave Maus. C'est dire l'éclectisme des livraisons de la revue, la richesse de ses sommaires, l'extraordinaire somme d'informations contenues dans ses pages et tout l'intérêt que pourront tirer de sa lecture, les chercheurs et les amateurs sensibles à l'histoire culturelle de la fin du XIXe siècle et de la première décade du XXe siècle…[8] ».

L'Art universel

Bimensuel, Bruxelles (1873-1875)[9].

« Comme son nom l'indique, *L'Art universel*, revue bimensuelle dirigée par Camille Lemonnier du 15 février 1873 au 10 février 1876, a pour vocation de suivre l'actualité artistique dans tous les domaines : peinture, littérature, théâtre, musique. Principalement consacrée à la critique, elle publie néanmoins aussi des œuvres originales, principalement des nouvelles du directeur. De très nombreux collaborateurs, recrutés dans tout ce que la Belgique compte comme intellectuelles et artistes, donnent à cette revue une dimension très représentative des goûts et des intérêts de l'époque. Quelques correspondants étrangers y ajoutent des chroniques principalement picturales. La revue n'a par conséquent pas de programme bien défini, sa devise est "Liberté et sincérité"[10] ».

[8] Anonyme, « L'Art moderne. Revue critique des arts et de la littérature », *La Digithèque des Bibliothèques de l'ULB. Revues littéraires belges*, digitheque.ulb.ac.be/fr/digitheque-revues-litteraires-belges/periodiques-numerises/index.htlm#c11373 (Page consultée le 15janvier 2017).

[9] Paul AARON et Pierre-Yves SOUCY, *Les revues littéraires belges de langue française de 1830 à nos jours : essai de répertoire. Op. cit.*, p. 69.

[10] Anonyme, « L'Art universel », *La Digithèque des Bibliothèques de l'ULB. Revues littéraires belges*, digitheque.ulb.ac.be/fr/digitheque-revues-litteraires-belges/periodiques-numerises/index.htlm#c11671 (Page consultée le 14 janvier 2017).

L'Art wallon. Recueil mensuel d'art & de littérature

Mensuel, Verviers (1895-1898 (À partir de mai 1897, le journal change son nom en *Les Heures*)[11].

Voici comment se définit l'*Art wallon* :

« Lecteur,
Notre but : Continuer la tâche commencée par la WALLONIE et FLORÉAL — grouper les forces intellectuelles et artistiques de notre chère Terre Wallonne — affirmer, défendre les tendances et les aspirations des Jeunes. Nous sonnons le ralliement des bonnes volontés éparses. A nous, pour réussir dans notre œuvre, le bon vouloir de tous ceux qui ont au cœur l'amour et le culte du Beau[12] ».

Voici comment se définit *Les Heures* :

« Au seuil de cette année nouvelle, il ne messied [sic] peut-être point d'affirmer notre foi et de dire, avec nos jeunes espérances, le but de nos pèlerinages et l'illusion candide de nos efforts.
Nous croyons que l'Art n'a que faire des querelles mesquines, des chapelles aux petits dieux exigeants, aux rares enfant de chœur, puérils et grotesques. Nous avons cette naïveeté de rire devant les *saltations* farouches des Apaches de lettres, brandissant autour du poteau du scalp le Tomahawk du Verbe. Nous avons cette impudente fatuité de faire la nique aux augures surannés et solennels. Et nous rêvons d'un Art sans entraves, indépendant, insoucieux aussi de ce débat, peu divertissant à la longue, du Vers libre et du Vers classique. La Beauté doit-elle donc s'astreindre à tels dogmes intransigeants ? Ou si l'Art, dans sa mystérieuse harmonie, n'est pas divers, multiple et fécond comme la Nature et comme la Vie ? Nous serons fraternels à tous ceux dont le chant vibre, sous le ciel, — véhément, doux, joyeux ou triste. Peu nous importent toutes les écoles et toutes les esthétiques et toutes les formules et toutes les théories, toutes ces choses stériles, éphémères et vaines. Dans notre marche loyale vers la Beauté, il nous plaît de nous proclamer d'une impartiale Tolérance, — assurément très révoltante[13] ».

---

[11] Paul AARON et Pierre-Yves SOUCY, *Les revues littéraires belges de langue française de 1830 à nos jours : essai de répertoire. Op. cit.*, p. 69.

[12] L'Art wallon, « Lecteur », *L'Art wallon. Revue mensuelle d'art & de littérature*, 1 (Août 1895), p. 1.

[13] La Rédaction, « Ceci est une Proclamation », *Les Heures (L'Art wallon). Revue mensuelle d'Art et de Littérature*, 1 (mai 1897), p. 1-2.

L'Artiste. Courrier hebdomadaire artistique - littéraire - musical

Hebdomadaire, Bruxelles, puis Paris-Bruxelles (1875-1880)[14].

« Cette revue est fondée à la fin de l'année 1875 par un cercle d'artistes et d'amateurs comprenant Henry Carton de Wiart et Victor Reding. Théodore Hannon en l'animateur principal jusqu'à fin 1878. Il fusionne en septembre 1877 avec l'*Actualité* (de C. Lemonnier) et en janvier 1879 avec le *Samedi*.
Son titre fait référence à *L'Artiste* (français) 1831-1838 avec lequel il partage le projet de promouvoir la jeunesse, d'unir art et littérature et d'accompagner une révolution esthétique,. [sic] Après la révolution du romantisme de 1830, l'Artiste belge appelle de ses vœux celle du naturalisme.
Comme le note Christian Berg "l'Artiste se fit non seulement l'ardente propagatrice des idées naturalistes, s'ouvrant à Huysmans, Céard, Zola, Alexis, mais refusa nettement tout académisme et historicisme en peinture, défendit Courbet et le réalisme, attitude révolutionnaire dans le contexte belge de l'époque" (Christian Berg, "Le Suffète — Note sur Théodore Hannon et les Rimes de Joie", JK Huysmans, *Lettres à Théodore Hannon*, Paris, Pirot, 1985, pp. 11-21).
Théodore Hannon, quand il devient rédacteur en chef de *l'Artiste* en janvier 1877, affiche en effet son orientation naturaliste. Ainsi, au frontispice original dessiné par Tubeuf ("Le beau est la splendeur du vrai"), il substitue celui dessiné par Rops qui affirme de façon plus radicale "NATURALISME MODERNITE". De fait, on peut considérer l'Artiste comme un organe de diffusion du naturalisme en Belgique, mais aussi en France dans la mesure où il offre une tribune aux naturalistes français. Comme le soulignent Paul Aron et Pierre-Yves Soucy ses rédacteurs, souvent anonymes, font figures de "correspondants belges du mouvement naturaliste." (Paul Aron, Pierre-Yves Soucy, *Les Revues littéraires belges de langue française de 1830 à nos jours*, Bruxelles, Labor, 1998, p. 21) et contribuent à la reconnaissance des "jeunes écrivains qui pâtissent de l'ombre" de Zola[15] ».

L'Athnenæum belge. Journal universel de la Littérature, des Sciences et des Arts

Bimensuel, Bruxelles (1878-1883).

« Sous-titré "Journal universel de la littérature, des sciences et des arts", L'Athénaum belge est l'œuvre d'un historien, Ernest Gossart (1837-1919). Journaliste à l'Écho du Parlement, conservateur à la Bibliothèque royale, directeur du bureau de traduction du Ministère de l'Intérieur en 1878,

[14] Paul AARON et Pierre-Yves SOUCY, *Les revues littéraires belges de langue française de 1830 à nos jours : essai de répertoire. Op. cit.*, p. 70.

[15] Anonyme, « L'Artiste », *La Digithèque des Bibliothèques de l'ULB. Revues littéraires belges*, digitheque.ulb.ac.be/fr/digitheque-revues-litteraires-belges/periodiques-numerises/index.htlm#c13445 (Page consultée le 14 janvier 2017).

historien, Gossart avait des intérêts multiples, même si ses travaux personnels portent particulièrement sur les XVIe et XVIIe siècles. La période pendant laquelle paraît son journal, de 1878 à 1883, est celle qui voit la commémoration du cinquantième anniversaire de l'indépendance du pays. A cette occasion, un important travail d'évaluation patrimoniale est réalisé, qui tente de faire le bilan de l'apport belge à l'histoire des sciences, des arts et des industries ; l'Athénaeum y a pris sa part[16] ».

L'Éventail. Théâtral, artistique et mondain

Hebdomadaire, puis mensuel, Bruxelles (1888-)[17].

L'*Éventail* se présente comme tel :

« Il est comme auparavant, l'informateur le plus avisé des choses de théâtre, le messager le plus fidèle de la vie mondaine, mais il a accru ses services, et s'est assuré de nouveaux collaborateurs. Il sera plus varié, plus divers encore ; il sera partout où la fantaisie de son public aime à le suivre, dans nos théâtres élégants dans nos salons aristocraties, fidèle initiateur des mille et un faits de la vie heureuse et multiforme, des grandes manifestations de l'art et de la poésie, de la musique et du théâtre.
Noblesse oblige ! L'*Éventail* se souvient qu'il compta parmi ses collaborateurs Waller, Eekhoud, Francis Nautet, Maubel, Charles Tardiez, Lucien Solvay, Gustave Van Zype, Maurice Kufferath, Georges Garnir, Léon Dommartin, et il n'entend pas démériter[18] ».

La Basoche. Littéraire & artistique

Mensuel, Bruxelles (1884-1886)[19].

« Revue étudiante fondée par Charles-Henry de Tombeur (1864-1887) et ses amis de l'Université libre de Bruxelles, Louis de Casembroot, Hector Chainaye, Hippolyte Delcourt, André Fontaines, Maurice Frison, Max Hallet, Lucien Malpertuis, Charles Sainctelette, Henri Stranard et quelques autres. Elle a paru du 13 novembre 1884 jusqu'en avril 1886. La revue était éclectique et accueillait

---

[16] Anonyme, « L'Athenæum belge. Journal universel de la littérature, des sciences et arts », *La Digithèque des Bibliothèques de l'ULB. Revues littéraires belges*, digitheque.ulb.ac.be/fr/digitheque-revues-litteraires-belges/periodiques-numerises/index.htlm#c13374 (Page consultée le 14 janvier 2017).

[17] Paul AARON et Pierre-Yves SOUCY, *Les revues littéraires belges de langue française de 1830 à nos jours : essai de répertoire. Op. cit.*, p. 102.

[18] Anonyme, « A nos lecteurs », *L'Éventail. Théâtral, artistique et mondain*, 1 (8 septembre 1906), [p. 1].

[19] Paul AARON et Pierre-Yves SOUCY, *Les revues littéraires belges de langue française de 1830 à nos jours : essai de répertoire. Op. cit.*, p. 73.

des textes très divers, soucieuse avant tout d'animer la vie littéraire, parallèlement à La Jeune Belgique. Son programme se résumait en deux mots : "Mon Ecole ? La Vie. Mon Programme ? N'en point avoir"[20] ».

La Belgique artistique et littéraire. Revue mensuelle d'art, de théâtre et de lettres

Mensuel, Bruxelles (1905-1914).

« Sous titrée "Revue mensuelle nationale du mouvement intellectuel", *La Belgique artistique et littéraire* paraît octobre 1905 à juillet 1914 sous la direction de Paul André d'abord, puis de Paul André et Ferdinand Larmier ensuite. Sous son égide, une maison homonyme a également été active pendant la même période. Sa publication montre que *L'Art moderne* après 1900, trop lié à un milieu bruxellois qui commençait à vieillir et à la forte personnalité d'Octave Maus, ne pouvait rendre compte à lui seul de l'actualité artistique. Les rédacteurs de la revue sont en effet plus jeunes et plus représentatifs de la diversité des sensibilités du monde littéraire. Verhaeren, Franz Hellens, Arthur Daxhelet y collaborent, parmi bien d'autres. Paul André (1873-1947), le fondateur, est un officier et enseignant de l'Ecole royale militaire, fils de militaire lui-même, qui a publié de très nombreuses chroniques bien la presse périodique. On lui doit une vingtaine d'œuvres en tous genres, du roman à l'essai (*L'Indifférence belge et l'injustice belge en matière littéraire*, Bruxelles, Lamertin, 1897)[21] ».

La Jeune Belgique

Bimensuel, Bruxelles (1880-1897).

« En décembre 1880, Albert Sauwens, étudiant de l'Université libre de Bruxelles, fonde *La Jeune Revue littéraire*. Plusieurs étudiants de l'Université de Louvain y collaborent régulièrement, en particulier Maurice Sulzberger, Max Waller et Albert Giraud. Un an plus tard, Bauwens forme un nouveau comité de rédaction et sa revue change de titre. Elle s'intitule désormais *La Jeune Belgique*. Elle comptera plus d'un millier d'abonnés. Elle est aussi le banc d'essai par lequel passent tous les acteurs de la "renaissance littéraire" des vingt dernières années du siècle : Émile Verhaeren, Maurice Maeterlinck, Georges Rodenbach, Georges Eekhoud, parmi bien d'autres, s'y font connaître. La revue défend l'art pour l'art et se garde bien d'être l'organe d'un courant esthétique particulier. Mais à mesure que le mouvement de la Jeune-Belgique se divise en groupes

[20] Anonyme, « La Basoche. Revue littéraire et artistique », *La Digithèque des Bibliothèques de l'ULB. Revues littéraires belges*, digitheque.ulb.ac.be/fr/digitheque-revues-litteraires-belges/periodiques-numerises/index.htlm#c13284 (Page consultée le 13 décembre 2017).

[21] Anonyme, « La Belgique artistique et littéraire. Revue mensuelle nationale du mouvement intellectuel », *La Digithèque des Bibliothèques de l'ULB. Revues littéraires belges*, digitheque.ulb.ac.be/fr/digitheque-revues-litteraires-belges/periodiques-numerises/index.htlm#c12700 (Page consultée le 13 janvier 2017).

divergents, la revue alterne les phases où elle est tantôt éclectique, et donc ouverte aux nouveautés symbolistes, tantôt plus refermée sur des positions conservatrices. Mais entre décembre 1881 et décembre 1897, elle reste la référence majeure de la littérature vivante qui s'écrit en Belgique[22] ».

La Lutte. Revue d'Art & de Sociologie catholique

Mensuel, Bruxelles (1895-1900).

Voici comment se définit *La Lutte* :

« En art notre revue, *littéraire surtout*, sera *La Lutte* — et vigoureuse ! — aux outrances folles de ces certains écervelés qui posent à la fantasmagorie, au faire fou, à l'excentricité voulue ;
(…)
Au diable les fabricants d'Art tiré au cordeau, et vive les artistes Belges [sic] : les Van Hasselt, les Primez, les Gallait, les Tinel, les Verhaeren et tous ces autres — et ces illustres — que nous taisons !
…
Mais, pour l'amour du Beau ! la Liberté dans l'Art est-ce donc synonyme de liberté de la folie ?
Oui, l'*Art doit être libre*.
Mais l'Art, pour être, veut qu'à l'idéal géniteur soit pour guides ces Mentor qui sont le *bon sens* et la morale.
Et ne voyez-vous pas que cette recherche de la bizarrerie, cette aberration qui fait se pâmer devant d'ineptes sottises prises pour de nobles hardiesses, cette épidémie d'incohérence et de préciosité ridicule (dont la contagion et c'est là précisément ce qui nous attriste, déjà gangrène nos plus magnifiques jeunes talents) bientôt, si l'on ne se hâte de la conjurer, amènera la "Restauration", plus tyrannique sur le retour, de la vieille école réactionnaire ?
Voilà pourquoi combattre, pourquoi inexplorables, bannir de nos rangs toute extravagance est le meilleur apport pour le triomphe de l'Art nouveau !
(…)
Sur le terrain social, sans nul système préconisé, ardemment démocratique, notre Revue sera aussi *La Lutte* à tous les égoïsmes. Nous lancerons à cette veulerie, à ces criminels non-vouloir (mais à ceux-là seuls) leur condamnation, qui est dans la doctrine de l'unique vrai chef socialiste : l'ouvrier charpentier le va-nu-pieds Jésus !
Nous montrerons à la jeune génération chrétienne, la nôtre, le péril Hébreux, ce premier péril social.
Enfin, nous suivrons un peu nous aussi la mode qui est à "l'ésotérisme" en démasquant à plein ciel le but réel mais inavoué de ces péladanesqueries soi-disant littéraires, et de vrai : maçonniques et satanisantes[23] ».

---

[22] Anonyme, « La Jeune Belgique », *La Digithèque des Bibliothèques de l'ULB. Revues littéraires belges*, digitheque.ulb.ac.be/fr/digitheque-revues-litteraires-belges/periodiques-numerises/index.htlm#c12716 (Page consultée le 13 janvier 2017).

[23] La Rédaction, « Notre Programme », *La Lutte. Revue d'Art & de Sociologie catholiques*, 1 (avril 1895), p. 1-3.

La Revue Blanche (1889-1903)

Bimensuel, Paris, Liège, Bruxelles (1889-1903).

Revue fondée en 1889 par les frères Alfred, Alexandre et Thadée Natanson à Liège. Elle se veut être un périodique de la modernité et se pose en concurrente du *Mercure de France*. Elle se présente comme une revue ne se réclamant d'aucune école pour revendiquer son éclectisme avec pour conséquence une grande diversité de sensibilités artistiques pouvant être contradictoires. En 1891, elle s'installe à Paris. Outre son intérêt culturel, elle s'engage politiquement parlant, notamment au moment de l'affaire Dreyfus[24].

La Revue Mauve. Artistique, Littéraire, Mondaine

Bimensuel, Bruxelles (1897-1899).

Revue, se voulant destinée à un publique aisé, éditée à Bruxelles entre 1897 et 1899 codirigée par Marie de Villermont[25].

Voici comment se définit *La Revue Mauve* :

« notre ambition n'est pas d'aider au triomphe d'une école littéraire, artistique ou philosophique, ni de découvrir le secret des civilisations disparues, ni d'enseigner une méthode psychologique…
Instituer une causerie périodique, un commerce suivi entre quelques esprits cultivés, tolérants, délicats, curieux de toutes les élégances, tel est notre but.
…. Dans un salon, des femmes, des hommes d'intelligence et de goût, sont réunis. D'un livre, d'un tableau, d'une comédie, ou de quelque aventure mondaine, ils causent, en un langage choisi, avec des gestes discrets. Il n'y a point là d'âpres penseurs, solitaires, farouches, ni des orateurs de balcon, propagandistes enflammés et sonores, ni des psychologues fiévreux, ni des philosophes inaccessibles. Ce que veulent, surtout, ces hommes, ces femmes, c'est promener leur esprit parmi toutes les élégances de la pensée et de la forme. Et ils ne dédaignent pas, après avoir respiré, en touristes, l'air des sommets, d'admirer l'harmonie d'un bouquet, l'heureux arrangement d'une étoffe rare, ou même les formes triomphantes d'un cheval bien né.

---

[24] Maaike KOFFEMAN, *Entre Classicisme et Modernité. La Nouvelle Revue Française dans le champ littéraire de la Belle Epoque*, Amsterdam / New-York, Rodopi, 2003, p. 32 ; Serge BERSTEIN, *Léon Blum. Biographies Historiques*, Paris, Fayard, 2006, p. 16.

[25] Éliane GUBIN, « de Villermont », *Dictionnaires des femmes belges. XIX^e et XX^e siècles. Op. cit.*, p. 199.

Etre ce salon, cette causerie de bon ton, ce lien entre intellectuels de race : c'est tout l'ambition de LA REVUE MAUVE[26] ».

La Wallonie

Mensuel, Liège (1886-1892).

« Fondée par Albert Mockel (1866-1945) avec l'aide d'une série de jeunes universitaires principalement liégeois, la revue littéraire *La Wallonie* a joué un rôle très important dans l'introduction du symbolisme littéraire en Belgique. Elle a été un trait d'union entre symbolistes français et belges ; c'est de Paris que le poète de *Chantefable un peu naïve* (1891), habitué des Mardis de Mallarmé, la dirige entre juin 1886 et décembre 1892 (la date de fin de parution avait été programmée par Mockel qui estimait qu'une revue ne devait pas dépasser sept années d'existence). La revue, mensuelle, accueille notamment côté belge Verhaeren, Rodenbach, Séverin, le peintre Auguste Donnay, Max Elskamp, Giraud, Gislin et côté français Mallarmé, Heredia, Moréas, Régnier, Ghil, Kahn, Verlaine ainsi que les symbolistes de la seconde génération, Valéry, Gide ou Louÿs. Régulièrement elle consacre un numéro spécial à une grande figure (Verharen, Quillard…). Elle se fait l'écho des débats littéraires du moment, sur le vers libre, Wagner, l'instrumentation verbale, le symbole, etc., auxquels Mockel a beaucoup contribué par ses chroniques et comptes rendus qu'il signait sous divers pseudonymes[27] ».

Le Glaneur

Mensuel, Bruxelles (1902-1909).

Voici comme se définit *Le Glaneur* :

« Nous ne sommes plus dans un temps où l'on peut s'endormir tranquillement et se désintéresser du mouvement économique et social : non, le vent est à l'action, il faut combattre. Le libéralisme maçonnique et son héritier naturel, le socialisme révolutionnaire, battent en brèche la société moderne : toutes les armes sont bonnes pour nos ennemis, mais la principale, la préférée, c'est la plume.
(…)
A nous de combattre, par la prédication morale du bon journal, l'œuvre de sourde destruction de ces agents du vice. A vous, parents chrétiens, de préserver l'âme de vos enfants du contact continuel et

[26] La Revue Mauve, « Au lecteur », *La Revue Mauve. Artistique, Littéraire, Mondaine. Op. cit.*, p. 1-2.

[27] Anonyme, « La Wallonie », *La Digithèque des Bibliothèques de l'ULB. Revues littéraires belges*, digitheque.ulb.ac.be/fr/digitheque-revues-litteraires-belges/periodiques-numerises/index.htlm#c13285 (Page consultée le 13 janvier 2017).

journalier des émissaires du mal ; à vous de défendre la vertu de vos jeunes filles, menacée à chaque coin de rue par par [sic] ces gravures pornographiques, par ces affiches aux tons criards, par ces réclames éhontées qui sollicitent au mal ces jeunes cœurs, purs encore de toute souillure. Si vous n'y prenez pas garde, vous aurez bientôt à verser des larmes amères sur l'irrémédiable naufrage de l'honneur et de la vertu domestique. A nous tous, catholiques, s'impose cet apostolat de la bonne presse : c'est là le véritable apostolat laïque, si souvent recommandé dans les immortelles encycliques de notre vénéré Père Léon XIII. Notre travail persévérant et dévoué, notre zèle à promouvoir dans nos milieux la diffusion de la bonne presse, sera la meilleure marque d'adhésion que nous puissions donner aux sages enseignements de nos Pères de la foi.
Mais si notre prérogative de chrétien nous fait un devoir de concentrer tous nos efforts vers la propagande des bons principes, n'oublions pas aussi que l'œuvre de la presse est une œuvre éminemment patriotique et sociale.
(…)
A nous, catholiques, de détruire ces pernicieux effets de la propagande active et constante et l'extension toujours croissante de notre presse moralisatrice ; à nous d'étouffer tous ces ferments de destruction et de désordre, par l'instillation progressive et constante de la bonne et parole[28] ».

Le Guide musical

Hebdomadaire, Bruxelles (1855-1914).

Revue musicale fondée en 1855 par Pierre Schott (1821-1873) et Félix Delhasse (1809-1898), le premier se chargeant de l'édition et le second devenant son rédacteur en chef. Pendant près de cinquante ans, le *Guide musical* devient la revue de référence dans le monde francophone belge. À ses débuts, le journal, peinant à fournir lui-même ses propres articles, reproduit des articles provenant d'autres périodiques. Cependant, le journal réussit à attirer progressivement un plus grand nombre de collaborateurs dont le plus célèbre est sans doute Maurice Kufferath. Ce dernier débute sa collaboration avec le journal en 1873 et devient son rédacteur en chef en 1887. La revue se transforme alors et devient « la synthèse des conceptions radicalement opposées des différents collaborateurs qui jouissent (…) d'une entière liberté d'expression[29] ». À noter que le journal change son nom une première fois en 1886 pour devenir le *Guide musical. Théâtres - concerts - actualité - histoire - esthétique* ; une deuxième fois en 1905 où il devient le *Guide musical. Revue internationale de la musique et des théâtres*[30].

---

[28] Fr. DUFOUR, « L'Apostolat de la presse », *Le Glaneur. Revue mensuelle*, 1 (1er avril 1902), p. 1-4.

[29] Henri VANHULST, « Les revues musicales et la critique », *La musique en Wallonie et à Bruxelles. Op. cit.*, p. 227.

[30] Henri VANHULST, « Les revues musicales et la critique », *La musique en Wallonie et à Bruxelles. Idem*, p. 223-234 ; Sandrine THIEFFRY, « François-Auguste Gevaert contre Maurice Kufferath. Le conflit avec le *Guide musical* d'après les archives de la maison Schott frères », *Revue Belge de Musicologie / Belgisch Tijdschrift voor Muziekwetenschap*, 63 (2009), p. 120-121).

Annexe 2. Journalistes et critiques artistiques

Albert Bonjean (1858-1939)

Juriste et homme de lettres wallon. En 1878, il sort docteur en droit de l'Université de Liège et s'inscrit au barreau de Verviers. Parallèlement à sa carrière d'avocat, il fonde les *Soirées populaires* censées offrir aux ouvriers un lieu leur permettant de compléter leur instruction. Il collabore en outre à une série de périodiques tels que : le *Bulletin des Soirées populaires* (1879), la *Feuille du Dimanche* (1881-1883), *L'Art moderne*, *La Jeune Wallonie* ou encore *La vie wallonne*. En 1905, il rédige encore *Les Hautes Fagnes — Légendes et Profils*, le faisant le « chantre de la Fagne »[31].

Jules Brunet (1862-1942)

Ingénieur, fonctionnaire et critique d'art. Sorti premier de l'École polytechnique de Bruxelles, il entre en 1881 au ministère des Travaux Publics avant de passer, en 1883, aux Affaires étrangères. En parallèle de sa carrière de magistrat et de fonctionnaire il est un des principaux collaborateurs du *Guide musical*. Ami d'Edmond Evenepoel, Maurice Kufferath et Ernest Closson, il est également un amateur d'art et de musique éclairé[32].

Ernest Closson (1870-1950)

Musicologue belge, il travaille, entre 1896 et 1924, comme conservateur adjoint au Musée des instruments de musique du Conservatoire de Bruxelles. Il succède à Victor-Charles Mahillon au poste de conservateur dudit musée ; poste qu'il occupe jusqu'en 1935. Dans le même temps, il enseigne l'histoire de la musique aux Conservatoires de Bruxelles — de 1912 à 1935 — et de Mons — de 1917 à 1935 — et participe à la rédaction d'articles dans plusieurs revues artistiques et musicales. Il rédige plusieurs ouvrages musicologiques comme : *Les chansons populaires des provinces belges : anthologie* (1905), *Les noëls wallons* (1909) ou encore *Notes sur la chanson populaire en Belgique* (1913)[33].

Oscar Colson (1866-1933)

Homme de lettres et animateur de la vie wallonne. Il collabore à plusieurs revues telles que *L'École communale*, la *Tribune scolaire* et le *Journal de Franklin* dans lesquelles il publie des articles sur la

---

[31] Alain COLLIGNON, « Bonjean (Albert) », *Nouvelle biographie nationale*, Bruxelles, Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, 2005, p. 38-41.

[32] J. WILLEQUET, « Brunet (Jules) », *Biographie nationale*, Tome 30. Supplément T. II ABATTUCCI-HANSSENS, Bruxelles, Établissements Émile Bruylant, 1958, col. 230.

[33] Anonyme, « Closson, Ernest », *Grove Music Online. Oxford Music Online*, http://www.oxfordmusiconline.com/subscriber/article/grove/music/05987 (Page consultée le 27 juillet 2017).

tradition et le folklore wallons. En 1890, il assiste Eugène Monseur dans la constitution de la *Société du Folklore wallon*. En 1892, il fonde la revue *Wallonia* dans laquelle il rédige de nombreux articles en utilisant quelques fois le pseudonyme de Pierre Deltawe[34].

Henri de Curzon (1861-1942)

Écrivain et critique musical français. Directeur des Archives nationales de Paris, jusqu'en 1926, avant de devenir bibliothécaire de l'Opéra-Comique. À partir de 1889, il endosse le rôle de critique musical en rédigeant des articles pour plusieurs journaux dont *Le Guide musical*, le *Ménestrel* (1920) et le *Journal des Débats* (1928)[35].

Arthur Daxhelet (1865-1927)

Professeur, poète, essayiste, romancier et conteur wallon[36] ; « auteur du roman *Cœur en détresse* (1898)[37] ». Dans *Une Ame wallonne* (1893), il « développe la physionomie d'un Wallon rêveur et doux enfant, mais mou, veule, sans ressort et sans énergie[38] ».

Julien Delaite (1868-1928)

Publiciste et dialectologue wallon qui fonde en 1897 La Ligue wallonne de Liège et devient dès lors un grand animateur du mouvement wallon. Il est l'organisateur et le président du congrès wallon de 1905. Il entame également une carrière politique le conduisant à devenir conseiller communal et provincial. S'il reste un défenseur de la Belgique, il est un des premiers à préconiser une solution fédérale[39].

---

[34] Alain COLIGNON, « Oscar Colson », Paul Delforge, Philippe Destatte et Micheline Libon (dir.), *Encyclopédie du Mouvement wallon*, Charleroi, Institut Jules Destrée, 2000, T. 1, p. 298-299.

[35] Malou HAINE, *400 lettres de musiciens au Musée royal de Mariemont*, Liège, Mardaga, 1995, p. 332.

[36] Camille HANLET, *Les écrivains belges contemporains de langue française : 1800-1946*, H. Dessain Malines, 1946, Liège, p. 503.

[37] Paul GORCEIX (éd.), *La Belgique fin de siècle. Georges Eekhoud. Camille Lemonnier. Maurice Maeterlinck. Georges Rodenbach. Charles Van Lerberghe. Émile Verhaeren. Romans - Nouvelles - Théâtre*, Bruxelles, Éditions Complexe, 1997, p. 205.

[38] Camille HANLET, *Les écrivains belges contemporains de langue française : 1800-1946. Op. cit.*, p. 503.

[39] Philippe CARLIER, « Delaite Julien », Paul Delforge, Philippe Destatte et Micheline Libon (dir.), *Encyclopédie du mouvement wallon*, Charleroi, Institut Jules Destrée, 2000, T. 1, p. 429-430.

Charles Delchevalerie (1872-1950)

Poète, romancier, nouvelliste, conteur et critique d'art wallon. Il n'a de cesse, sa vie durant, de faire connaître les œuvres et les hommes issus de la Wallonie. Il fonde et participe à plusieurs revues telles que : *Floréal* — devant succéder à *La Wallonie* — et *Flamberge*. Opposé à l'idée de la réalité d'une âme belge, il affirme l'existence de deux entités hétérogènes en Belgique : la Flandre et la Wallonie [40].

Henri Delmotte (1822-1884)

Homme de lettres belge, Delmotte est l'auteur de plusieurs comédies et d'une étude sur Roland de Lassus. Il étudie tout d'abord le droit à l'Université libre de Bruxelles et en sort docteur en droit en 1845. Trois ans plus tard, il entre au Ministère de l'Intérieur et devient commissaire d'arrondissement à Nivelles entre 1849 et 1859. Il participe à plusieurs revues comme *L'Art universel* et la *Nouvelle revue de Belgique* et écrit plusieurs comédies et livrets d'opéras dont *Van Dyck*[41].

Pierre Denis (1828-1907)

Journaliste français, secrétaire de rédaction du *Cri du peuple* de Jules Vallès. Communard convaincu, il défend l'idée de l'art engagé. Il rédige en 1894 *Le Mémorial de Saint-Brelade* dans lequel il retrace la vie du général Boulanger[42].

Jules Destrée (1863-1936)

Homme de lettres, homme politique et avocat belge. Il poursuit des études de droit à l'Université libre de Bruxelles dont il sort docteur en droit en 1882. Il commence alors son stage d'avocat chez Edmond Picard. En 1886, il s'inscrit au barreau de Charleroi. Partagé entre une vocation littéraire et la défense du monde ouvrier, il entame également une carrière politique. En 1894, il est élu député du parti ouvrier belge. En 1903, il est élu, lors des élections communales, à Marcinelle où il occupe le poste de premier échevin avec, dans ses compétences, l'instruction publique. Le 15 août 1912, il rédige sa célèbre *Lettre au Roi sur la séparation de la Wallonie et de la Flandre* insistant sur la

---

[40] Paul DELFORGE, « Delchevalerie Charles », Paul Delforge, Philippe Destatte et Micheline Libon (dir.), *Encyclopédie du Mouvement wallon*, Charleroi, Institut Jules Destrée, 2000, T. 1, p. 435-436.

[41] Malou HAINE, *400 lettres de musiciens au Musée royal de Mariemont*, Liège, Mardaga, 1995, p. 351.

[42] Yann MORTELETTE, *Le Parnasse*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2006, p. 396-397.

dualité existante entre les Wallons et les Flamands et prônant l'établissement d'un fédéralisme en Belgique[43].

Georges Dwelshauvers (1866-1937)

Il étudie la philosophie à l'Université libre de Bruxelles et complète ensuite sa formation en Allemagne où il étudie la psychologie expérimentale en devenant un élève de Wilhelm Wundt. En 1892, il est docteur spécial en philosophie grâce à sa thèse *Les principes de l'idéalisme scientifique*. Il poursuit alors une carrière académique dans divers établissements dont l'université libre de Bruxelles l'école des sciences politiques et sociales, l'Université catalane de Barcelone ou encore l'Institut catholique. Parallèlement à son œuvre philosophique, il s'intéresse également à l'étude de la pensée dans l'œuvre d'art[44].

Georges Eekhoud (1854-1927)

Journaliste, écrivain et critique flamand de langue française. En 1877, il devient secrétaire de la Société des Littérateurs belges et entre pleinement dans le milieu littéraire belge. À compté de cette date, il collabore dans un grand nombre de revues belges et étrangères dont : la *Revue artistique*, l'*Étoile belge*, *La Jeune Belgique*, *La Société nouvelle*, la *Revue rouge*, l'*Éventail*. En 1895, il fonde la revue *Le Coq rouge*. Il rédige en 1883 son premier roman *Kees Doorik*, remarqué par Edmond Picard ; l'année suivante, il rédige ses contes intitulés *Kermesses*. Son roman le plus connu est sans nul doute *La Nouvelle Carthage* (1888, édition définitive en 1893)[45].

Edmond Evenepoel (1846-1931)

Employé commercial, il devient fonctionnaire aux ministère de la Justice, de l'Intérieur et de l'Instruction publique. Il adhère aux idées du mouvement libéral flamand. Amateur de musique et de théâtre, il collabore à *La Flandre libérale* (1880-1914), au *Guide musical* (1889-1914) et à la *Revue Wagnérienne* (1885-1889), revues dans lesquelles il se pose en défenseur de Wagner tout en mettant en exergue les créations des compositeurs belges[46].

---

[43] Georges-Henri DUMONT, « Destrée (Jules) », *Nouvelle biographie nationale*, Bruxelles, Académie Royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, 1999, p. 117-123.

[44] W. MALGAUD, « Dwelshauvers (Georges) », *Biographie nationale*, T. 33, Supplément T. 5, Adelmann - Loire, Bruxelles, Établissements Émile Bruylant, 1965, col. 274-282.

[45] Paul AARON, « Eekhoud », Jean-Claude Polet (dir.), *Patrimoine littéraire. Auteurs européens du premier XX^e siècle. 1. De la drôle de paix à la drôle de guerre. 1923-1939*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2002, p. 217-219.

[46] Marie-Geneviève PINSART, « Evenepoel (Edmond) », *Nouvelle biographie nationale*, Tome 1, Bruxelles, Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, 1988, p. 89-91.

Jules Feller (1859-1940)

Considéré comme le père de l'orthographe wallonne, Jules Feller poursuit des études en philologie, tout en s'intéressant au folklore, à l'histoire ou encore à la littérature wallonne. Membre de l'Assemblée wallonne, il représente l'arrondissement de Verviers de 1919 à 1940[47].

Julien Fraipont (1857-1910)

Paléontologue wallon. Il poursuit une carrière académique à l'Université de Liège dont il devient recteur en 1909. Ses travaux recouvrent tout d'abord la systématique et la morphologie de divers groupes d'animaux pour, à partir de 1883, se tourner plus spécifiquement vers la paléontologie et l'archéologie préhistorique. Fraipont explore alors plusieurs cavernes de la province de Liège et demeure encore célèbre pour sa découverte et sa description de l'Homme de Spy à partir de l'étude de deux squelettes découverts à cet endroit. Enfin, il s'intéresse également à la question des origines des Wallons[48].

Paul Frédéricq (1850-1920)

Professeur d'université, homme de lettres, publiciste et historien, Frédéricq contribue au mouvement flamand. En tant que directeur du Willemsfonds, il organise de nombreuses conférences et des cours d'extension universitaire et développe des bibliothèques populaires. De 1891 à 1895, il fait partie du conseil communal de Gand. Comme professeur, il exerce une grande influence sur les étudiants de l'Université de Gand, université dont il devient recteur en 1919. Son œuvre maîtresse est son *Geschiedenis des Inquisitie in de Nederlanden*[49].

---

[47] Paul DELFORGE, « Feller Jules », Paul Delforge, Philippe Destatte et Micheline Libon (dir.), *Encyclopédie du Mouvement wallon*, Charleroi, Institut Jules Destrée, 2000, T. 2, p. 624.

[48] Georges UBAGHS, « Fraipont (Julien), *Biographie nationale*, T. 38 supplément, T. X Abrassart - Langhe, Bruxelles, Établissement Émile Bruylant, 1973, col. 221-224 ; Martin VAN GINDERACHTER, *Le chant du coq.Op. cit.*, p. 54

[49] H. VANDER LINDEN (revu par A. VERHEYDEN), « Frédéricq (Paul) », *Biographie nationale*, Tome 30. Supplément. T. II ABATUCCI-HANNES, Bruxelles, Établissements Émile Bryulant, 1958, col. 385-390.

Eugène Georges (?-?)

Directeur et critique musical de la revue *Libre critique. Revue d'art et de littérature hebdomadaire illustré*[50].

Jules Ghymers (1835-1911)

Musicien belge. Pianiste et professeur au Conservatoire royal de Liège. Il est en outre chroniqueur musical de la *Gazette de Liège* et collaborateur du *Guide musical*. Il écrit quelques œuvres pianistiques ainsi qu'une *Histoire du piano*[51].

Olympe Gilbart (1874-1958)

Homme de lettres et homme politique wallon. Olympe s'inscrit à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège où il poursuit une formation en philologie romane. En 1897, il soutient sa thèse doctorale sur le patois de Gedinne. Il entame alors une carrière de journaliste et entre, en 1899, au journal *La Meuse* comme rédacteur avant de devenir secrétaire de rédaction (1908-1914) et finalement rédacteur en chef (1918-1940) du même journal. Il collabore encore aux revues *Wallonia* et *La Vie* wallonne. Parallèlement à sa carrière journalistique, il entame une carrière politique. En 1920, il est élu au conseil communal de Liège et participe à la gestion de la ville jusqu'en 1958. De 1939 à 1946, il est élu sénateur. Gilbart est également sensible à la cause wallonne. Ainsi, il est le secrétaire du congrès wallon de 1905 et fonde, en 1909, le club des Amitiés françaises. Enfin, il est, en 1928, chargé de cours alternatif de l'Histoire de l'Art wallon à l'Université de Liège[52].

Georges de Golesco (?-?)

Fils de Démètre Golesco. La famille Golesco, d'origine roumaine, s'installe à Louvain de 1881 à 1888, date à laquelle Georges obtient un diplôme de docteur en droit. Ce dernier emménage à

---

[50] Ernest VANDEVELDE (dir.), *Belgische bibliographie. Journal officiel de la librairie paraissant le 15 et le 30 de chaque mois. 2e partie. Publications périodiques*, Bruxelles, Rédaction & administration, 1904, p. 35.

[51] Charles BERGMANS, *La musique et les musiciens. Apologie de la musique. Ses effets psychologiques. Ses origines et son développement. Son histoire en Belgique et dans les autres pays de l'Europe*, Gand, Éditeur A. Siffer, 1902, p. 127.

[52] Jean LEJEUNE, « Gilbart (Olympe) », *Biographie nationale*, Tome 35. Supplément T. VII ANDREANTIUS-HUBERT, Bruxelles, Établissements Émile Bruylant, 1969, col. 303-306.

Bruxelles où il peut exercer ses talents de pianiste amateur — passionné de Chopin — tout en devenant critique musical attaché à la revue *Durandal*[53].

Auguste Gittée (?-?)

Folkloriste belge qui fut également professeur aux athénées de Charleroi, d'Ath et de Liège. Il fonde, avec Pol de Mont, en 1888 la revue *Volkskunde* dans le but d'étudier le folklore de la Flandre et des Pays-Bas. Il ne délaisse pourtant pas le folklore wallon et publie avec Jules Lemoine les *Contes populaires du pays wallon* (1891), contes recueillis, pour leur plus grande partie, dans les province de Hainaut et de Namur[54].

Léon Hennebicq (1871-1940)

Docteur en droit de l'Université libre de Bruxelles, Hennebicq poursuit une formation à l'Université de Berlin où il suit des cours d'économie, de droit et de sociologie. Intéressé par la question linguistique en Belgique, il revendique la reconnaissance de l'égalité entre les langues flamande et wallonne tout en rejetant toute comparaison entre le français et le flamand. Il s'oppose à la suppression du français à l'Université de Gand tout en prônant le maintient du bilinguisme dans les ville flamandes intéressées par le commerce national[55].

Emmanuel Hiel (1834-1893)

Littérateur flamand connu encore sous le pseudonyme G. Hendrikssons. Touché par la cause flamande, il milite en faveur de revendications linguistiques, administratives et sociales pour la Flandre. Il rédige de nombreux poèmes, cantates et chants dans lesquels la race et le terroir prédominent. Selon lui, la poésie s'exprime par le chant, raison pour laquelle il accorde une importance singulière à la sonorité, au rythme et à la rime et collabore à de nombreuses reprises avec Peter Benoit. Enfin, il est le traducteur de Heine, Uhland, Goethe, Eichendorff, Schiller, Shakespeare ou encore Hugo[56].

---

[53] Georges BENGESCO, *Les Golesco. Une famille de boyards lettrés roumains au dix-neuvième siècle*, Paris, Plon-Nourrit & C^ie^, imprimeurs-éditeurs, 1921, p. 178-180.

[54] Élisée LEGROS, *Sur les noms et les tendances du folklore*, Liège, Éditions du Musée wallon, 1962, p. 19 ; Auguste GITTÉE et Jules LEMOINE, *Contes populaires du pays wallon*, Gand, Imprimerie I. Vanderpoorten, 1891, p. 5.

[55] Paul DELFORGE, « Hennebicq Léon », Paul Delforge, Philippe Destatte et Micheline Libon (dir.), *Encyclopédie du Mouvement wallon*, Charleroi, Institut Jules Destrée, 2000, T. 2, p. 795.

[56] Guillaume TOEBOSCH, « Hiel (Emmanuel) », *Biographie nationale*, Tome 37. Supplément. Tome IX ALSTEIN-HINS, Bruxelles, Établissements Émile Bruylant, 1971, col. 438-442.

Georges Ista (1874-1939)

Auteur d'ouvrages dramatiques wallons à succès, Ista est également chroniqueur au *Journal de Liège* et à *L'Express*. En 1909, il s'installe à Paris et poursuit sa carrière dans la presse française sans pour autant se couper de la Wallonie. Après la Première Guerre Mondiale, il s'installe définitivement à Paris où il poursuit une carrière d'auteur littéraire. Georges Ista est un grand défenseur de la langue française et voit dans les dialectes wallons un complément à cette dernière dans l'affirmation du caractère du peuple wallon[57].

Maurice Kufferath (1852-1919)

Musicographe, chef d'orchestre et violoncelliste belge. Il étudie son instrument avec Adrien-François et François-Mathieu Servais. Dans le même temps, il poursuit des études de droit et d'histoire de l'art à Bruxelles et à Leipzig. En 1875, il devient l'éditeur du *Guide musical* et propriétaire de 1890 à 1914. Il devient également, au côté de Guillaume Guidé (1859-1917), directeur du Théâtre de la Monnaie[58].

Godefroid Kurth (1847-1916)

Historien médiéviste liégeois considéré, au même titre qu'Henri Pirenne, comme un des « pères fondateurs » de l'histoire de la Belgique. Il considère notamment la religion comme intimement liée au principe de civilisation moderne sans laquelle celle-ci ne peut exister[59].

Nelson Le Kime (1869-1961)

Musicologue, journaliste et commissaire d'arrondissement de Bruxelles. Il rédige des chroniques dans *La Jeune Belgique*, La *Chronique*, *La Dernière Heure*, sous le pseudonyme Pierre d'Angle, et dans *L'Eventail*. Il devient secrétaire du *Guide Musical* tout en en prenant la direction lorsque Maurice Kufferath est nommé à la direction du Théâtre royal de la Monnaie en 1900. Il est en outre le secrétaire de la Société des Bibliophiles de Belgique, vice-président de l'association de la presse

---

[57]Paul DELFORGE, « Ista Georges », Paul Delforge, Philippe Destatte et Micheline Libon (dir.), *Encyclopédie du Mouvement wallon*, Charleroi, Institut Jules Destrée, 2000, T. 2, p. 854-855.

[58] Anne-Marie RIESSAUW, « Kufferath : (4) Maurice Kufferath », *Grove Music Online. Oxford Music Online*, http://www.oxfordmusiconline.com/subscriber/article/grove/music/15623pg4 (Page consultée le 5 avril 2017).

[59] Pierre COURROUX, « Godefroid Kurth et Jean d'Outrageuse : un historien du XX^{e} siècle face à l'invention historique », *Médiévales*, 64 (2013), p. 153.

musicale belge et fonde, en 1925, avec l'aide de James Thiriar, la société des amis du musée du théâtre royal de la Monnaie[60].

Henry Lesbroussart

Pseudonyme d'Henry Le Boeuf (1865-1845), critique musical et organisateur de la vie musicale bruxelloise. Il collabore à plusieurs revues littéraires et artistiques dont *L'Art moderne* et se positionne comme un défenseur de la musique de Wagner tout en étant un admirateur de la musique française de Franck et de d'Indy notamment[61].

Camille Lemonnier (1844-1913)

Écrivain naturaliste de langue française et critique d'art belge. Reconnu comme le chef de file des Jeunes Belgiques, il défend, à l'égard d'Edmond Picard, l'idée de l'existence d'une âme belge qu'il est nécessaire d'exprimer au moyen de la littérature[62]. Lemonnier entre en 1862 dans la critique artistique dans le journal *Uylenspiegel*, revue dirigée par Charles de Coster. Il fonde *L'Art universel* en 1873 ; en 1876, il dirige *L'Actualité à travers le monde et l'art* et collabore à partir de l'année suivante à la revue *L'Artiste*. Il laisse en outre une œuvre livresque. En 1869, il publie son premier livre *Nos Flamands* dans lequel il défend l'idée d'un liant entre l'identité stylistique et une appartenance nationale. Paraîtront encore *Un Mâle* (1881), *Happe-Chair* (1886) ou encore *La Belgique* (1888)[63].

Théodore Lindenlaub (1854-?)

Journaliste français, résidant à Berlin comme correspondant du *Temps*. Amateur d'art et de musique, il se lia d'amitié avec le violoniste belge Eugène Ysaÿe[64].

---

[60] André ROUSSEAU, « Le Kime », *Nouvelle biographie nationale. 1*, Bruxelles, Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, 1988, p. 252-253.

[61] Valérie MONTENS, « Henry Le Bœuf, animateur de la vie musicale bruxelloise durant l'entre-deux-guerres », *Revue Belge de Musicologie / Belgisch Tijdschrift voor Muziekwetenschap*, 56 (2002), p. 117-129 ; John Scott WHITELEY, *Joseph Jongen and his Organ Music*, New York, Pendragon Press, 1997, p. 237.

[62] Laurence BROGNIEZ, « Nés peintres : la "prédestination merveilleuse" des écrivains belges », Nathalie Aubert, Pierre-Philippe Fraiture et Patrick McGuinnes (éd.), *La Belgique entre deux siècles. Laboratoire de la modernité, 1880-1914*, Peter Lang, 2007, p. 92.

[63] Robert-O.-J. VAN NUFFEL, « Lemmonier, Camille », *Nouvelle Biographie nationale*, T. 2, Bruxelles, Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, 1990, p. 254-262.

[64] Michel STOCKHEM, *Eugène Ysaÿe et la musique de chambre. Op. cit.*, p. 17.

Lionel

Il pourrait s'agir de Lionel de la Laurencie (1861-1933). Musicologue français. De 1891 à 1892, il étudie au Conservatoire de Paris. En 1898, il abandonne une carrière administrative pour se consacrer entièrement à la musique. Entre 1906 et 1933 il donne des cours d'histoire de la musique et d'esthétique principalement a l'École des Hautes Études dont il est le bibliothécaire et l'archiviste entre 1905 et 1914. En 1917, il fonde la Société Française de Musicologie dont il en devient le président de 1924 à 1932. Son ouvrage le plus important reste son *Ecole française du violon*[65].

Fritz Lutens (1868-1903)

Fritz Lutens est un auteur dramatique et journaliste belge. Chroniqueur aux revues *La Nation*, *La Gazette*, *La Réforme*, *Le Journal de Bruxelles*, le *Messager de Bruxelles* ou encore le *Figaro* ; il écrit dans le même temps pour le théâtre des œuvres comme l'*Impure*, *La Couvée* ou *La Martingale*[66].

Clément Lyon (1841-1904)

Publiciste et conférencier belge. Anciennement officier de l'armée belge il fonde les revues *L'Education populaire* et la *Belgique populaire*. En 1876, il fonde, à l'occasion du concours des hautes personnalités industrielles, la Chambre de commerce de Charleroi, dont il est le secrétaire général jusqu'en 1891[67].

Charles Martens (1866-1921)

Compositeur, musicologue et librettiste belge. Il étudie tout d'abord à l'Université catholique de Louvain où il obtient un doctorat en philosophie et lettres. Il débute alors une carrière d'avocat mais renonce très vite pour se consacrer à la musique, à la littérature et à la musique. Il collabore à certaines revues musicales et publie également plusieurs monographies sur des sujets musicaux

---

[65] G. B. SHARP et Jean GRIBENSKI, « La Laurencie, Lionel »,*Grove Music Online. Oxford Music Online*, http:// www.oxfordmusiconline.com/subscriber/article/grove/music/15861 (Page consultée le 18 janvier 2018).

[66] Gustave VANZYPE, « Fritz Lutens », *Académie Royale de Langue et de Littérature Française*, XX/2 (août 1941), p. 58, 62 et 63.

[67] Eugène DE SEYN, « Lyon (Clément) », *Dictionnaire des écrivains belges. Bio-Bibliographie*, Bruges, Éditions « Excelsior », 1931, t. 2, p. 1253-1254.

divers. En tant que librettiste, il collabore notamment avec Joseph Ryelandt pour son opéra *Sainte Cécile* et son oratorio *Christine* Rex[68].

Henry Maubel (1862-1917)

De son vrai nom Marcel Belval, Maubel est le directeur ainsi que le critique musical de *La Jeune Belgique*. Pianiste amateur et fils de musicien, Maubel travaille comme journaliste pour financer sa carrière littéraire. À partir de 1884, il prend en charge la critique musicale de *La Jeune Belgique*. Entre 1885 et 1892, il collabore pour quelques articles musicaux à la revue *La Société nouvelle*. Intéressé par la musique de Wagner, de Schumann, de Franck ou encore de d'Indy, il publie en 1894, sous le titre *Préfaces pour des musiciens*, une sélection de ses articles tirés de *La Jeune Belgique*[69].

Octave Maus (1856-1919)

Avocat et mécène bruxellois. Il fonde en 1881 la revue *L'Art moderne* avec l'aide de Victor Arnould, Edmond Picard et Eugène Robert. En 1884, il est secrétaire du cercle artistique Les XX, et, après la dissolution dudit cercle en 1893, il prend la direction de La Libre Esthétique[70].

Mavil

Derrière le pseudonyme Mavil se cache Marie de Villermont (1848-1925). Féministe convaincue et artiste — versée autant en art pictural qu'en littérature, — elle collabore à différentes revues catholiques dont la *Revue Mauve*, revue qu'elle co-dirige[71].

---

[68] Thierry LEVAUX, « Martens Charles », Thierry Levaux (dir.), *Dictionnaire des compositeurs de Belgique du Moyen Âge à nos jours*, Ohain-Lasne, Éditions art in Belgium, 2006, p. 418.

[69] Paul GORCEIX, *La Belgique fin de siècle. Georges Eekhoud. Camille Lemonnier. Maurice Maeterlinck. Georges Rodenbach. Charles Van Lerberghe. Émile Verhaeren. Romans — Nouvelles — Théâtre*, Bruxelles, Éditions Complexe, 1997, p. 209 ; Valérie DUFOUR et Florence HUYBRECHTS, « *Hommes de lettres* and Music Criticisme in Francophone Belgium », *Revue belge de Musicologie/Belgisch Tijdscrift voor Muziekwetenschap*, 66 (2012), p. 184.

[70] Valérie MONTENS, « Henry Le Bœuf, animateur de la vie musicale bruxelloise durant l'entre-deux-guerres », *Revue belge de Musicologie/Belgisch Tijdschrift voir Muziekwetenschap*, 56 (2002), p. 117-129.

[71] Éliane GUBIN, « de Villermont », *Dictionnaires des femmes belges. XIX^e et XX^e siècles. Op. cit.*, p. 199.

Albert Mockel (1866-1945)

Homme de lettres belge écrivant sous son nom propre et sous le pseudonyme Ludwig Hemma. En 1886, il achète *l'Elan littéraire* qu'il rebaptise *la Wallonie* (1886-1892), revue qu'il veut limitée dans le temps et spécialisée dans le champ littéraire. Il s'oppose à la notion de l'art social défendu par Edmond Picard et se place à l'avant-garde du mouvement symboliste. Dans le même temps, il dote sa revue *Wallonie* de connotations régionalistes et se pose en défenseur de l'identité et le caractère particulier ethnique et culturel wallon[72].

Edmond Picard (1836-1924)

Avocat et homme de lettres belge. En 1856, il s'inscrit à l'Université libre de Bruxelles où il poursuit des études de droit dont il sort docteur quatre ans plus tard. Il commence alors son stage d'avocat chez Jules Lejeune avec qui il se lie d'amitié. En 1863, Picard est inscrit comme avocat à la cour d'appel de Bruxelles et acquiert très vite une grande expertise dans le droit maritime, le droit d'expertise et le de la propriété intellectuelle des auteurs. En 1880, il est nommé avocat à la cour de cassation. En marge de ses activités d'avocat, il poursuit des activités politiques le conduisant de 1894 à 1908 à être nommé sénateur socialiste par le conseil provincial du Hainaut. Sur le plan artistique, il organise, dans les années 1870 et 1880, des salons dans son hôtel particulier. En 1881, il fonde avec Octave Maus la revue *L'Art moderne* prônant le développement d'un art social[73].

Arthur Pougin (1834-1921)

Musicographe et violoniste français. Il poursuit ses études musicales au Conservatoire de Paris et se produit à plusieurs reprises au violon et comme chef d'orchestre dans plusieurs théâtres français. Il rédige de nombreux articles dans différentes revues telles que : *Revue et gazette musicale*, *Le ménestrel*, *France musicale*, *Art musical*, *Le Théâtre*, *Chronique musicale*. Il est l'auteur d'ouvrages traitant de musique et est considéré comme un des pionniers de la musicologie française. Son œuvre livresque comprend notamment : un *Dictionnaire historique et pittoresque du théâtre* (1885), l'édition d'un supplément à la *Biographie universelle* de Fétis (1878-1880) et une révision du *Dictionnaire lyrique* de Clément et Larousse (1904-1905)[74].

---

[72] Paul AARON et Pierre-Yves SOUCY, *Les Revues littéraires belges de langue française de 1830 à nos jours. Op. cit.*, p. 25-26.

[73] Bart COPPEIN, « Edmond Picard (1836-1924), avocat bruxellois et belge par excellence de la deuxième moitié du XIX[e] siècle », Vincent Bernaudeau *et al.*, *Les praticiens du droit du Moyen Âge à l'époque contemporaine. approches prosopographiques (Belgique, Canada, France, Italie, Prusse)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008, p. 225-237.

[74] Norbert DUFOURCQ et Karen HENSON, « Pougin [Paroisse-Pougin], (François-Auguste-) Arthur », *Grove Music Online. Oxford Music Online*, http://www.oxfordmusiconline.com/subscriber/article/grove/music/22198 (Page consultée le 27 juillet 2017).

Georges Rency (1875-1951)

Pseudonyme d'Albert Stassart. Docteur en philosophie et lettres, Rency poursuit une carrière de professeur dans l'enseignement secondaire à côté d'une carrière de poète, dramaturge, romancier ou encore d'essayiste. Il collabore à plusieurs revues dont *L'Indépendance Belge*, le *Coq rouge* et *L'Art moderne* et fonde *L'Art jeune*. En 1905, il est nommé secrétaire général de l'Association des Écrivains Belges dont il devient le président de 1935 à sa mort. En outre, il souhaite la création d'une Académie des lettres belges de langue française — fondée en 1920 — dans laquelle il deviendra membre en 1930[75].

Joseph Ryelandt (1870-1965)

Compositeur belge. Il étudie le droit à l'Université catholique de Louvain ; dans le même temps, il étudie la musique de manière privée, notamment avec Edgar Tinel même si la musique de César Franck l'influence également. Entre 1924 et 1945, il est directeur du conservatoire de Bruges et enseigne le contrepoint au Conservatoire de Gand entre 1929 et 1939. Sa production musicale comprend de la musique symphonique, pour orgue, pour le piano, de la musique de chambre, des chansons, des œuvres chorales et un opéra : *Sainte-Cécile*[76].

Lucien Solvay (1851-1950)

Homme de lettres et journaliste belge. Il collabore à plusieurs revues telles que : la *Gazette*, *Le Soir*, *L'Étoile Belge*, le *Guide musical*, *L'Artiste* ou encore *L'Éventail*. En marge de son œuvre critique, il rédige plusieurs livrets d'opéras — dont ceux de *La Bernoise* et de *Thyl Ulenspiegel* —, deux romans — *Belle-maman* et *Le Golgotha* — ainsi que « des notes, des souvenirs, des récits de voyages, etc. »[77].

---

[75] Catherine LANNEAU, *L'inconnue française. La France et les Belges francophones (1944-1945)*, Bruxelles, Peter Lang, 2008, p. 263 ; Paul GORCEIX, *La Belgique fin de siècle. Georges Eekhoud. Camille Lemonnier. Maurice Maeterlinck. Georges Rodenbach. Charles Van Lerbeghe. Émile Verhaeren. Romans — Nouvelles — Théâtre. Op. cit.*, p. 212.

[76] Diane VON VOLBORTH-DANYS, « Ryelandt, Joseph », *Grove music Online. Oxford Music Online*, http://www.oxfordmusiconline.com/grovemusic/view/10.1093/gmo/9781561592630.article.43261 (Page consultée le 1er décembre 2017).

[77] Désiré DENUIT, « Solvay (Lucien - *Pierre - Auguste - Constant*) », *Biographie nationale*, Bruxelles, Établissements Émile Bruylant, 1979, col. 739-747.

Albert Soubies (1864-1918)

Musicographe français, il étudie l'harmonie et l'orgue au Conservatoire de Paris. Autant intéressé par le théâtre que par la musique, il devient un des critiques les plus renommés de son temps. Son ouvrage le plus important demeure son *Histoire de la musique* en douze volumes[78].

Jeanne de Tallenay (1869-1920)

Femme de lettres née d'un père français et d'une mère russe, Jeanne de Tallenay, connue aussi sous le pseudonyme Trévilliers, épouse, à l'âge de 17 ans, le chargé d'affaires de Belgique au Vénézuela Van Bruyssel, prenant du même coup la nationalité belge. Intéressée par le spiritisme et les sciences occultes, elle tient un salon à Bruxelles entre 1880 et 1890. Elle collabore à plusieurs revues dont la *Jeune Belgique*, *Durandal*, *L'Art moderne*, la *Nouvelle Revue internationale*, la *Revue franco-allemande* et le *Figaro*. Elle rédige également une œuvre romanesque, par exemple : *En république*, *L'Invisible*, *Treize Douleurs* ou encore *Le réveil de l'âme*[79].

Charles Tardieu (1838-1909)

Homme de lettres et journaliste belge. Critique d'art dramatique et musical, il est un des collaborateurs les plus importants de *L'Indépendance belge*, dont il devient le rédacteur en chef à partir de 1884 au côté de Gaston Berardi. Partisan de la musique de Wagner, il publie en 1893 l'*Anneau des Nibelungen* reprenant des lettres publiées initialement dans *L'Indépendance Belge* faisant part de ses impressions enthousiastes des premières représentations de la musique du maître allemand[80].

Charles Van den Borren (1874-1966)

Musicologue belge. Après avoir entamée une carrière de droit, il se tourne vers des études musicales sous l'égide de Maurice Kufferath et d'Ernest Closson. De 1909 à 1914, il est critique musical à *L'Indépendance belge* même s'il contribue à d'autres journaux dans le même temps. En 1919, il devient bibliothécaire du Conservatoire de Bruxelles, poste qu'il occupe jusqu'en 1940. De 1926 à 1945, il occupe la chaire d'histoire de la musique à l'Université libre de Bruxelles et est maître de

---

[78] Yvonne TIÉNOT, « Soubies, Albert », *Grove Music Online. Oxford Music Online*, http://www.oxfordmusiconline.com/subscriber/article/grove/music/26281 (Page consultée le 7 avril 2017).

[79] Anonyme, « de Tallenay, Jeanne », Eliane Gubin *et. al.* (dir.), *Dictionnaire des femmes belges. XIX^e^ et XX^e^ siècles*, Bruxelles, Éditions Racine, 2006, p. 191-192.

[80] Malou HAINE, *400 lettres de musiciens au Musée royal de Mariemont. Op. cit.*, p. 396.

conférence en musicologie à l'Université de Liège entre 1927 et 1944. Il concentre ses recherches sur la musique néerlandaise de la Belgique et des Pays-Bas[81].

Firmin Van den Bosch (1864-1949)

Romancier, critique, essayiste et chroniqueur belge considéré comme le chef de file de la littérature catholique belge. Il collabore dans un premier temps au *Magasin littéraire*. En 1892, il créé la revue *Le Drapeau* et en 1894 il co-fonde la revue *Durandal*[82].

Gustave Van Zype (1869-1955)

Journaliste et écrivain belge. Auteur de contes, de nouvelles, de romans et de pièces de théâtre. En 1891, il entre comme rédacteur à la *Gazette* dans laquelle il tient, à partir de 1896, la chronique artistique. En 1916, il devient rédacteur en chef de l'*Indépendance*. Enfin, de 1921 à 1946, il est secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises[83].

Edmond Vanderstraeten (1826-1895)

Musicologue, critique et bibliothécaire belge. En 1857, il débute des études d'harmonie avec Bosselet et de contrepoint et de paléographie sous la direction de Fétis dont il deviendra le secrétaire privé. En 1859, il rejoint *Le nord* comme critique musical ; il rédige encore des comptes-rendus pour, entre autres, *L'écho du parlement* et *L'étoile belge*. Dans le même temps, il poursuit des recherches dont sa plus grande contribution musicologique est sans doute *La musique aux Pays-Bas avant le XIX^e siècle*[84].

---

[81] Howard SCHOTT, « Van den Borren, Charles », *Grove Music Online. Oxford Music Online*, http://www.oxfordmusiconline.com/grovemusic/view/10.1093/gmo/9781561592630.article.03621 (Page consultée le 20 janvier 2018).

[82] Philippe VAN DEN HEEDE, *Réalisme et vérité dans la littérature. Réponses catholiques : Léopold Levaux et Jacques Maritain*, Fribourg, Academic Press Fribourg, 2006, p. 199.

[83] Vincent RADERMECKER, « Le Fonds Gustave Vanzype », *Textyles*, 26-27 (2005), p. 160.

[84] M. Elizabeth C. BARTLET, « Vanderstraeten, Edmond », *Grove Music Online. Oxford Music Online*, http://www.oxfordmusiconline.com/grovemusic/view/10.1093/gmo/9781561592630.article.26891 (Page consultée le 4 décembre 2017).

Émile Verhaeren (1855-1916)

Homme de lettres et poète belge flamand d'expression française. Entre 1875 et 1881, il poursuit des études de droit à l'Université catholique de Louvain. Il s'inscrit au barreau de Bruxelles et devient stagiaire chez Edmond Picard. Il collabore dans des journaux comme *La Jeune Belgique*, *L'Art moderne*. En marge de ses préoccupations de critique artistique, il publie des recueils de poèmes comme *Les Flamandes* (1883), *Les Campagnes hallucinées* (1893), *Les Villes tentaculaires* (1896)[85].

F. Verhelst

Il pourrait s'agir de l'abbé François Verhelst (1853-1934), né dans la région de Malines. Compositeur, critique musical et professeur au Collège Saint-Jean Berchmans à Anvers, il est membre du comité de rédaction de la *Musica Sacra* de Belgique. Comme compositeur, il laisse derrière lui des messes, des motets, des cantiques religieux ainsi que des préludes et interludes pour orgue[86].

Émile Wambach (1857-1924)

Émile Wambach est un compositeur et pédagogue belge. En 1866, Wambach s'inscrit au Conservatoire de Bruxelles mais, l'année suivante, il le quitte pour la *Vlaamsche Muzieschool* à Anvers où il étudie le piano, le violon, l'orgue, l'harmonie, le contrepoint, la fugue et la composition. En 1880, il fonde la *Sint-Gregorius Vereniging* dont le but est de consacrer l'audition d'œuvres de compositeurs de la renaissance. En 1894, il devient maître de chapelle de la cathédrale d'Anvers. Entre 1899 et 1900, il dirige le *Vlaamsche Opera* d'Anvers et, l'année suivante, il devient professeur d'harmonie au Conservatoire d'Anvers dont il prend la direction en 1912[87].

Arthur Wilford (1856-1921)

Compositeur flamand. Il étudie au Conservatoire de Bruxelles et y remporte un premier prix de piano. Entre 1872 et 1874, il poursuit son cursus à Leipzig où il étudie l'harmonie et le contrepoint

---

[85] Georges DOUTREPONT, « Verhaeren (Émile) », *Biographie nationale*, T. 26, VAAST-VYVERE, Bruxelles, Établissements Émile Bruylant, 1936-1938, col. 623-633.

[86] Jos. JOUBERT, *Les maîtres contemporains de l'orgue. Pièces* inédites pour ORGUE *et* HARMONIUM. *Troisième volume. École Étrangère*, Paris, M. Senart, B. Roudanez & C[IE], éditeurs, 1912, p. 5 ; Anonyme, « Verhelst », *Revue bibliographique belge*, Bruxelles, Société belge de librairie, 1890, p. 251.

[87] Thierry LEVAUX, « Wambach Émile », Thierry Levaux (dir.), *Dictionnaire des compositeurs de Belgique du Moyen Âge à nos jours*, Ohain-Lasne, Éditions art in Belgium, 2006, p. 702.

d'Ernst Richter et la composition et le piano avec Carl Reinecke. Il exerce ensuite son art à Londres en tant que pianiste, puis, à partir de 1877, se rend à Dresde. Il rédige des articles musicaux pour différentes revues anversoises et bruxelloises dont le *Guide musical*. Toujours en Allemagne, il promeut l'œuvre de Peter Benoit. En 1890, il revient en Belgique et s'installe à Anvers. Malgré ses efforts pour promouvoir l'œuvre du directeur de l'École de musique flamande, il n'obtient aucun poste officiel dans ladite école. En 1902, il débute son *Het Vlaamsche lied* dans lequel il publie des lieder de Joseph Ryelandt, Auguste De Boeck, Paul Gilson, Jan Blockx ou encore Hendrik Van Schoor. En tant que compositeur, il laisse une série de cycle de chansons tels que *Langs de Schelde* ou *Door lie en leed*, un *Vlaamsch Requiem* et un grand nombre d'œuvres de musique de chambre[88].

I. Will

Pseudonyme de Marie Mali (1855-1927), auteure de traductions d'œuvres de Ralph Waldo Emerson (1803-1882) — les *Sept essais d'Emerson* entre autres. Elle est critique musicale de la revue *L'Art moderne* et collabore également au *Guide musical*, au *Mouvement littéraire* et à *L'Art Wallon*[89].

Maurice Xhoffer (?-?)

Éditeur et administrateur de la revue *L'Art Wallon* et de sa suite *Les Heures*[90].

[88] Jan DEWILDE, « Wilford, Arthur », *svm. Studiecentrum vlaamse muziek*, www.svm.be/content/wilford-arthur (Page consultée le 28 décembre 2017).

[89] Margaux SLADDEN, « Charles van den Borren critique musical à *L'Art moderne* (1900-1914) », *Revue belge de Musciologie/Belgisch Tijschrift voor Muziekwetenschap*, 66 (2012), p. 224 ; Lucien CHRISTOPHE, *Albert Giraud. Son œuvre et son temps*, Bruxelles, Palais des Académies, 1960, p. 95.

[90] Anonyme, *Bibliographie de Belgique. Journal officiel de la librairie. Deuxième partie. Publications périodiques*, Bruxelles, Cercle de la librairie et de l'imprimerie, 1896, p. 284.

Annexe 3. *Rubens-cantate* — partition

Figure 1. Thème d'ouverture (mesures 1-6)

Vlaanderens Kunstroem

(Rubens-Cantate)

Eerste deel. — Première partie. — Erster Teil

Peter Benoit

Vurig en opgetogen. *Con fuoco.* Metr. ♩ = 120 à 126

2 Kleine Fluiten
2 Flauti piccoli

2 Groote Fluiten
2 Flauti grandi

2 Hoboën
2 Oboi

Engelsche hoorn. Later 3e Hobo
Corno inglese e poi 3e Oboè

Kleine Klarinet in Es
Clarinetto piccolo in mib

2 Groote Klarinetten in B
2 Clarinetti grandi in sib

Saxophone Sopraan in B
Saxophone soprano in sib

Saxophone Tenor in B
Saxophone tenore in sib

Basklarinet in B
Clarinetto basso in sib

2 Baspijpen
2 Fagotti

Contrabaspijp
Contra-Fagotto

1e Groep / *1o Gruppo*

3 Trompetten in C
3 Trombe in ut

Altbazuin
Trombone alto

3 Hoornen in C
3 Corni in ut

2de Groep / *2o Gruppo*

3 Trompetten in C
3 Trombe in ut

Altbazuin
Trombone alto

3 Hoornen in C
3 Corni in ut

4 Bazuinen
4 Tromboni
I II
III IV

Tuba en Contrabas à anche
Tuba e Tuba-Basso

Pauken
Timpani

Triangel, Bekkens, Militair- en dikke Trom.
Triangolo, Piatti, Tamburo picc. e Gran Cassa

3 Thebaansche Trompetten in H
3 Trombe grandi in si

3 Thebaansche Trompetten in As
3 Trombe grandi in lab

Knapenstemmen. Links en rechts
Voci di ragazzi a sinistra a destra

KOOR / *CORO*

Sopraan
Soprano

Alt
Alto

Tenor
Tenore

Bas
Basso

Vurig en opgetogen. *Con fuoco.* Metr. ♩ = 120-126

Violen
Violini
I
II

Altviool
Viole

Vioolcel
Violoncelli

Basviool
Contra-Bassi

Figure 2. Entrée des chœurs chantant le thème de l'ouverture (mesures 11-14)


7
A
14
Fl. picc.
Fl. gr.
Ob.
C-ingl.
Cl. picc. (Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1e Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2e Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T-Basso
Timp.
Zustersteden uit België en Holland
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
Lief - ste der zus-te-ren, die troont aan de Schelde,
Fil - le du vieil Es-caut, des arts puis-san - te Rei - ne,
Lieb - ste der Schwe-stern, die thront an der Schel-de,
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
pizz.
pizz.
A

Figure 3 : Introduction instrumentale de l'hommage des *Différentes parties du monde* à *Anvers* (mesures 240-284)

240 A1 A2 B 247

I Een weinig sneller.

Poco più mosso.

Fl. picc.
Fl. gr.
Ob.
Ob. 3
Cl. picc. (Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T-Basso
Timp.
Piatti
Gr. C.

Poco più mosso.
Een weinig sneller.

Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

I

248 254

1° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
2° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Timp.

255 A1 A2 C1 263

1º tijdmaat (♩=126). *1º tempo*

J Rustig. *Tranquillo.*

Fl. picc.
Fl. gr.
Ob.
Ob. 3
Cl. picc. (Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T-Basso
Timp.
Triang.
Piatti
Gr. C.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

1º Gruppo
2º Gruppo

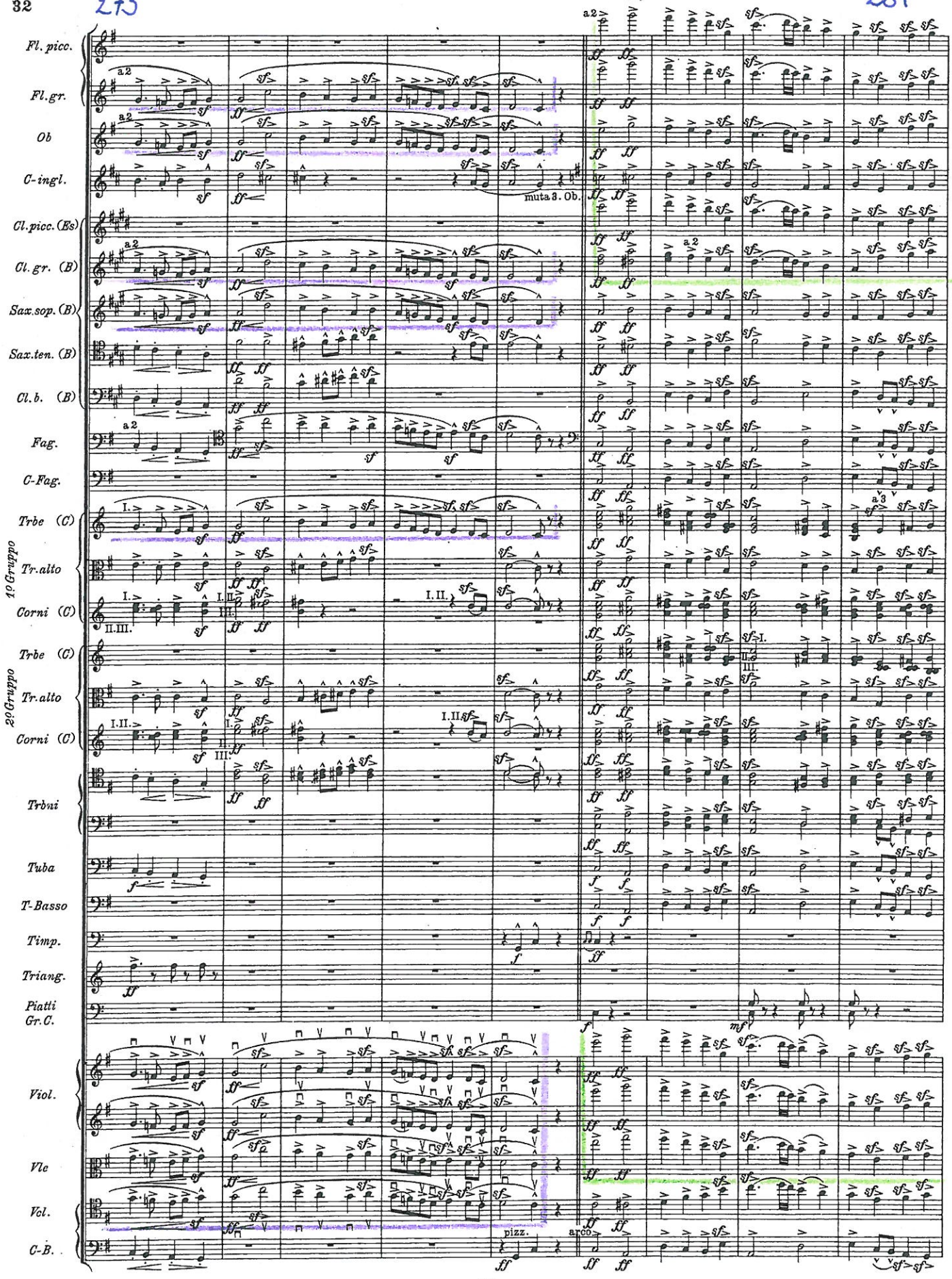
a2
C-ingl.
I. II. III.
ben stacc.
wel afgestooten
Rustig. *Tranquillo.*
Met snaar
J marcato basso


Fl. gr.
Ob.
C-ingl.
Cl. gr. (B)
Sax.sop. (B)
Sax.ten. (B)
Cl.b. (B)
Fag.
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
1° Gruppo
Tr.alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbni
Tuba
Triang.
Piatti
Viol.
Vle
Vol.
C-B.

273

A1

281


Fl. picc.
Fl.gr.
Ob
C-ingl.
muta 3. Ob.
Cl.picc. (Es)
Cl. gr. (B)
Sax.sop. (B)
Sax.ten. (B)
Cl.b. (B)
Fag.
C-Fag.
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
1° Gruppo
2° Gruppo
Trbni
Tuba
T-Basso
Timp.
Triang.
Piatti
Gr.C.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
pizz.
arco

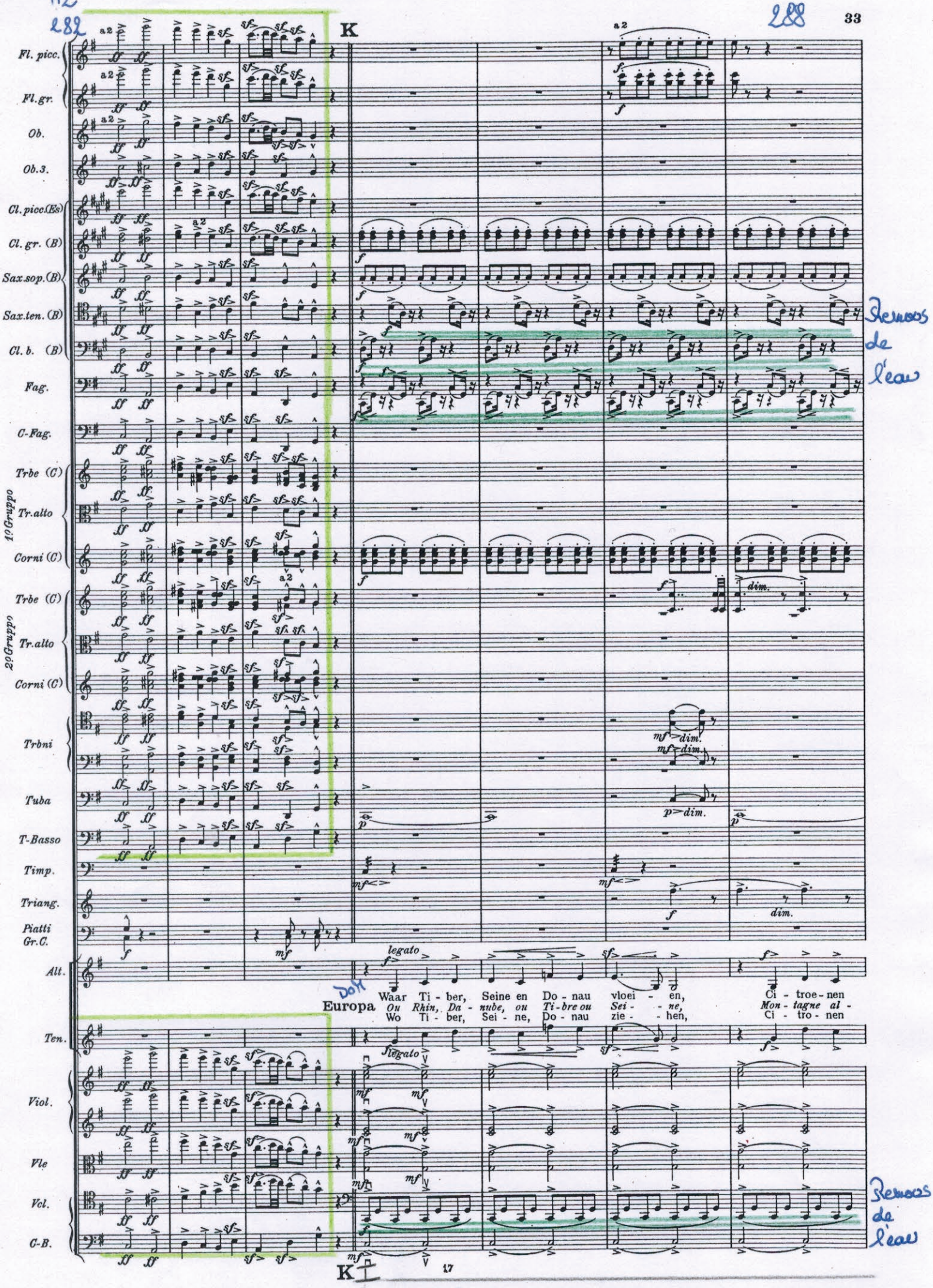
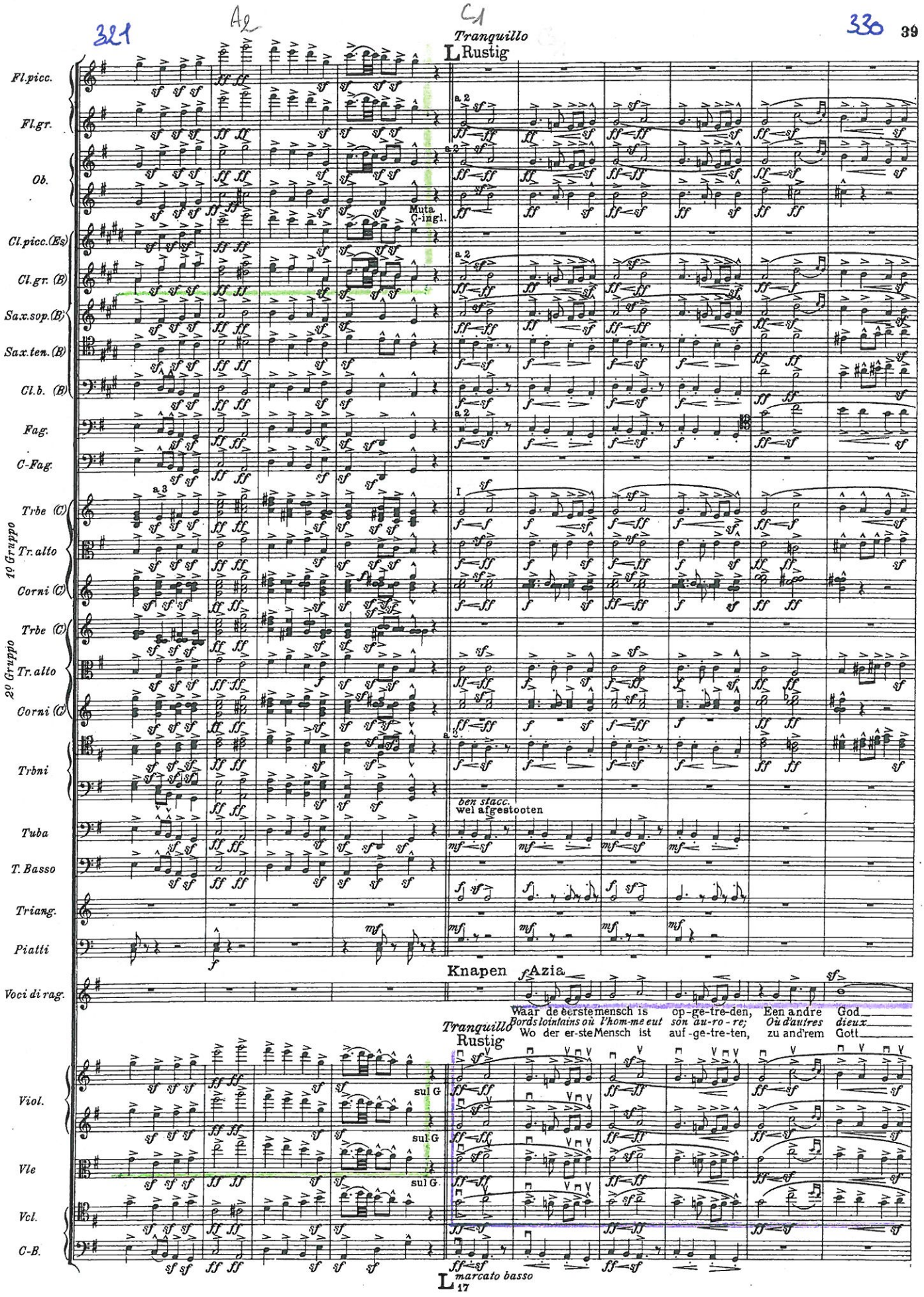

K
Fl. picc.
Fl.gr.
Ob.
Ob.3.
Cl. picc.(Es)
Cl. gr. (B)
Sax.sop.(B)
Sax.ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1°Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
2°Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T-Basso
Timp.
Triang.
Piatti
Gr.C.
Alt.
Ten.
Viol.
Vle
Vol.
C-B.
Europa
Waar Ti - ber, Seine en Do - nau vloei - en, Ci - troe - nen
Ou Rhin, Da - nube, ou Ti - bre ou Sei - ne, Mon - tagne al -
Wo Ti - ber, Sei - ne, Do - nau zie - hen, Ci - tro - nen
legato
Remous de l'eau
Remous de l'eau
K
17

Figure 4 : Thème C chanté par l'*Asie* par le biais du chœur d'enfants (mesures 326-356)


Tranquillo
Rustig
Muta C-ingl.
1º Gruppo
2º Gruppo
ben stacc.
wel afgestooten
Knapen
Azia
Waar de eerste mensch is op-ge-tre-den, Een andre God
Bords lointains où l'hom-me eut son au-ro-re; Où d'autres dieux
Wo der er-ste Mensch ist auf-ge-tre-ten, zu and'rem Gott
Tranquillo
Rustig
sul G
marcato basso

331. C2 340


Fl.gr.
Ob.
C-ingl.
Cl.gr. (B)
Sax.sop. (B)
Sax.ten. (B)
Cl.b. (B)
Fag.
1º Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
2º Gruppo
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
Timp.
Triang.
Piatti
Voci di rag.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
pizz.
wordt aan-ge-be-den,
sont dieux en-co-re.
Ge-schöpfe be-ten..
Waar de eer-ste mensch is op-ge-tre-den,
Bords lointains où l'hom-me à son au-ro-re,
Wo der er-ste Mensch ist auf-ge-tre-ten,
Een andre God wordt aan-ge-be-den;
A d'autres dieux s'at-ta-che en-co-re:
Zu andrem Gott Ge-schöp-fe be-ten...


Fl.gr.
Ob.
C-ingl.
Cl.gr. (B)
Sax.sop. (B)
Sax.ten. (B)
Cl.b. (B)
Fag.
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
1° Gruppo
Tr.alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbni
wel afgestooten
Tuba
Triang.
Piatti
Voci di rag.
Waar de eer-ste mensch is op-ge-tre-den, een andre God wordt aan-ge-be-den,
Bords lointains où l'hom-me eut son au-ro-re; Où d'autres dieux sont dieux en-co-re,
Wo der er-ste Mensch ist auf-ge-tre-ten, zu andrem Gott Ge-schöpfe be-ten...
Waar de eer-ste
Bords lointains où
Wo der er-ste
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

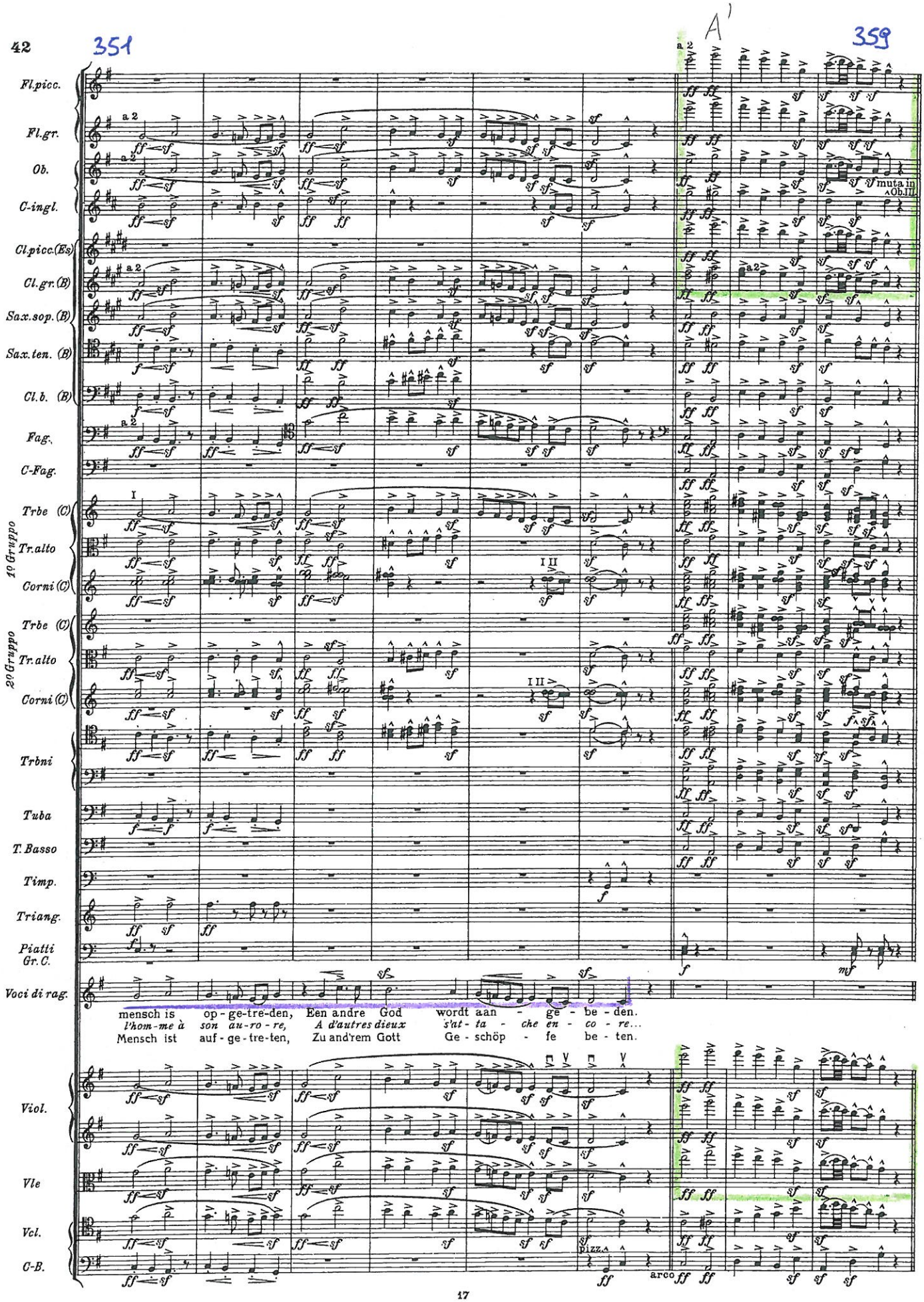

351
A'
359
Fl.picc.
Fl.gr.
Ob.
C-ingl.
Cl.picc.(Es)
Cl.gr.(B)
Sax.sop.(B)
Sax.ten. (B)
Cl.b. (B)
Fag.
C-Fag.
1º Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
2º Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Triang.
Piatti
Gr.C.
Voci di rag.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
a 2
muta in Ob.III
pizz.
arco
mensch is op - ge-tre-den, Een andre God wordt aan - ge - be - den.
l'hom-me à son au-ro - re, A d'autres dieux s'at - ta - che en - co - re...
Mensch ist auf - ge - tre-ten, Zu and'rem Gott Ge - schöp - fe be - ten.

Figure 5 : Thème B et entrées de l'*Afrique* et de l'*Australie* (mesures 360-375)


360
B
365
Poco animato
Een weinigje sneller
1e Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
2e Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Timp.
f Poco animato.
Afrika
Alt
Waar in mijn zand-woes-tijn geen oog rust op een bloem;
Où dans l'af-freux dé-sert brû-lé par la cha-leur,
In mei-nem Wü-sten-sand kei-ne Blu-me sprießt...
Waar in mijn zand-woes-tijn
L'œil ne peut s'ar-rê-ter,
In mei-nem Wü-stensand
Ten.
366
B
372
a 2
Fag.
Trbni
Piatti
Gr.C.
Australia
Waar slechts ver-lo-ren sche-pe-lin-gen Uit
Dont la fa-mi-ne et les naufrages Font
Ver-irr-te Schif-fer Lan-dungwa-gen, Vor
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
pizz.

373

379

poco ritenuto

Tempo ♩ = 126

Fl.picc.
Fl.gr.
Ob.
Cl.picc.(Es)
Cl.gr. (B)
Sax.sop. (B)
Sax.ten. (B)
Cl.b. (B)
Fag.
C-Fag.
1o Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
2o Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
Timp.
Piatti
Sopr.
Alt
Ten.
Bass
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

Azia, Africa, Australia

Wel - da-dig drong ook daar uw Kunst door met uw
L'Art, ta puis-san-ce et ta splen-deur Est en hon -
Wohl - tä-tig dei - ne Kunst hat Bit - ter - stes ver -

dorst en hon - ger bin - nen drin - gen,
seuls, bra - ver les bords sau-va - ges...
Hun - ger, Dur - stes - qual ver-sa - gen.

Wel - da-dig drong uw Kunst door met uw
L'Art, qui fait ta splen-deur Est en hon -
Wohl - tä-tig dei - ne Kunst hat Bit - ter - stes ver -

Figure 6 : Chant *a capella* des *Villes-Sœurs* (mesures 136-152)


94
100
107
108
120
121
134
135
139
Trbe gr. (H)
Trbe gr. (As)
Fl. picc.
Fl. gr.
Ob.
C-ingl.
Cl. gr. (B)
Sax. ten. (B)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Timp.
1º Gruppo
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
attacca subito
un poco cresc.
(Declamatorisch voor te dragen.)
Zeg ons, o zus - ter, die blikt uit den hoo - - gen,
(quasi recitando)
Du haut des flé - ches, trou - ant les nu - a - - ges,
Sag' uns, o Schwe - ster, aus se - li - gen Hö - - hen
simile
dim.

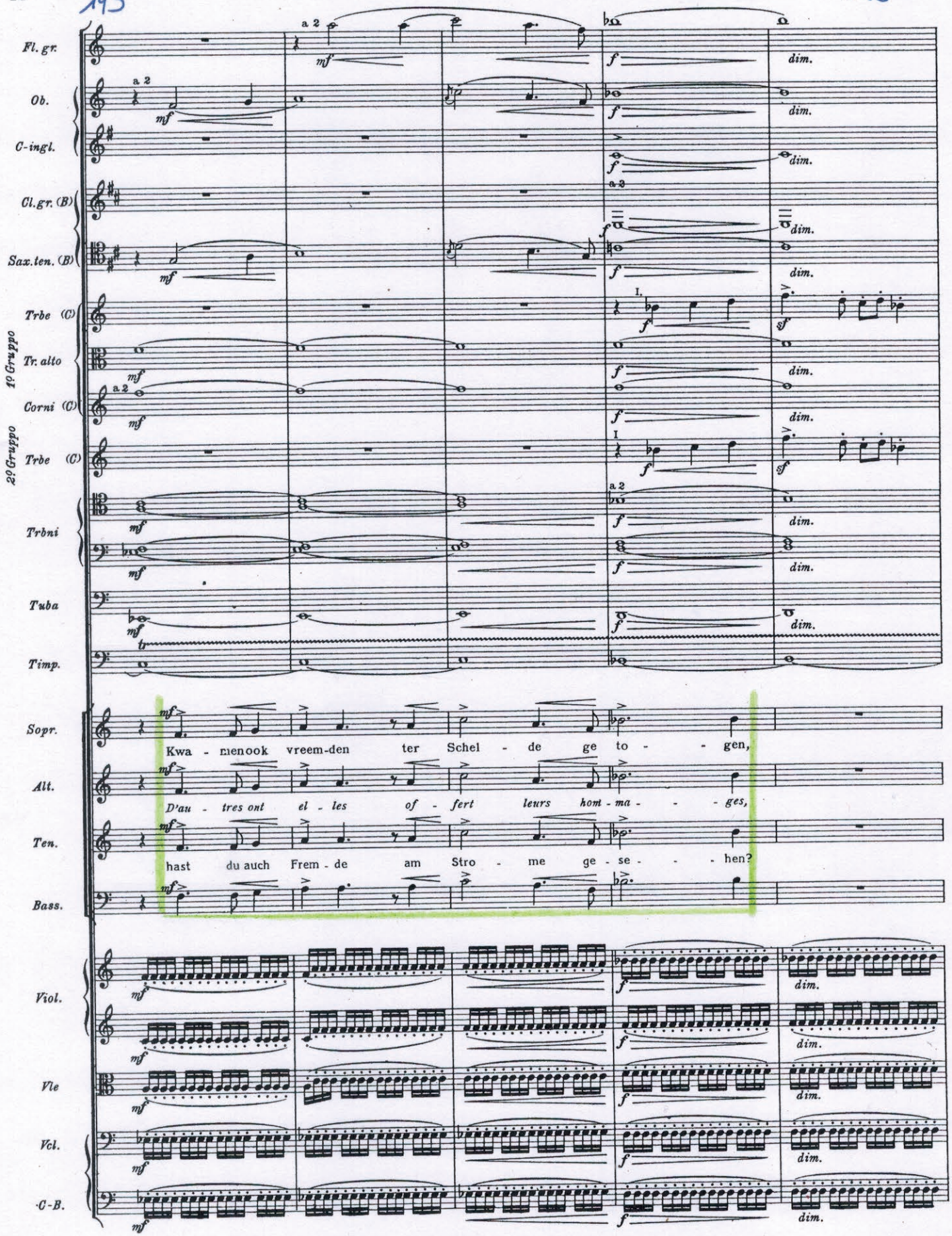
140

144


Ob.
C-ingl.
Cl. gr. (B)
Sax. ten. (B)
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbe (C)
Trbni
Timp.
1° Gruppo
2° Gruppo
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
Verre in het ruim, o-ver lan - den en zee,
Sœur, qui do - mi - - - nes mer grise et près verts
brei - tend die Blik - - - ke ob Land und ob Meer,
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

145

149


Fl. gr.
Ob.
C-ingl.
Cl.gr. (B)
Sax.ten. (B)
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbe (C)
Trbni
Tuba
Timp.
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
a 2
a 3
mf
f
sf
dim.
Kwa - menook vreem-den ter Schel - de ge to - - gen,
D'au - tres ont el - les of - fert leurs hom - ma - - ges,
hast du auch Frem - de am Stro - me ge - se - - hen?

150

155


Fl. gr.
Ob.
C-ingl.
Cl.gr. (B)
Sax.ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1º Gruppo
Tr alto
Corni (C)
2º Gruppo
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
Timp.
cresc.
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
Brach - ten ook vreemden u lau - we-ren mee?
Des bordsloin - tains de l'im - - - men - se U-ni-vers?
Ka - men mit schimmerndem Lor - beersie her?
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

Figure 7 : *Beiaardlied* chanté à l'unisson par les chœurs (mesures 838-849)


Breeder. Più largo
Fl. picc.
Fl. gr.
Ob.
Cl picc. (Es)
Cl gr. (A)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1º Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2º Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T-Basso
Timp.
Triang.
Tamb. picc.
Piatti
Gr. C.
Voci di rag.
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
Breeder. Più largo
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
Dan sprei-det gij voor de oo - gen Uw Vrij - heid, Kunst en Ze - - den: Op
Vos mœurs, vo - tre gé - ni - - e, De tous é - taient l'en - vi - - e: On
So wuchs in gold'-nen Ta - - gen Der Frei - heit Voll - ge - füh - - le, Ihr
Ulisse, invitation au public de chanter avec les choeurs

843

849

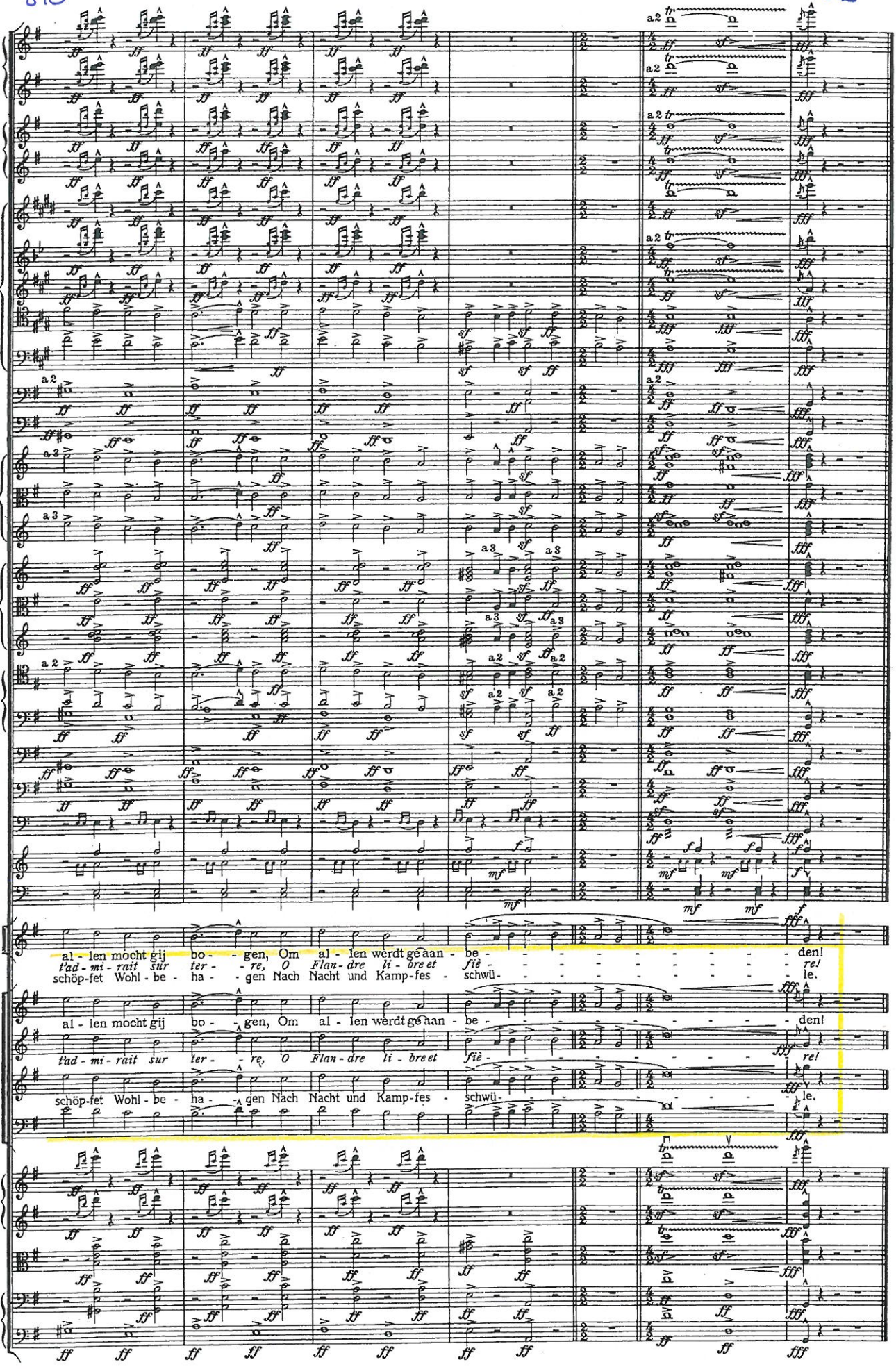

Fl.picc.
Fl.gr.
Ob.
Cl.picc. Es)
Cl.gr. (A)
Sax.sop. (B)
Sax.ten. (B)
Cl.b. (B)
Fag.
C-Fag.
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T-Basso
Timp.
Triang.
Tamb.picc.
Piatti
Gr. C.
Voci di rag.
al - len mocht gij bo - - gen, Om al - len werdt ge aan - be - - - - - - - - - - - - den!
t'ad - mi - rait sur ter - - re, O Flan - dre li - bre et fiè - - - - - - - - - - - - re!
schöp-fet Wohl - be - ha - - gen Nach Nacht und Kamp-fes - schwü - - - - - - - - - - - - le.
Sopr.
al - len mocht gij bo - - gen, Om al - len werdt ge aan - be - - - - - - - - - - - - den!
Alt.
t'ad - mi - rait sur ter - - re, O Flan - dre li - bre et fiè - - - - - - - - - - - - re!
Ten.
schöp-fet Wohl - be - ha - - gen Nach Nacht und Kamp-fes - schwü - - - - - - - - - - - - le.
Bass.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

Figure 8 : Appel des trompettes et des cors et réponse des chœurs (mesures 15-16 et 18-19)

15 22


Fl. picc.
Fl. gr.
Ob.
C-ingl.
Cl. picc. (Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Fag.
1o Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2o Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Timp.
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
Viol.
Vle
Vcl.
Kunst - ko-nin-gin-ne!
Vil - le souve - rai-ne!
Kö - ni-gin der Kün-ste!
Kunst - ko-nin-gin - - ne, wij al-len zijn hier, — wij
Vil - le souve - rai - - ne, An- vers, de tes sœurs — Re -
Kö - ni-gin der Kün - - ste, wir Al-le sind hier, — wir
arco

Figure 9 : Encadrement des chœurs par les trombones et les cors (mesures 46-49)


41
C
49
Fl.pico.
Fl.gr.
Cb.
C-ingl.
Cl.gr. (B)
Sax.sop. (B)
Sax.ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C Fag.
1º Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
2º Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
Timp.
Triang.
Piatti
Gr.C.
A2
Sopr.
palmen, Neem on-zen kus, on-ze kro- - nen en pal- - men; Moe-der van Ru-bens, op
Alt.
sa-ge, du grand Ru-bens, mère au-gus-te et sa- - ge! Sois noble et fiè-re, An-
Ten.
Psal-men, brin-gen dir Küs- se und streu- - en dir Pal- - men! Ru-bens Er-zeu-ge-rin wie
Bass.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
C

Figure 10 : Écho des bois et des cordes (468-470)

465

473


I II
Ob.
III
Cl. gr.(B)
Sax. sop.(B)
Sax. ten.(B)
Cl. b.(B)
Fag.
C-Fag.
1º Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2º Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Allen.
Sopr.
Laat hem voorgrootheid en glo - rie schal - - len!
Alt.
Peu - ples, c'est el - le, que l'on sa - lu - - - e.
Ten.
Mäch - tig von Er - de zu Ster - nen es wal - - - le.
Bass.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
a 2
grandioso
dim.
f=dim.
echo

Figure 11 : Écho des trompettes (mesures 511-513)


Più largo
Breeder
Ritenuto
Fl. picc.
Fl. gr.
Ob.
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Triang.
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
Schit - tert
Vo - tre
Strahlt was
schittert, de wæ - - rel-den o - ver, Appel - les en Phi-di-as kunst - roem.
gloi - re
sé - tend
sans se-con - de,
Appelle et Phi-di - as, sur le mon - de!
glanst had,
con - - de!
schrei - - tet,
herr-lich dem Stof - - fe ihr ab-rangt, Ap-pel - les und Phi-di-as herr - lich!
of zenooit nog geglanst had, schittert,
vo-tre flam-me sé - con - de! Brille,
sie den Ä - ther beschreittet, Strahlt was
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
pizz.
arco
arco

Figure 12 : Appels et réponses entre les basses et les tubas (mesures 572-576)



pédale harmonique

Figure 13 : Appels et réponses entre les cuivres et les chœurs lors du « Chœur des Nations » (mesures 1067-1077)

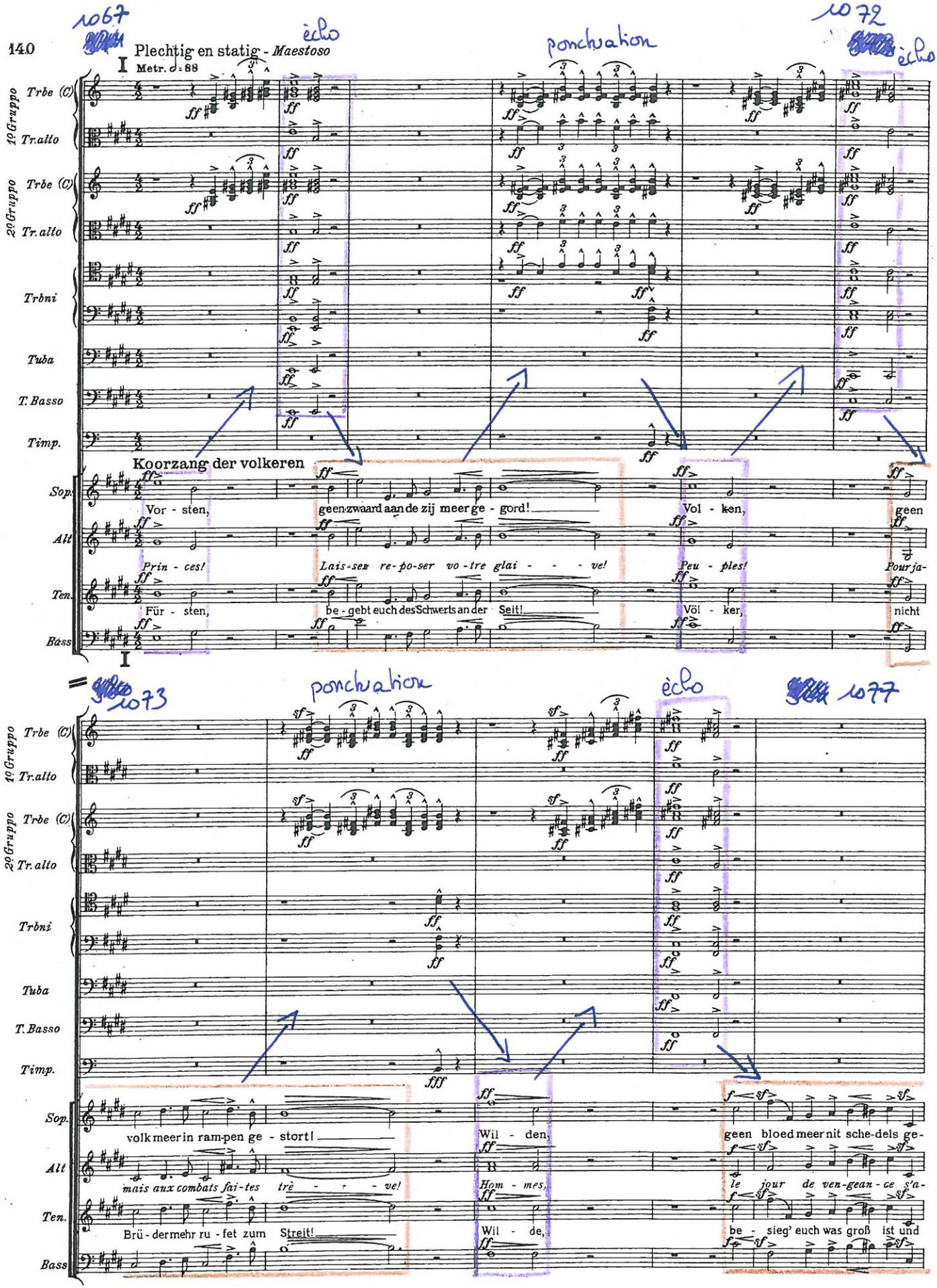

1067
écho
1072
ponctuation
écho
I Plechtig en statig - Maestoso
Metr. ♩= 88
1° Gruppo
2° Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Koorzang der volkeren
Sop.
Alt
Ten.
Bass
Vor - sten, geen zwaard aan de zij meer ge - gord! Vol - ken, geen
Prin - ces! Lais-sez re-po-ser vo-tre glai - - - ve! Peu - ples! Pour ja-
Für - sten, be - gebt euch des Schwerts an der Seit! Völ - ker, nicht
1073
ponctuation
écho
1077
volk meer in ram-pen ge - stort! Wil - den, geen bloed meer nit sche-dels ge-
mais aux combats fai-tes trè - - - ve! Hom - mes, le jour de ven-gean-ce s'a-
Brü - der mehr ru - fet zum Streit! Wil - de, be - sieg' euch was groß ist und

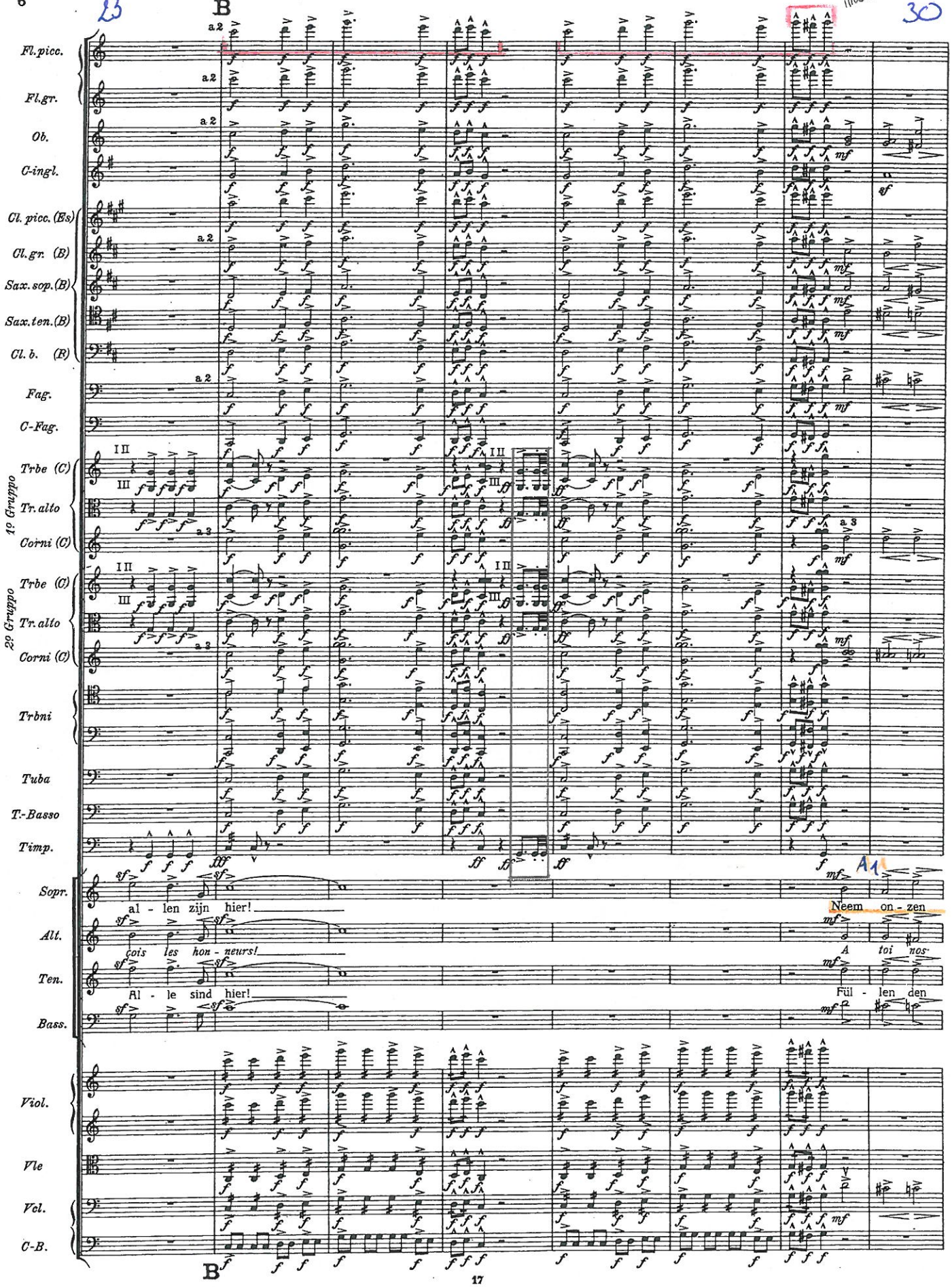
Figure 14 : Répétition du vers « Neem onze kus, onze chromant en palmen » chanté par les chœurs (mesures 29-73)

23

B

cello inversie

30



B

31

40


Fl.picc.
Fl.gr.
Ob.
C-ingl.
Cl.gr. (B)
Sax.sop. (B)
Sax ten. (B)
Cl.b. (B)
Fag.
C-Fag.
1º Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
2º Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
Triang.
Piatti
Gr.C.
A2
A1
Sopr.
kus, on-ze kro - nen en pal-men, Neem on-zen kus, on-ze kro - - nen en palmen, Neem on-zen kus, on-ze kro - nen en
Alt.
fleurs, Nos bai-sers, tendre hom-ma-ge, A toi nos fleurs, Nos bai - sers, tendre hom - ma-ge, Du grand Ru - bens, mère au-gus - - te et
Ten.
Erd-kreis mit Hym - - nen und Psalmen, brin - gen dir Küs - se und streu - en dir Palmen, fül - len den Erd-kreis mit Hym - nen und
Bass.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
pizz.
arco


41
C
49
Fl.pico.
Fl.gr.
Cb.
C-ingl.
Cl.gr. (B)
Sax.sop. (B)
Sax.ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C Fag.
1º Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
2º Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
Timp.
Triang.
Piatti
Gr.C.
A2
Sopr.
palmen, Neem on-zen kus, on-ze kro- - nen en pal- - men; Moe-der van Ru-bens, op
Alt.
sa-ge, du grand Ru-bens, mère au-gus-te et sa- - ge! Sois noble et fiè-re, An-
Ten.
Psal-men, brin-gen dir Küs- se und streu- - en dir Pal- - men! Ru-bens Er-zeu-ge-rin wie
Bass.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
C


50
58
Ob.
C-ingl.
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Fag.
1º Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2º Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Timp.
A1
Sopr.
u zijn wij, zijn wij fier!
Moe - der van Ru - bens,
Neem on - zen
Alt.
vers, de ce nom puissant,
Qui sur la ter - re
Re - çois nos
Ten.
dan - ken, wir dan-ken dir!
Ru - bens Er - zeu-ge-rin,
op u zijn wij fier!
Ray-onne é - blouis-sant.
wie dan - ken wir dir!
Fül - len den
Bass.
Vcl.

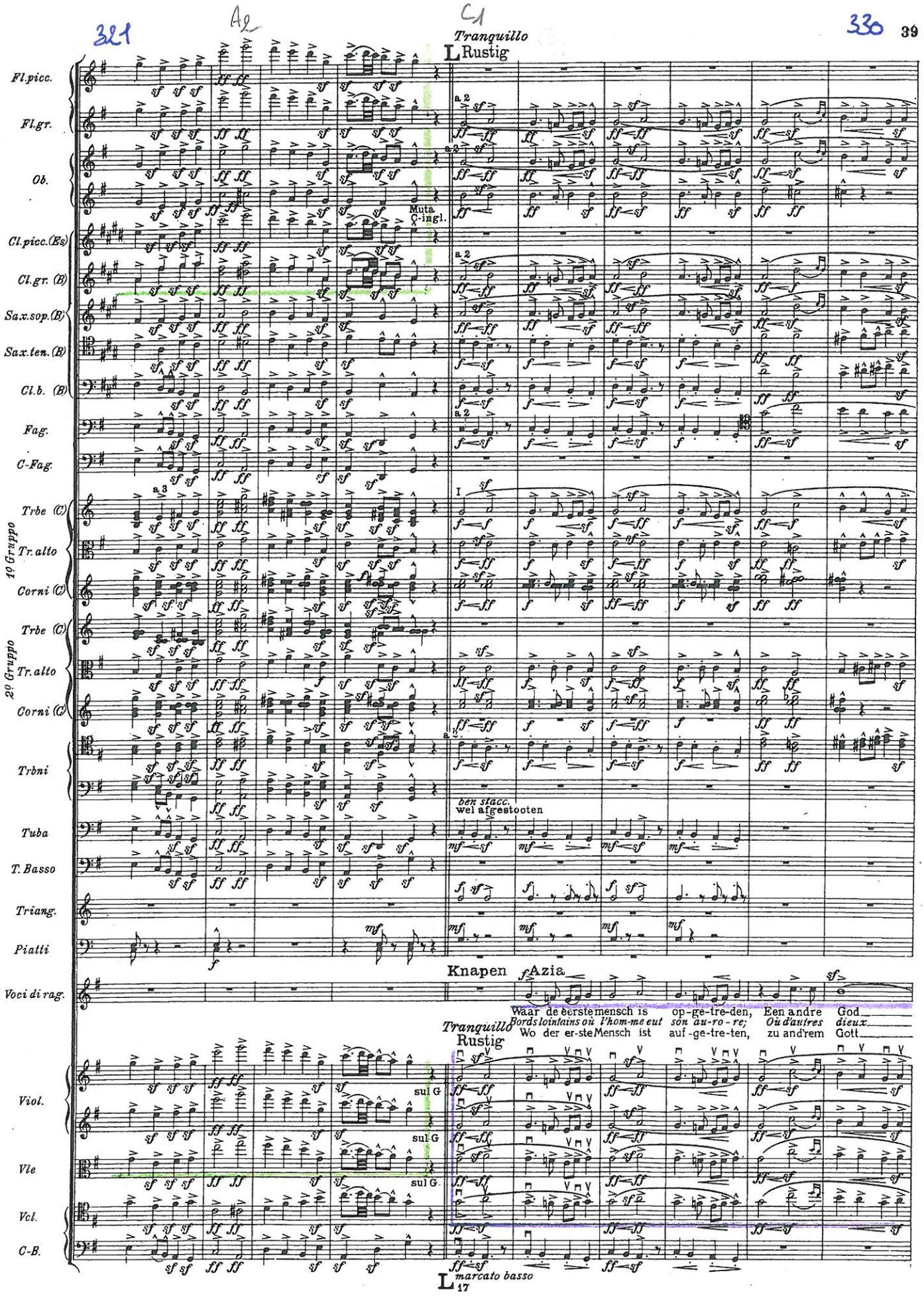
59

68


Fl.picc.
Fl.gr.
Ob.
C-ingl.
Cl.gr. (B)
Sax.sop.(B)
Sax.ten.(B)
Cl.b. (B)
Fag.
C-Fag.
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
Triang.
Piatti
Gr.C.
A2
A1
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
kus, on-ze kro - nen en palmen, Neem on-zen kus, on-ze kro - nen en palmen, Neem on-zen kus, on-ze kro - nen en
fleurs, Nos bai - sers, tendre hom-ma-ge, Du grand Ru - bens, mère au - gus - te et sa-ge! Re - çois nos fleurs, Nos bai - sers, tendre hom-
Erd-kreis mit Hym - nen und Psalmen, brin - gen dir Küs - se und streu - en dir Pal-men, füll - len den Erd-kreis mit Hym - nen und
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
mf pizz.
mf arco


Fl picc
Fl gr.
Ob.
C-ingl.
Cl picc. Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1o Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2o Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T-Basso
Timp.
Triang.
Piatti
Gr. C.
A2
Sopr.
pal-men, Neem on-zen kus, on-ze kro-nen en pal-men.
Alt.
ma-ge, Du grand Ru-bens mère au-gus-te et sa-ge!
Ten.
Psal-men, brin-gen dir Küs-se und streu-en dir Pal-men.
Bass.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

Figure 15 : Répétition des vers « Waar de eerste mensch is opgetreden. / Een andere God, wordt aangebeden » chanté par le chœur d'enfants représentant l'*Asie* (mesures 326-356)


Tranquillo
Rustig
Muta C-ingl.
1º Gruppo
2º Gruppo
ben stacc.
wel afgestooten
Knapen
Azia
Waar de eerste mensch is op-ge-tre-den, Een andre God
Bords lointains où l'hom-me eut son au-ro-re; Où d'autres dieux
Wo der er-ste Mensch ist auf-ge-tre-ten, zu and'rem Gott
Tranquillo
Rustig
sul G
marcato basso

331. C2 340


Fl.gr.
Ob.
C-ingl.
Cl.gr. (B)
Sax.sop. (B)
Sax.ten. (B)
Cl.b. (B)
Fag.
1º Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
2º Gruppo
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
Timp.
Triang.
Piatti
Voci di rag.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
pizz.
wordt aan-ge-be-den,
sont dieux en-co-re.
Ge-schöpfe be-ten..
Waar de eer-ste mensch is op-ge-tre-den,
Bords lointains où l'hom-me à son au-ro-re,
Wo der er-ste Mensch ist auf-ge-tre-ten,
Een andre God wordt aan-ge-be-den;
A d'autres dieux s'at-ta-che en-co-re:
Zu andrem Gott Ge-schöp-fe be-ten...


Fl.gr.
Ob.
C-ingl.
Cl.gr. (B)
Sax.sop. (B)
Sax.ten. (B)
Cl.b. (B)
Fag.
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
1° Gruppo
Tr.alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbni
wel afgestooten
Tuba
Triang.
Piatti
Voci di rag.
Waar de eer-ste mensch is op-ge-tre-den, een andre God wordt aan-ge-be-den,
Bords lointains où l'hom-me eut son au-ro-re; Où d'autres dieux sont dieux en-co-re,
Wo der er-ste Mensch ist auf-ge-tre-ten, zu andrem Gott Ge-schöpfe be-ten...
Waar de eer-ste
Bords lointains où
Wo der er-ste
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

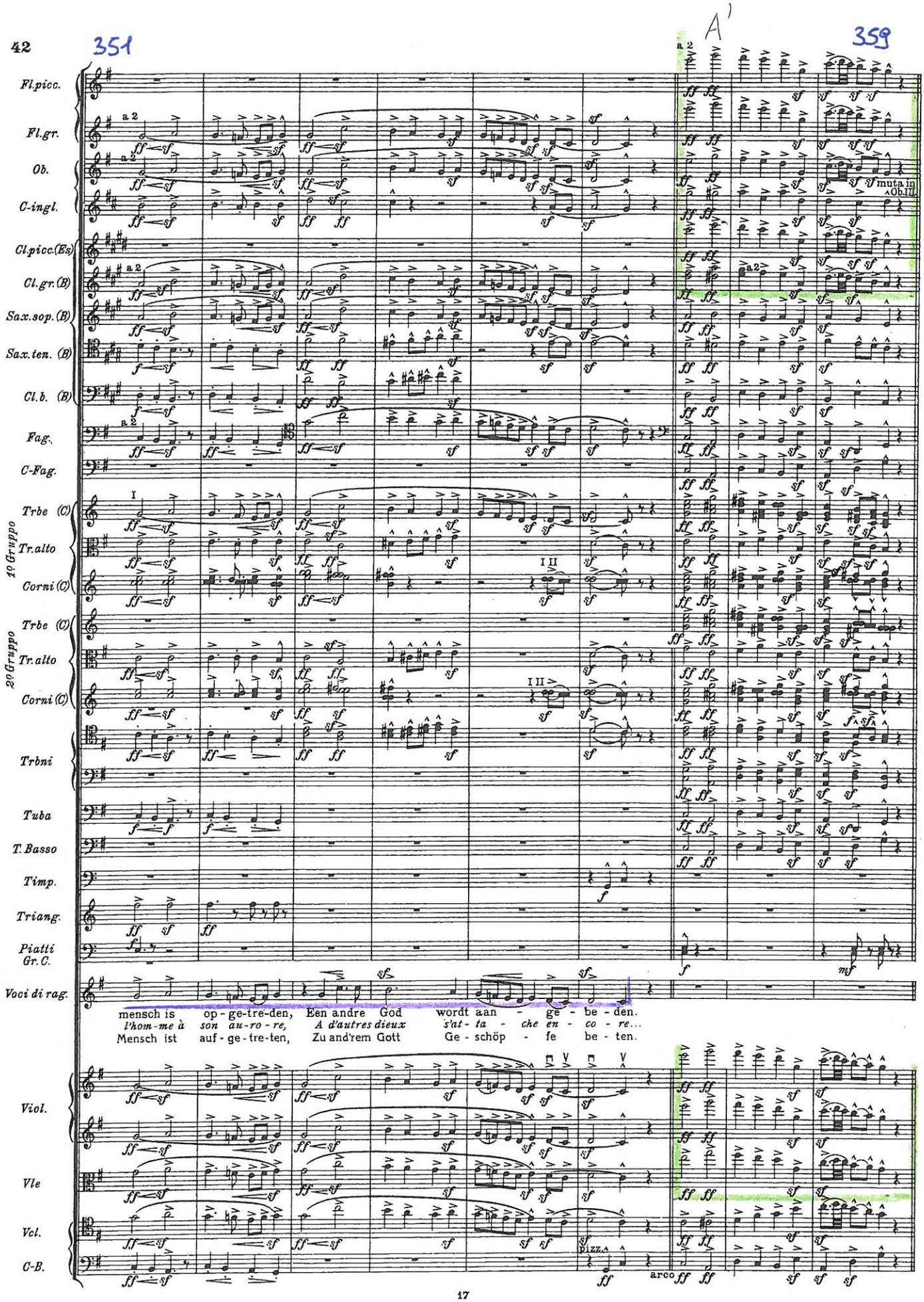
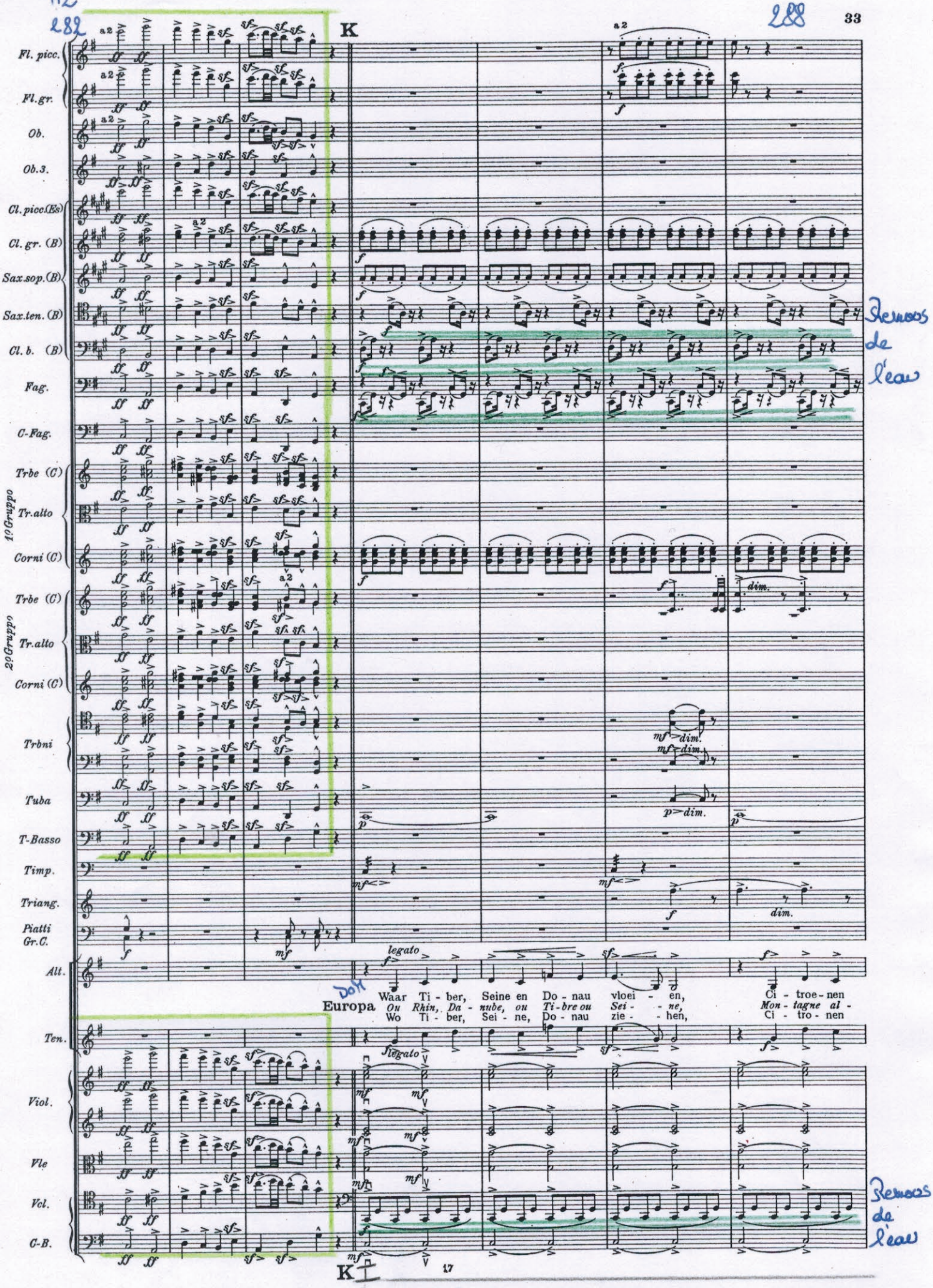
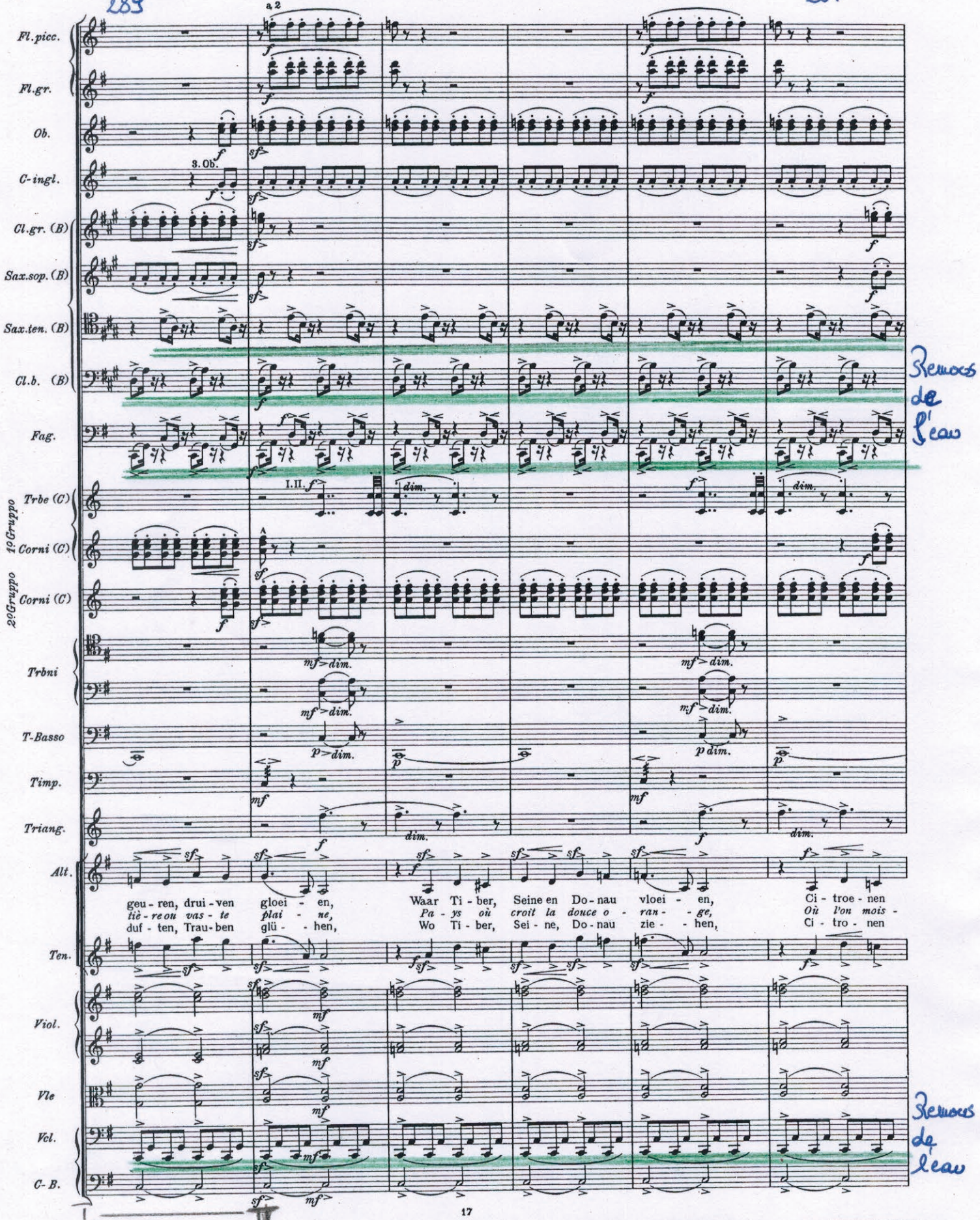

351
A'
359
Fl.picc.
Fl.gr.
Ob.
C-ingl.
Cl.picc.(Es)
Cl.gr.(B)
Sax.sop.(B)
Sax.ten. (B)
Cl.b. (B)
Fag.
C-Fag.
1º Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
2º Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Triang.
Piatti
Gr.C.
Voci di rag.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
a 2
muta in Ob.III
pizz.
arco
mensch is op - ge-tre-den, Een andre God wordt aan - ge - be - den.
l'hom-me à son au-ro - re, A d'autres dieux s'at - ta - che en - co - re...
Mensch ist auf - ge - tre-ten, Zu and'rem Gott Ge - schöp - fe be - ten.

Figure 16 : Figuralisme des remous de l'eau aux cordes et aux bois (mesures 285-296)


K
Fl. picc.
Fl.gr.
Ob.
Ob.3.
Cl. picc.(Es)
Cl. gr. (B)
Sax.sop.(B)
Sax.ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1°Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
2°Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T-Basso
Timp.
Triang.
Piatti
Gr.C.
Alt.
Ten.
Viol.
Vle
Vol.
C-B.
Europa
Waar Ti - ber, Seine en Do - nau vloei - en, Ci - troe - nen
Ou Rhin, Da - nube, ou Ti - bre ou Sei - ne, Mon - tagne al -
Wo Ti - ber, Sei - ne, Do - nau zie - hen, Ci - tro - nen
legato
Remous de l'eau
Remous de l'eau
K
17

289

294



17

Pédale harmonique.

295

Een weinigje sneller. *Poco più mosso.*

300

Fl.picc.
Fl.gr.
Ob.
Cl.gr. (B)
Sax.sop. (B)
Sax.ten. (B)
Cl.b. (B)
Fag.
1e Gruppo
Corni (C)
2e Gruppo
Trbe (C)
Corni (C)
Trbni
T-Basso
Timp.
Triang.

Retours de l'eau

Alt.

geu - ren, drui - ven gloei - en;
sonne, où l'on ven - dan - ge...
duf - ten, Trau - ben glü - hen,

(met meer nadruk) *Poco più mosso.*

Waar Al - bi - on den staf van zee - be - heer - - scher
Flots verts o - bé - is - sant au scep - tre d'Al - - bi -
Wo stolz den Drei - - zack Al - bi - on er -

Ten.

Een weinigje sneller. *Poco più mosso.*

Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

Retours de l'eau

17

Figure 17 : Figuralisme de la tempête aux bassons, trompettes et trombones (mesures 303-304)

301

306

Fl.picc.
Fl.gr.
Ob.
Cl.gr. (B)
Sax.sop. (B)
Sax.ten. (B)
Cl.b. (B)
Fag.
C-Fag.
1º Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
2º Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T-Basso
Timp.
Alt.
Ten.
Bass.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

zwaait;
on;
hebt.

Waar 't noorden slaapt en stor - men spre - ken; Waar door de sneeuw slechts pij - nen
Pa - ys du froid et des tem - pê - tes, Des pics gla - cés dres - sant leurs
Wo starrt der Nord und Stür - me schrecken, Und Schnee - la - wi - nen Mat - ten

Figure 18 : Ambitus réduit de l'*Afrique* (mesures 360-367)


360
B
365
Poco animato
Een weinigje sneller
1e Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
2e Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Timp.
f Poco animato.
Afrika
Alt
Waar in mijn zand-woes-tijn geen oog rust op een bloem;
Où dans l'af-freux dé-sert brû-lé par la cha-leur,
In mei-nem Wü-sten-sand kei-ne Blu-me sprießt...
Waar in mijn zand-woes-tijn
L'œil ne peut s'ar-rê-ter,
In mei-nem Wü-stensand
Ten.
366
B
372
a 2
Fag.
Trbni
Piatti
Gr.C.
Australia
Waar slechts ver-lo-ren sche-pe-lin-gen Uit
Dont la fa-mi-ne et les naufrages Font
Ver-irr-te Schif-fer Lan-dungwa-gen, Vor
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
pizz.

Figure 19 : Figuralisme de l'*Amérique* s'inclinant devant *Anvers* (mesures 425-432)

Fl.picc.
Fl.gr.
Ob.
Cl.picc. (Es)
Cl.gr. (B)
Sax.sop. (B)
Sax.ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1o Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
2o Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Sopr.
Alt
Ten.
Bass
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

Sopr.: Toch ziet gij het knie - len,
Alt: zie - len, Het jong-ste volk heeft ij - zren zie - len. Pour-tant, at-ten - ti - ve,
Ten.: ti - ve, Com - me le fer pa - rait mas - si - ve; Den Pfad der Grö - ße,
Bass: wan-deln, Die Seel' ist e-hern und wir wandeln

Sonnerique s'incline devant la Flandre

429

437

Ritenuto

Un poco ritenuto

Fl. picc.
Fl. gr.
I II Ob. III
Cl. picc. (Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1e Gruppo: Trbe (C), Tr. alto, Corni (C)
2e Gruppo: Trbe (C), Tr. alto, Corni (C)
Trbni
Tuba
Timp.
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

Toch ziet gij het knie - len, Smee - - ken om uw Kunst in rui - ling voor zijn

Cet - te ra - ce na - i - ve Of - - fre pour votre art, ce pur et di - vin tré -

Grö - Be, ein - zu - han - deln Smee - - - - ken om uw Kunst voor zijn
Of - - - - fre pour votre art doux tré -
Um Gol - des Preis, sieh knie - end uns vor

Um uns - res Gol - des Preis dein Gut, sieh knie - end uns vor

verdeeld

Ritenuto

Un poco ritenuto

Figure 20 : Figuralisme des basses chantant « Welk een lange, sombre nacht » (mesures 545-549)

Tweede deel — Deuxième partie — Zweiter Teil

Antwerpen en Zustersteden

541 545

(Metr. ♩ = 104)

2 Kleine Fluiten / *2 Flauti piccoli*
2 Groote Fluiten / *2 Flauti grandi*
2 Hoboën / *2 Oboi*
Engelsche Hoorn. Later 3e Hobo / *Corno inglese e poi 3e Oboe*
Kleine Klarinet in Es / *Clarinetto piccolo in mi♭*
2 Groote Klarinetten in B / *2 Clarinetti grandi in si♭*
Saxophone Sopraan in B / *Saxophone soprano in si♭*
Saxophone Tenor in B / *Saxophone tenore in si♭*
Basklarinet in B / *Clarinetto basso in si♭*
2 Baspijpen / *2 Fagotti*
Contrabaspijp / *Contra-Fagotto*
1e Groep / *1o Gruppo*
3 Trompetten in C / *3 Trombe in ut*
Altbazuin / *Trombone alto*
3 Hoornen in C / *3 Corni in ut*
2de Groep / *2o Gruppo*
3 Trompetten in C / *3 Trombe in ut*
Altbazuin / *Trombone alto*
3 Hoornen in C / *3 Corni in ut*
4 Bazuinen / *4 Tromboni* I II III IV
Tuba / *Tuba*
Contrabas à anche / *Tuba-Basso*
Pauken / *Timpani*
Triangel en Militaire Trommel / *Triangolo e Tamburo piccolo*
Bekkens en Groote Trommel / *Piatti e Gran Cassa*
3 Thebaansche Trompetten in H / *3 Trombe grandi in si*
3 Thebaansche Trompetten in As / *3 Trombe grandi in la♭*
Knapenstemmen. Links en rechts / *Voci di ragazzi a sinistra a destra*

a 2
scherp / *stridente*
II.
Gr.C.
dim mf

KOOR / *CORO*
Sopraan / *Soprano*
Alt / *Alto*
Tenor / *Tenore*
Bas / *Basso*

(scherp) Welk een nacht!
(scherp) *Quel le nuit!*
(scherp) Wel che Nacht!
Welk een
Quel le
Wel che

(Metr. ♩ = 104)

Violen / *Violini* I II
Altviool / *Viole*
Vioolcel / *Violoncelli*
Basviool / *Contra-Bassi*

pédale Rallentir

546

551



pédale Harmonique

Figure 21 : Figuralisme des combats aux cymbales et aux tambours militaires (mesures 614, 616, 618, 631, 633, 635 et 637)

609

614

Poco più Vivo

Fl. picc.
Fl. gr.
I II Ob. III
Cl. picc. (Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Tamb. picc.
Cymb.
Tamb. gr.

Association musicale d'Ixelles à la Hautie

Bruit des combats

Sopr.
Alt
Ten.
Bass

Vlaan - de - ren! In Vlaan - de - ren!
Flan - dren! In Flan - dren!
poco più Vivo e con forza
een weinigje sneller en met gedruisch
De Ke - re - len Stre - den met lans en dolk, De
Et nos Ke - rels, la hâ - che ou la lan - ce en main, Combat -
Von Ker - len er-klang es wie Schlacht-ge-braus, Von

Poco più Vivo

Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

615

618

Fl. picc.
Fl. gr.
I II Ob. III
Cl. picc. (Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1° Gruppo: Trbe (C), Tr. alto, Corni (C)
2° Gruppo: Trbe (C), Tr. alto, Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Tamb. picc.
Cymb.
Tamb. gr.

Suits des combats

Suits des combats

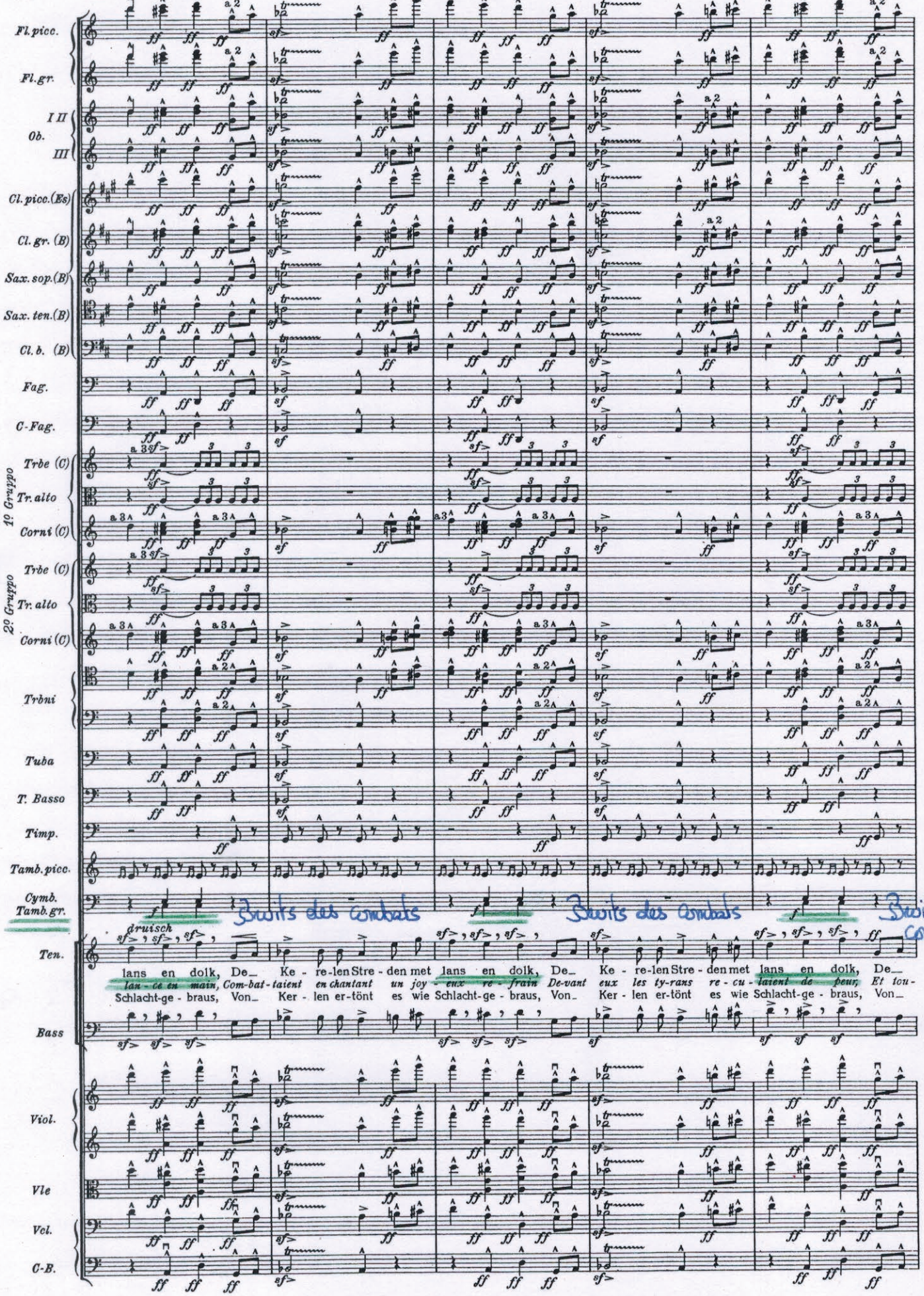
Ten.
Bass

Ke - re - len Stre - den met lans en dolk, De_ Ke - re - len Stre - den met lans en dolk, De_ Ke - re - len Stre - den met
-taient en chan-tant un vail - lant re - frain. De-vant eux les ty-rans re - cu - laient de peur, Et tou - jours le bon droit de - meu-
Ker - len er - tönt es wie Schlacht - ge - braus, Von_ Ker - len er - tönt es wie Schlacht - ge - braus, Von_ Ker - len er - tönt es wie

Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

631

635



Bruits des combats

Bruits des combats

Bruits des combats


Metr. ♩=126
Fl.picc.
Fl.gr.
I II
Ob.
III
Cl.picc.(Es)
Cl.gr. (B)
Sax.sop.(B)
Sax.ten.(B)
Cl.b. (B)
Fag.
C-Fag.
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Tamb. picc.
Cymb.
Tamb. gr.
Bruits des Combats
Sopr.
Alt
Ten.
Bass
Con anima
mf sf poco dim.
-En pe - re-len strooiden de Dich-ters in't volk, En pe - re-len strooi-den de
Et vous les po - ë - tes, au chant bien ai - mé, Se - mien vos tré - sors sur le
Und Per - len, sie streu-ten die Dich-ter aus, Und Per-len, sie streu-ten die
ingetogen
Ke - re-len Stre-den met lans en dolk!
-jours le bon droit de-meu-rait vain-queur!
Ker - len er-tönt es wie Schlacht-ge - braus!
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

Figure 22 : Figuralisme des cloches par les cordes et par les cuivres lors du *beiaardlied* (mesures 779-787)


I
Con Gioja
Metr. ♩= 98
Fl. picc.
Ob.
muta Engl. Hoorn
C-ingl.
Cl.gr.(A)
Sax.ten.(B)
Cl. b.(B)
Fag.
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
1e Gruppo
2e Gruppo
4e solo
Trb.
Tuba
Triang.
Piatti
Gr. C.
Opgeruimd en vroolijk
Knapen
Dan mocht de bei-aard spe - len Van al uw to - ren - tran - sen, Dan mocht de grijs-heid
A - lors, dans les tou - rel - les, Son - nez, clo - ches fi - dè - les Vieil - lards, fol - le jeu -
Da durf - ten heit're Wei - sen Von ho - hen Tür - men klin - gen, Aus Brust von Kin - dern,
Con Gioja
Metr. ♩= 98
pizz.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
I

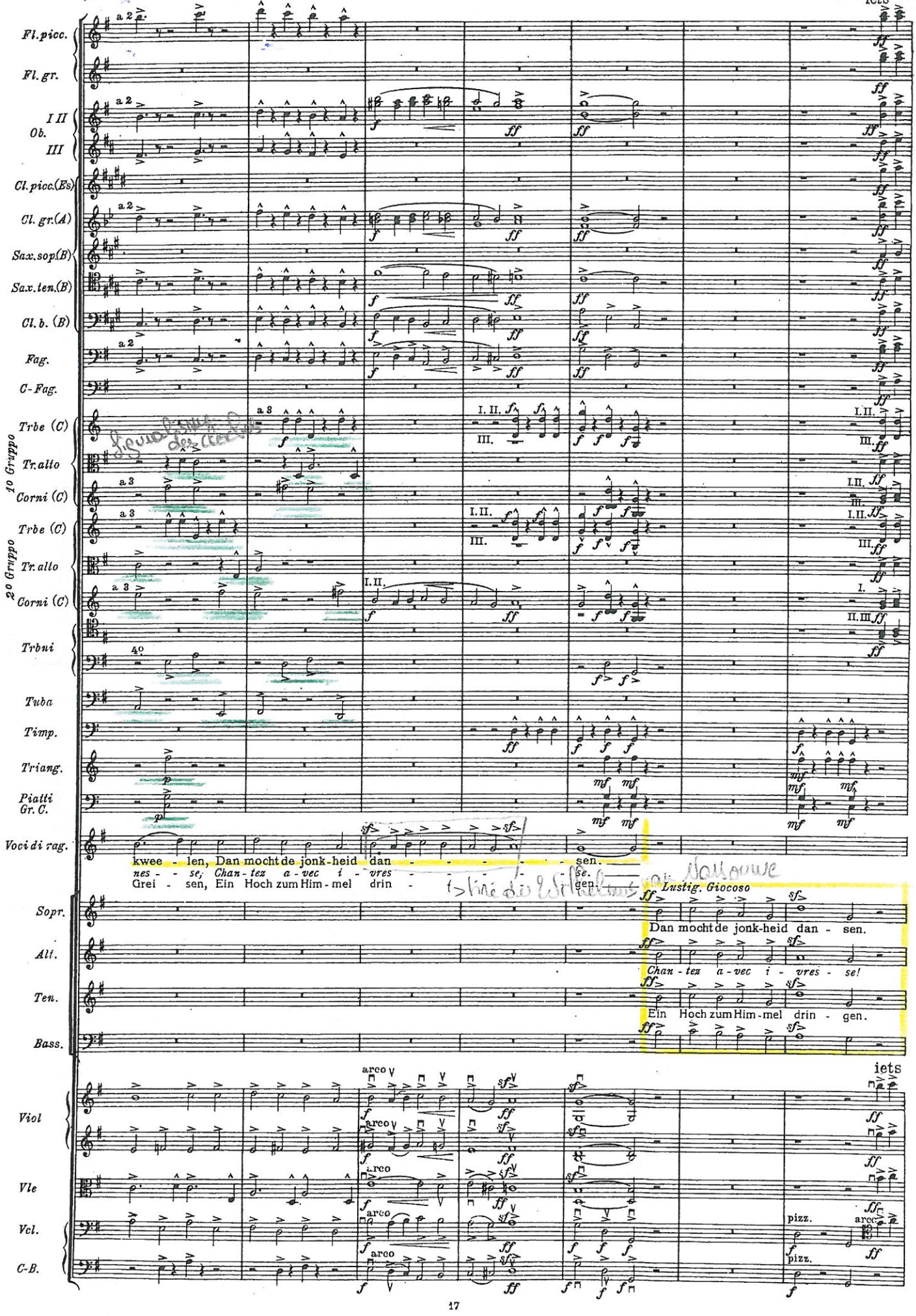

iets
Fl.picc.
Fl. gr.
I II
Ob.
III
Cl.picc.(Es)
Cl. gr.(A)
Sax.sop(B)
Sax.ten.(B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
10 Grappo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
20 Grappo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
Timp.
Triang.
Piatti
Gr. C.
Voci di rag.
kwee - len, Dan mocht de jonk-heid dan - - - - - - sen.
nes - - se, Chan - tez a - vec i - vres - - - - - - se.
Grei - sen, Ein Hoch zum Him - mel drin - - - - - - gen.
Lustig. Giocoso
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
Dan mocht de jonk-heid dan - sen.
Chan - tez a - vec i - vres - se!
Ein Hoch zum Him - mel drin - gen.
iets
Viol
Vle
Vcl.
C-B.
arco
pizz.

Figure 23 : Entrée de la *Jalousie* (mesures 879-881)



suspension... Fin de la joie
& Naissance de la jalousie

Figure 24 : Figuralisme de l'oppression de la Flandre par l'intervalle de quarte augmentée (mesures 882-890)

882 grande tension harmonique

888



Pédale harmonique


Metr. ♩ = 112
Fl. picc.
Fl. gr.
Ob.
Cl. picc. (Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Bass.
Kunst ont-vlo-gen! Hoe werd uw geest ge - doofd!
lante é-toile Et ce gé-nie ins-pi-ra-teur.
ging zu nich-te! Des E-del-sten be-raubt!
Hangt een slui-er
Ah! qu'un voi-le,
Ach! Ver-schlei-ert
voor uwe oo-gen
Flan-dre, cou-vre
das Ge-sich-te
En buigt_
tes yeux-
und beugt_
Metr. ♩ = 112
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
pizz.
arco

Figure 25 : Implorations des sopranos, des altos et des ténors (mesures 898-900)

896 900 901

Langzaam. *Lento.* Metr. ♩ = 126

Fl. picc.
Fl. gr.
Ob.
Cl. picc. (Es)
Cl. gr. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1e Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2e Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.

Antwerpen en Zustersteden.

Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.

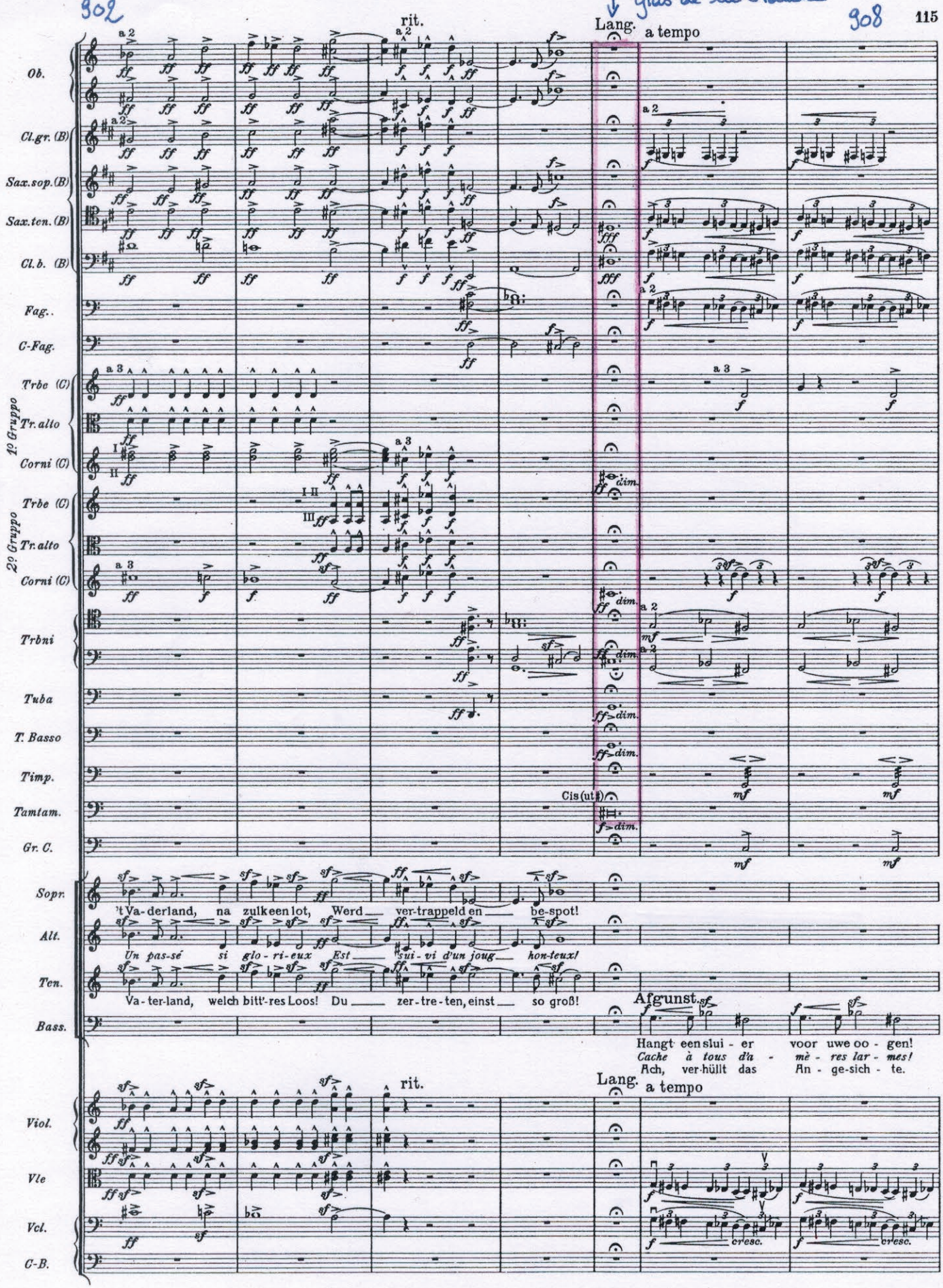
slepend Me - - - de - doo - gen!
Klagend, maar kloek *Jours* *d'a - lar - mes!*
Mit - - - leid! Geht nicht in's Ge - rich - te

Lamento
het hoofd!
tes yeux.
das Haupt!

Langzaam. *Lento.* Metr. ♩ = 126

Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

Figure 26 : Figuralisme du glas de la Flandre (mesures 906 et 917)

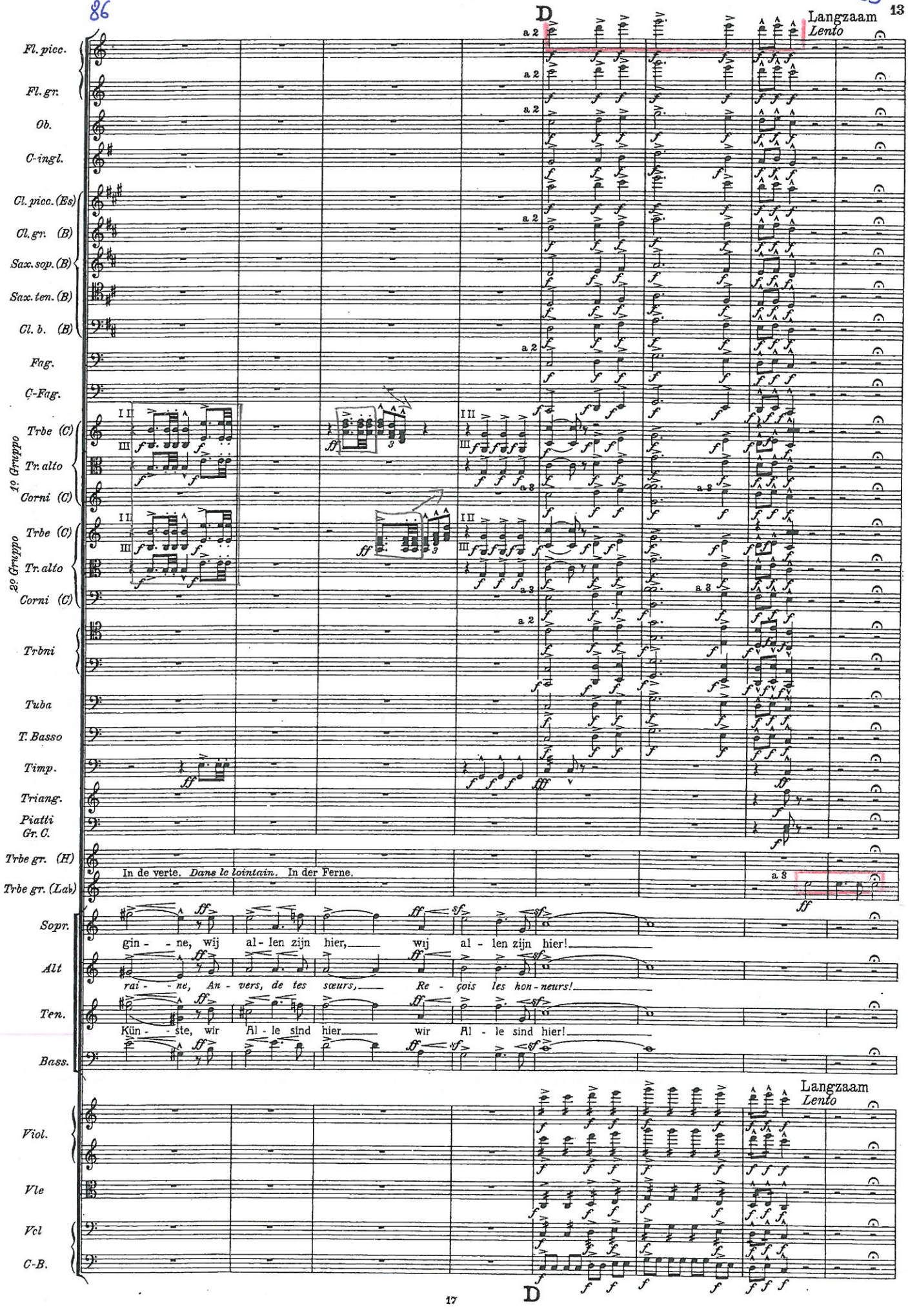

rit.
Lang.
a tempo
Ob.
Cl.gr. (B)
Sax.sop.(B)
Sax.ten.(B)
Cl.b. (B)
Fag..
C-Fag.
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Tamtam.
Gr. C.
Cis(ut♯)
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
't Va-derland, na zulk een lot, Werd ver-trappeld en be-spot!
Un pas-sé si glo-ri-eux Est sui-vi d'un joug hon-teux!
Va-ter-land, welch bitt'-res Loos! Du zer-tre-ten, einst so groß!
Afgunst.
Hangt een slui-er voor uwe oo-gen!
Cache à tous d'u-mè-res lar-mes!
Ach, ver-hüllt das An-ge-sich-te.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
cresc.


916
Glas de la Haudie
922
117
Lang.
C
a tempo
Fl. picc.
Fl. gr.
Ob.
Cl. picc.(Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop.(B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Tamtam.
Cis (ut)
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
Longa
be-spot!
mé-pris!
lend groß!
Me - - - de - doo - gen!
Jours d'a - lar - mes!
Mit - - - leid! Gent nicht
Me - - - de - doo - gen!
Jours d'a - lar - mes!
in's Ge - rich - te!
Me - - - de - doo - gen!
Jours d'a - lar - mes!
Mit - - - leid! Mit - leid!
Hangt een slui - er voor uwe oo - gen!
Tu su-bis le sort des ar - mes!
Ach! ver-hüllt das An - ge-sich - te!
Imforations
Viol.
Vlc
Vcl.
C-B.
17

Figure 27 : Thème d'ouverture chanté par les chœurs et par l'orchestre en réponse à *Anvers* (mesures 943-947)


942
947
121
D
Metr. ♩= 126
Fl. picc.
Fl.gr.
Ob.
Cl.picc.(Es)
Cl.gr. (B)
Sax.sop.(B)
Sax.ten.(B)
Cl.b. (B)
Fag.
C-Fag.
1o Gruppo.
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
2o Gruppo.
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Triang.
Tamb. picc.
Trbe gr.(H)
Trbe gr.(As)
Voci di rag.
Knapen
Al de wereldddeelen
Vlaan - - dren is her-re-zen uit zijn roem,
Flan - - dre, é - blou - is-san - te Ta lu-eur,
Flan - - dern aus sich sel-ber sog es Kraft
réponse
question
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
- den mag!
mou-rir!
- ten mag!
vurig
Con fuoco
Vlaan - dren is her-re-zen uit zijn roem,
Bril - le tri-om-phan-te Et re-vit
Flan - dern aus sich sel-ber sog es Kraft,
Metr. ♩= 126
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
D
17

Figure 28 : Trompettes thébaines jouant le thème *Anvers-Flandre* (mesures 92-134)


D
Langzaam
Lento
Fl. picc.
Fl. gr.
Ob.
C-ingl.
Cl. picc. (Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1o Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2o Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Triang.
Piatti
Gr. C.
Trbe gr. (H)
Trbe gr. (Lab)
In de verte. Dans le lointain. In der Ferne.
Sopr.
gin - - ne, wij al - len zijn hier, wij al - len zijn hier!
Alt
rai - - ne, An - vers, de tes sœurs, Re - çois les hon - neurs!
Ten.
Kün - - ste, wir Al - le sind hier wir Al - le sind hier!
Bass.
Viol.
Vle
Vcl
C-B.
Langzaam
Lento
D


94
100
107
108
180
121
134
135
139
Trbe gr. (H)
Trbe gr. (As)
a 3
fff
ff
sf
attacca subito
E
♩= 84
I.
Fl. picc.
Fl. gr.
Ob.
C-ingl.
Cl. gr. (B)
Sax. ten. (B)
Tr. alto
Corni (C)
1° Gruppo
Trbni
Timp.
a 2
un poco cresc.
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
(Declamatorisch voor te dragen.)
Zeg ons, o zus - ter, die blikt uit den hoo - - gen,
(quasi recitando)
Du haut des flè - ches, trou - ant les nu - a - - ges,
Sag' uns, o Schwe - ster, aus se - li - gen Hö - - hen
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
simile
dim.

Figure 29 : Thème *Anvers* joué aux cuivres en réponse aux questions des *Villes-Sœurs* (mesures 143-144 et 148-149)

140

144


Ob.
C-ingl.
Cl. gr. (B)
Sax. ten. (B)
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbe (C)
Trbni
Timp.
1° Gruppo
2° Gruppo
a 2
mf
f
dim.
sf
tr
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
Verre in het ruim, o-ver lan - den en zee,
Sœur, qui do - mi - - - nes mer grise et près verts
brei - tend die Blik - - - ke ob Land und ob Meer,
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

145 149

Fl. gr.
Ob.
C-ingl.
Cl.gr. (B)
Sax.ten. (B)
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbe (C)
Trbni
Tuba
Timp.

1° Gruppo
2° Gruppo

Sopr. Kwa - menook vreem-den ter Schel - de ge to - - gen,
Alt. D'au - tres ont el - les of - fert leurs hom - ma - - ges,
Ten. hast du auch Frem - de am Stro - me ge - se - - hen?
Bass.

Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

Figure 30 : Thème *Anvers* joué aux trompettes (mesures 157-158)

156 Jesti instrumental

166

Rustig. *Tranquillo*

F Metr. 𝅗𝅥=152

Fl. picc.
Fl. gr.
Ob.
C-ingl.
Cl. gr. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Timp.

1º Gruppo
2º Gruppo

I. II. a 2 muta. Oboe III *mf* *dim.* a 3

Rustig. *Tranquillo*

Metr. 𝅗𝅥=152

Viol. I.
Viol. II.
Vle
Vcl.
C-B.

div.

F

Figure 31 : Thème *Anvers* joué aux cuivres (mesures 471-473)

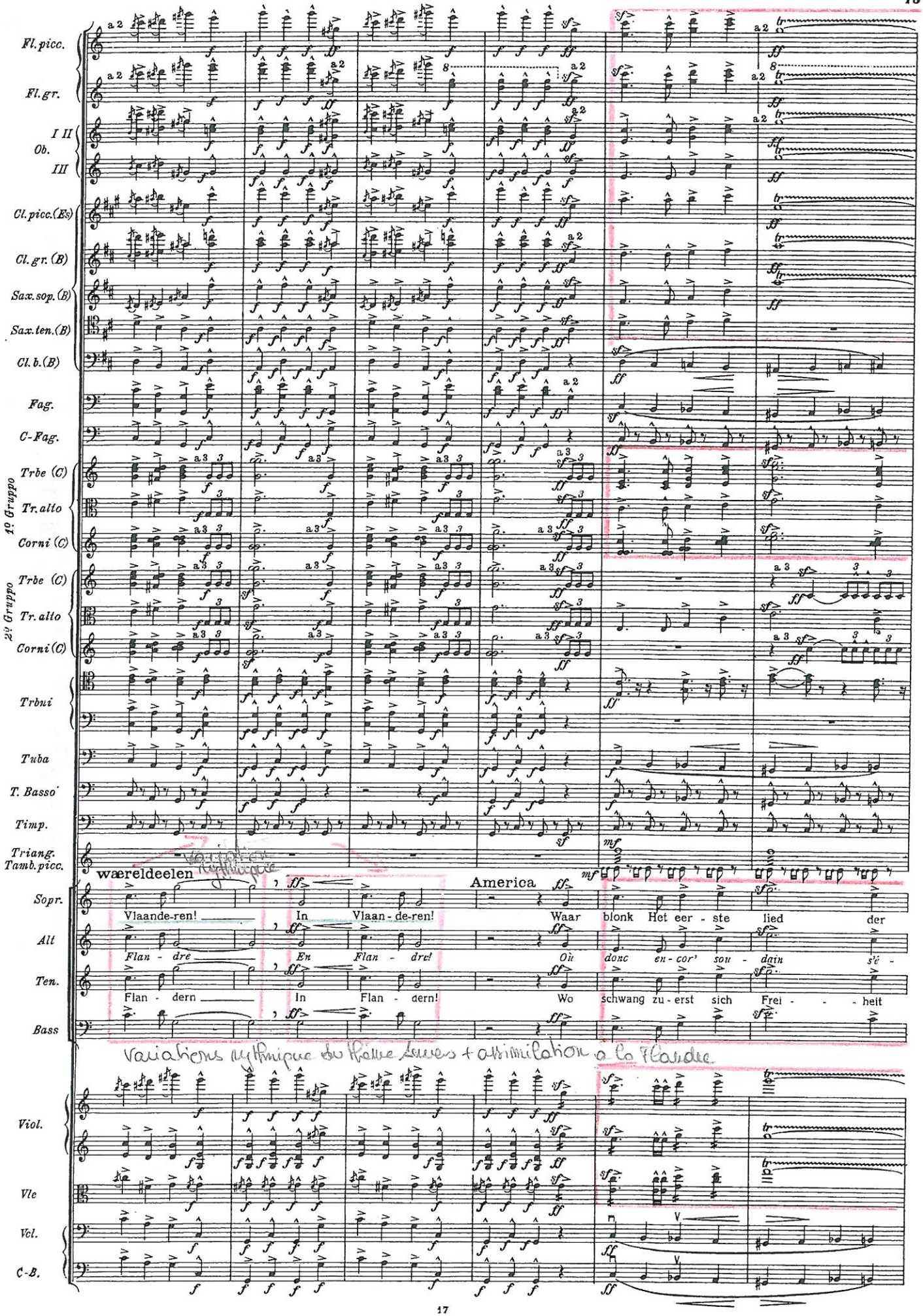
465

473


I II
Ob.
III
Cl. gr.(B)
Sax. sop.(B)
Sax. ten.(B)
Cl. b.(B)
Fag.
C-Fag.
1º Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2º Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Allen.
Sopr.
Laat hem voorgrootheid en glo - rie schal - - len!
Alt.
Peu - ples, c'est el - le, que l'on sa - lu - - - e.
Ten.
Mäch - tig von Er - de zu Ster - nen es wal - - - le.
Bass.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
a 2
grandioso
dim.
f=dim.
echo

Figure 32 : Réponses des *Différentes parties du monde* sur le mot « In Vlaanderen » (mesures 596-599 et 608-611)


590
596
Fl. picc.
Fl. gr.
I II
Ob.
III
Cl. picc.(Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop.(B)
Sax. ten.(B)
Cl. b.(B)
Fag.
C-Fag.
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Triang.
Sopr.
Alt
Ten.
Bass
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
licht der blij-heid?
la nuit som-bre,
Froh - - sinn Lie-der?
Waar blonk Het eer-ste licht der blij-heid?
Un clair ra-yon vain-queur de l'om-bre
Wo sang zuerst der Froh - - sinn Lie-der?
Al de
In
En
In


Fl. picc.
Fl. gr.
I II Ob. III
Cl. picc. (Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Triang.
Tamb. picc.
wæreldeelen
America
Sopr.
Vlaande-ren! In Vlaan-de-ren! Waar blonk Het eer-ste lied der
Alt
Flan-dre En Flan-dre! Où donc en-cor' sou-dain s'é-
Ten.
Flan-dern In Flan-dern! Wo schwang zu-erst sich Frei-heit
Bass
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

603

608


Fl. picc.
Fl. gr.
I II
Ob.
III
Cl. picc. (Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Triang.
Tamb. picc.
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
Vrij-heid? Waar klonk Het eer - ste lied der Vrij-heid? In
Al de werelddeelen
lan - ce Un pre - mier cri d'in - dé - - - pen - dan - ce! En
nie - der? Wo schwang zu-erst sich Frei - - - heit nie - der? In

609

614

Poco più Vivo

Fl. picc.
Fl. gr.
I II Ob. III
Cl. picc. (Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Tamb. picc.
Cymb.
Tamb. gr.

Association musicale d'Ixelles à la Hautie

Bruit des combats

Sopr.
Alt
Ten.
Bass

Vlaan - de - ren! In Vlaan - de - ren!
Flan - dren! In Flan - dren!
poco più Vivo e con forza
een weinigje sneller en met gedruisch
De Ke - re - len Stre - den met lans en dolk, De
Et nos Ke - rels, la hâ - che ou la lan - ce en main, Combat -
Von Ker - len er-klang es wie Schlacht-ge-braus, Von

Poco più Vivo

Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

Figure 33 : Rappel rythmique du thème *Anvers* aux trompettes thébaines (mesures 675-677, 678-680, 684-686 et 689-691)

671

681

E

Zeer breed. *Largo.* Metr. ♩ = 80

rit.

Ob.

Cl.gr. (B)

Sax sop.(B)

Sax. ten.(B)

Cl. b. (B)

Fag.

1º Gr. Tr. alto

2º Gr. Tr. alto

Timp.

Tamb. picc.

Trbe gr. (H)

Trbe gr. (As)

terughouden

America.

Sopr. flon-ker was im-mer een kuns - te-naars - brein! Ge-meen - te! Vlaam - sche Ge-meen - - te! Tril -

Alt. *l'Art qui l'al - lume aux re - gards du pen - seur. O Flan - - dre! Fas - tes com-mu - na - - les! Trem -*

Ten. leuchtet's vom Haupt ei - nes Künst - lers— rein!. Hoch auf,— Flä - mische Ge-mein - - de! Sonn'—

Bass.

Viol.

Vle

Vcl.

C-B.

Zeer breed. *Largo.* Metr. ♩ = 80

rit.

E

682

630


Fl. gr.
Ob.
C-ingl.
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2° Gruppo
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
Timp.
Trbe (H)
Trbe (As)
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
a 2
a 3
zeer toenemen in sterkte
cresc. molto
- - le van vreugd u-wer hel-den ge-been-te! De Kroon waarde Vrij-heid der we-reld mee pronkt, Schonkt Gij het e - -
- - ble d'i-vres-se, inscrits dans tes an-na-les Qu'au front du vieux monde é-chap-pé du tom-beau, Tu mis le joy-au
— ü-ber-flie-ge der Hel-den Ge-bei-ne! In der Kro-ne der Frei-heit du an - - zu-schau'n, Traun, Traun, als e - -

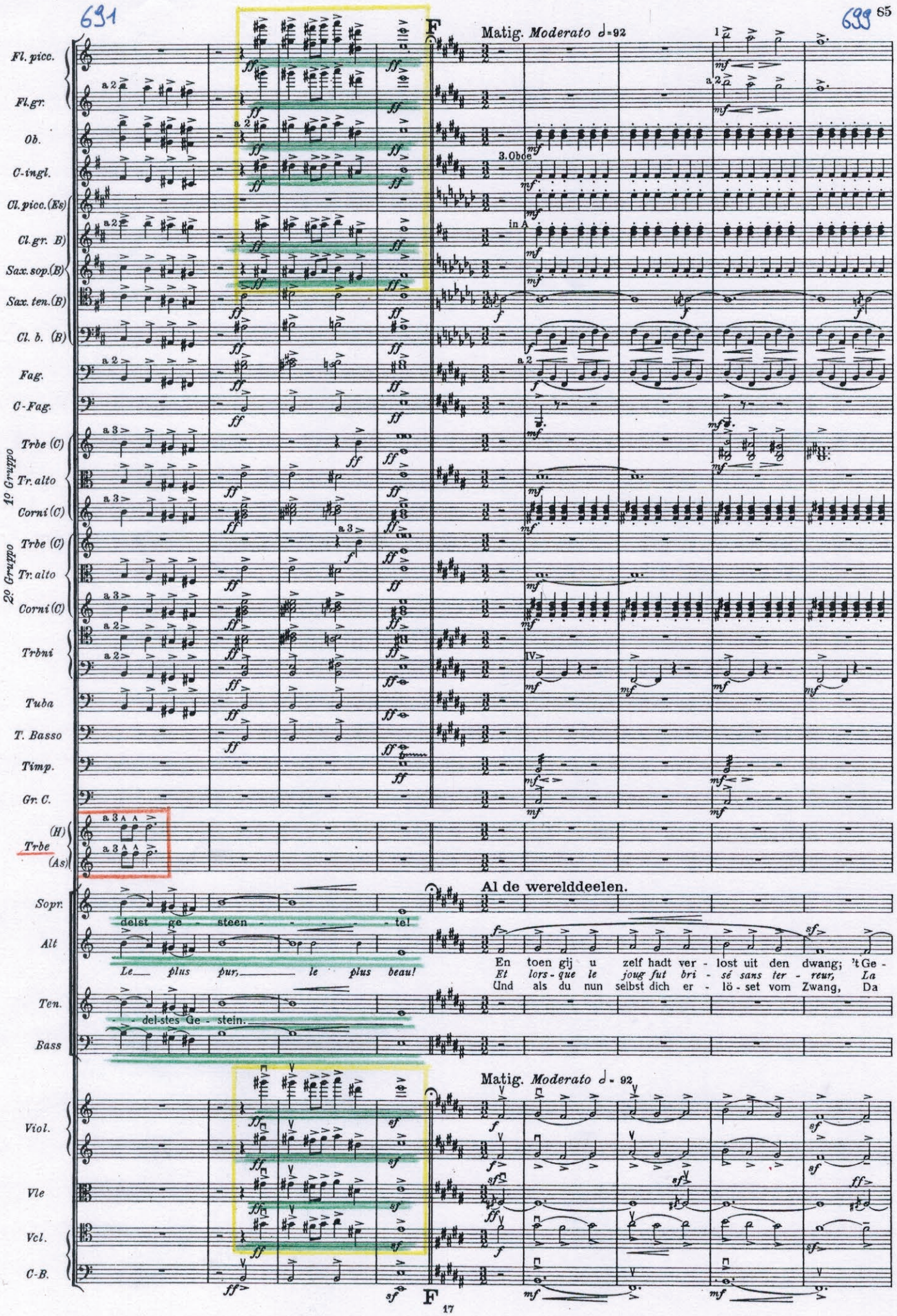

F
Matig. Moderato ♩=92
Fl. picc.
Fl.gr.
Ob.
C-ingl.
Cl. picc.(Es)
Cl.gr. B)
Sax. sop.(B)
Sax. ten.(B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Gr. C.
(H)
Trbe
(As)
3.Oboe
in A
Al de werelddeelen.
Sopr.
Alt
Ten.
Bass
delst ge - steen - - - - - tel
Le plus pur, le plus beau!
- - - del-stes Ge - stein.
En toen gij u zelf hadt ver - lost uit den dwang; 't Ge -
Et lors-que le joug fut bri - sé sans ter - reur, La
Und als du nun selbst dich er - lö - set vom Zwang, Da
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
Matig. Moderato ♩- 92
F
17

Figure 34 : Thème *Anvers* joué aux trompettes thébaines (mesures 850-855)

850

Vroolijk niet te snel *Non troppo vivo*

Metr. ♩ = 116

Metr. ♩ = 152

2 Kleine Fluiten
2 Flauti piccoli

2 Groote Fluiten
2 Flauti grandi

2 Hoboën
2 Oboi

Engelsche hoorn. Later 3e Hobo
Corno inglese e poi 3e Oboe

3e Hobo

Kleine Klarinet in Es
Clarinetto piccolo in mib

2 Groote Klarinetten in B
2 Clarinetti grandi in sib

Saxophone Sopraan in B
Saxophone soprano in sib

Saxophone Tenor in B
Saxophone tenore in sib

Basklarinet in B
Clarinetto basso in sib

2 Baspijpen
2 Fagotti

Contrabaspijp
Contra-Fagotto

1e Groep
1o Gruppo

3 Trompetten in C
3 Trombe in ut

Altbazuin
Trombone alto

3 Hoornen in C
3 Corni in ut

2de Groep
2o Gruppo

3 Trompetten in C
3 Trombe in ut

Altbazuin
Trombone alto

3 Hoornen in C
3 Corni in ut

4 Bazuinen
4 Tromboni

I II
III IV

Tuba
Tuba

Contrabas à anche
Tuba-Basso

Pauken
Timpani

Triangel en Militaire Trommel
Triangolo e Tamburo piccolo

Bekkens en Groote Trommel
Piatti e Gran Cassa

3 Thebaansche Trompetten in H
3 Trombe grandi in si

3 Thebaansche Trompetten in As
3 Trombe grandi in lab

Knapenstemmen. Links en rechts
Voci di ragazzi a sinistra a destra

KOOR
CORO

Sopraan
Soprano

Alt
Alto

Tenor
Tenore

Bas
Basso

Violen
Violini

I
II

Altviool
Viole

Vioolcel
Violoncelli

Basviool
Contra-Bassi

Figure 35 : Thème *Anvers-Flandre* joué à l'unisson par les chœurs et par l'orchestre (mesures 943-945)

Fl. picc.
Fl. gr.
Ob.
Cl. picc. (Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1º Gruppo.
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2º Gruppo.
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Triang.
Tamb. picc.
Trbe gr. (H)
Trbe gr. (As)
Voci di rag.
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.

D Metr. ♩ = 126

Knapen — Al de werelddeelen

Vlaan - - dren is her-re - zen uit zijn roem,
Flan - - dre, é - blou - is-san - te Ta lu - eur,
Flan - - dern aus sich sel - ber sog es Kraft

- den mag!
mou-rir!
- ten mag!

vurig
Con fuoco

Vlaan - dren is her - re - zen uit zijn roem,
Bril - le tri - om-phan-te Et re-vit
Flan - dern aus sich sel - ber sog es Kraft,

Metr. ♩ = 126

D

Figure 36 : Variante du fragment *Wilhelmus van Nassouwe* cité aux bois et aux cordes (mesures 692-694)

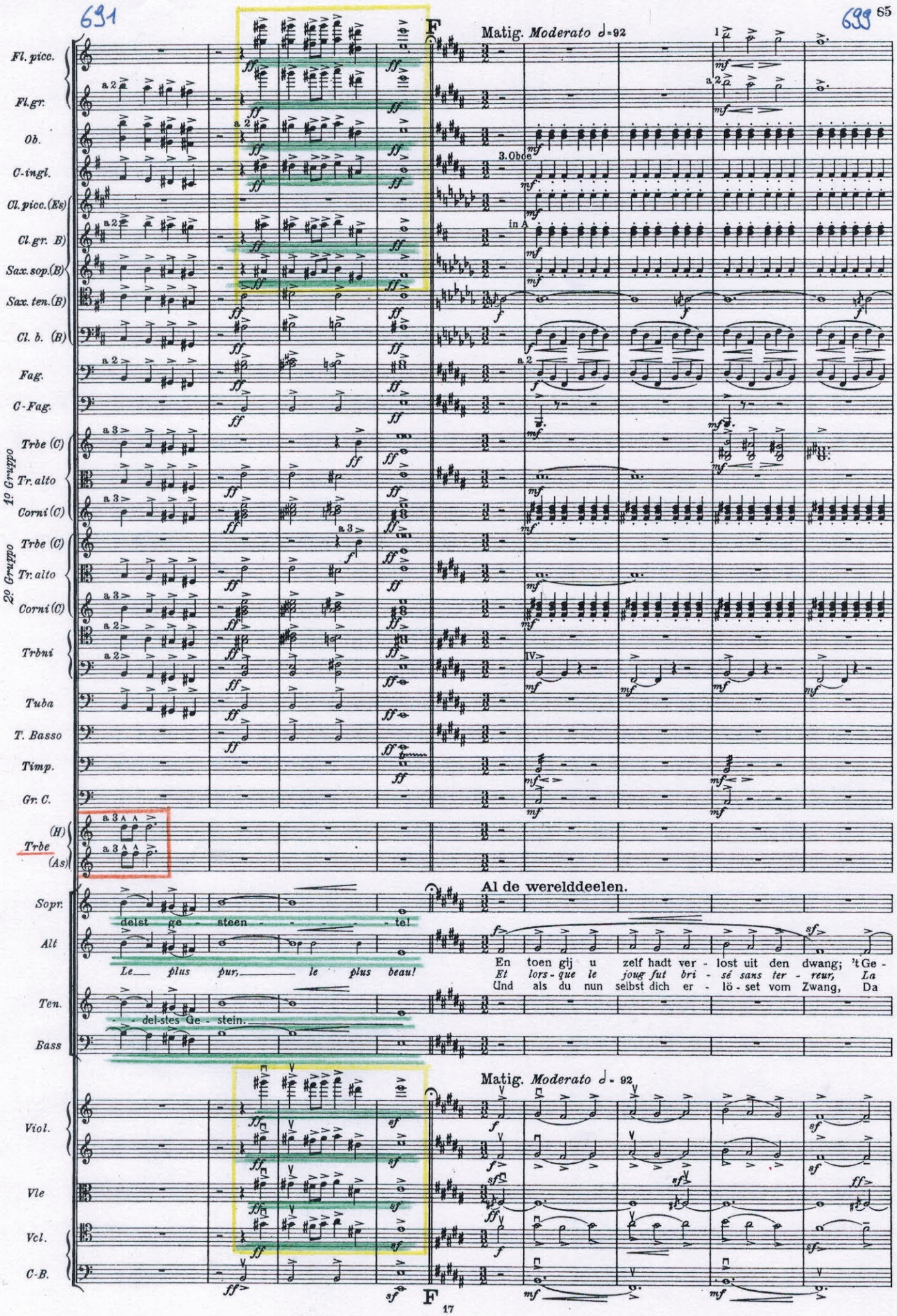

F
Matig. Moderato ♩=92
Fl. picc.
Fl.gr.
Ob.
C-ingl.
Cl. picc.(Es)
Cl.gr. B)
Sax. sop.(B)
Sax. ten.(B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2° Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Gr. C.
(H)
Trbe
(As)
3.Oboe
in A
Al de werelddeelen.
Sopr.
Alt
Ten.
Bass
delst ge - steen - - - - - tel
Le plus pur, le plus beau!
- - - del-stes Ge - stein.
En toen gij u zelf hadt ver - lost uit den dwang; 't Ge -
Et lors-que le joug fut bri - sé sans ter - reur, La
Und als du nun selbst dich er - lö - set vom Zwang, Da
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
Matig. Moderato ♩- 92
F
17

Figure 37 : Thème du *beiaardlied* (mesures 780-790)


I
Con Gioja
Metr. ♩= 98
Fl. picc.
Ob.
muta Engl. Hoorn
C-ingl.
Cl.gr.(A)
Sax.ten.(B)
Cl. b.(B)
Fag.
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
1e Gruppo
2e Gruppo
4e solo
Trb.
Tuba
Triang.
Piatti
Gr. C.
Opgeruimd en vroolijk
Knapen
Dan mocht de bei-aard spe - len Van al uw to - ren - tran - sen, Dan mocht de grijs-heid
A - lors, dans les tou - rel - les, Son - nez, clo - ches fi - dè - les Vieil - lards, fol - le jeu -
Da durf - ten heit're Wei - sen Von ho - hen Tür - men klin - gen, Aus Brust von Kin - dern,
Con Gioja
Metr. ♩= 98
pizz.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
I

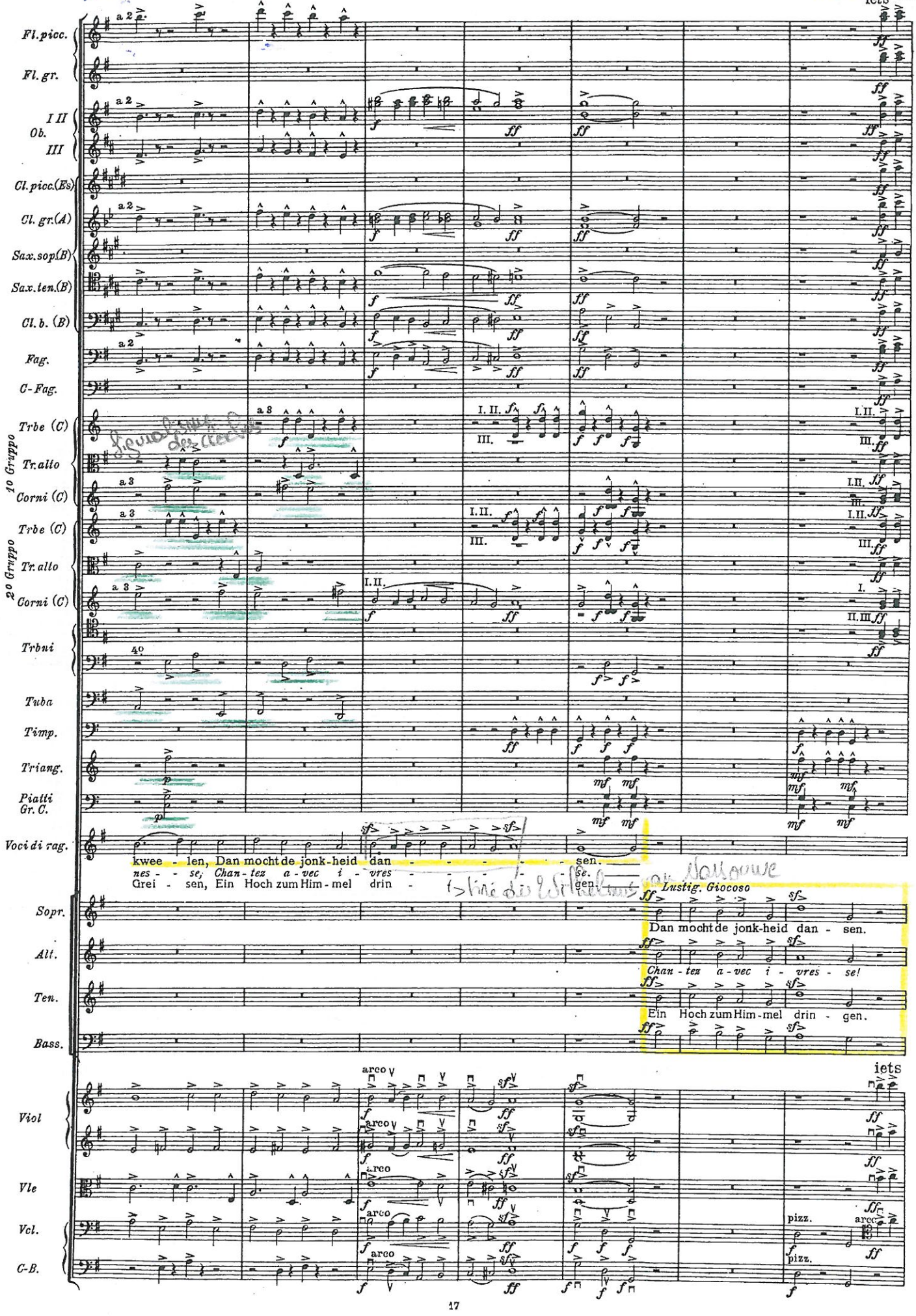

iets
Fl.picc.
Fl. gr.
I II
Ob.
III
Cl.picc.(Es)
Cl. gr.(A)
Sax.sop(B)
Sax.ten.(B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
10 Grappo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
20 Grappo
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
Timp.
Triang.
Piatti
Gr. C.
Voci di rag.
kwee - len, Dan mocht de jonk-heid dan - - - - - - sen.
nes - - se, Chan - tez a - vec i - vres - - - - - - se.
Grei - sen, Ein Hoch zum Him - mel drin - - - - - - gen.
Lustig. Giocoso
Sopr.
Alt.
Ten.
Bass.
Dan mocht de jonk-heid dan - sen.
Chan - tez a - vec i - vres - se!
Ein Hoch zum Him - mel drin - gen.
iets
Viol
Vle
Vcl.
C-B.
arco
pizz.

Figure 38 : Interlude instrumental conclu par le fragment du *Wilhelmus* (mesures 802-803)


Fl. picc.
Fl. gr.
Ob.
C-ingl.
Cl. picc. (Es)
Cl. gr. (A)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
1° Gruppo
2° Gruppo
Trbni
Tuba
T.-Basso
Timp.
Triang.
Tamb. picc.
Piatti
Gr. C.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
a 2
I II
arco
pizz.
Langzamer *Meno mosso*

Figure 39 : Fragment du *Beiaardlied* aux trompettes et aux trompettes alto (mesures 861-864)

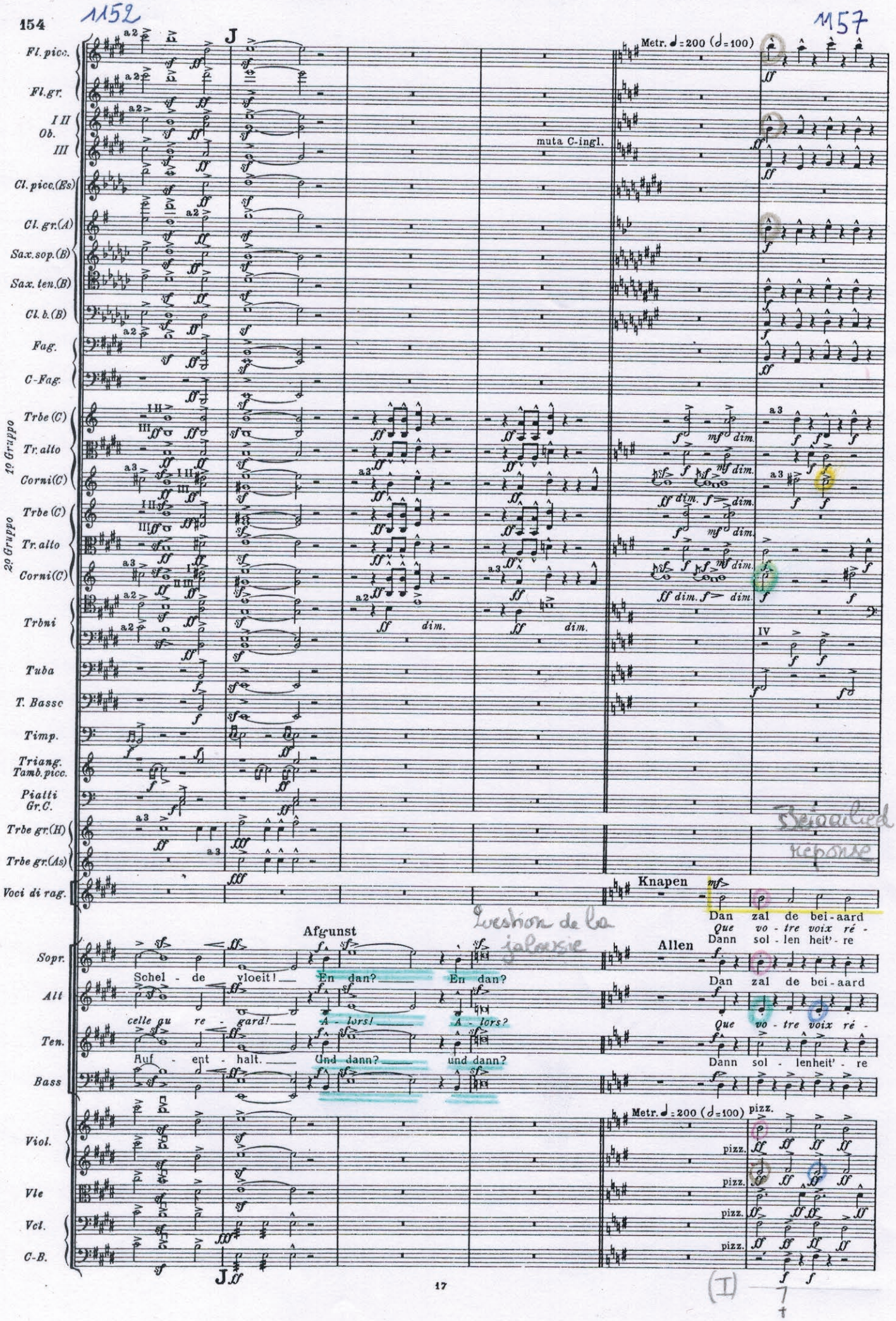
859

862

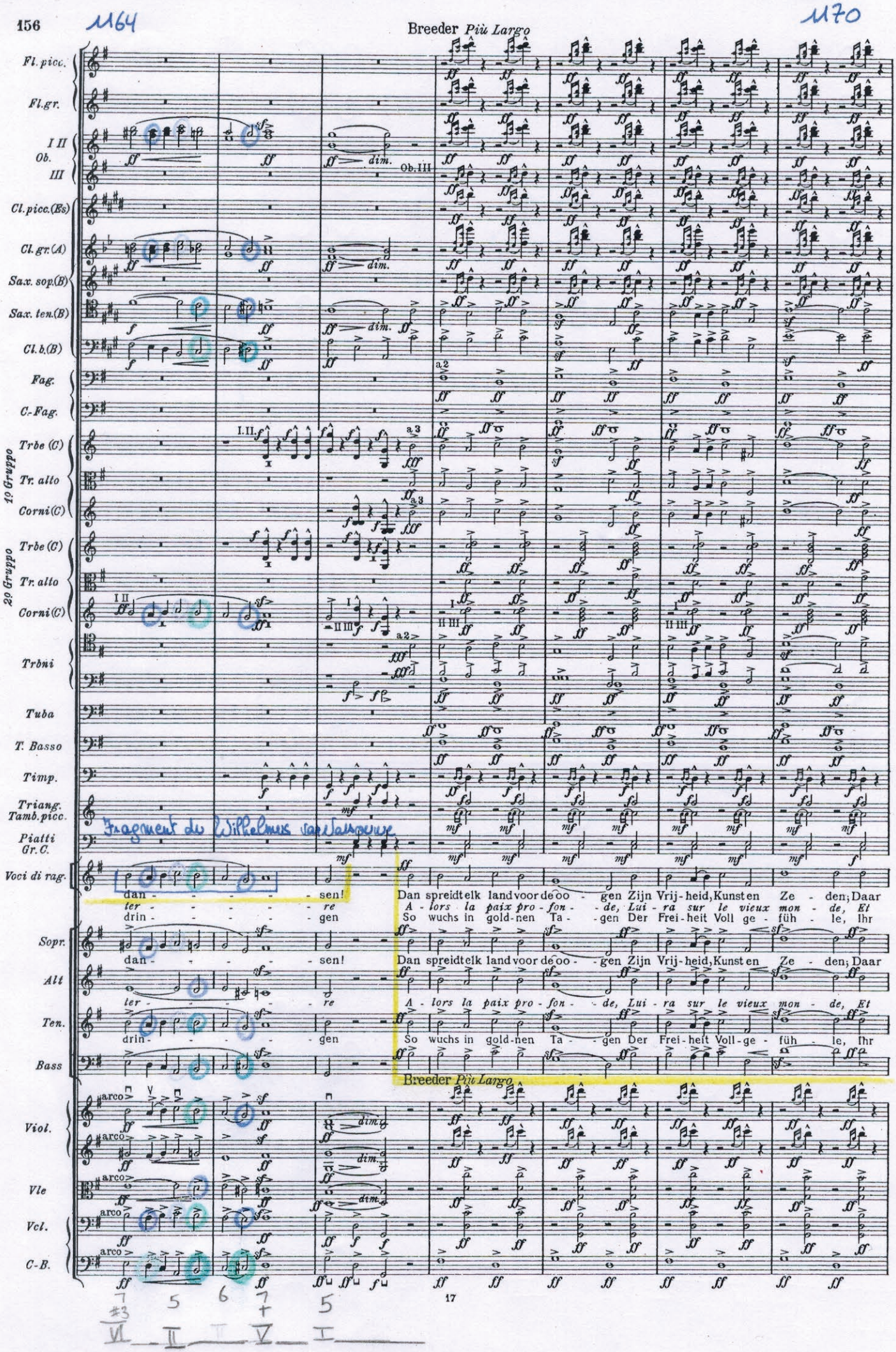

Fl. picc.
Fl. gr.
Ob.
Cl. picc. (Es)
Cl. gr. (B)
Sax. sop. (B)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
C-Fag.
1º Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2º Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T-Basso
Timp.
Triang.
Piatti
Gr. C.
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.


Zelfde tijdmaat Istesso tempo
= 116
muta in A
Fl.picc.
Fl.gr.
Ob.
Cl.picc. (Es)
Cl.gr. (B)
Sax.sop. (B)
Sax.ten. (B)
Cl.b. (B)
Fag.
C-Fag.
Trbe (C)
Tr.alto
Corni (C)
Trbni
Tuba
T-Basso
Triang.
Piatti
Gr.C.
Trbe gr. (H)
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
dim.

Figure 40 : *Beiaardlied* chanté en fin de cantate (mesures 1156-1177)


154
1152
1157
Metr. ♩=200 (𝅗𝅥=100)
muta C-ingl.
1e Gruppo
2e Gruppo
Fl. picc.
Fl. gr.
I II
Ob.
III
Cl. picc.(Es)
Cl. gr.(A)
Sax. sop.(B)
Sax. ten.(B)
Cl. b.(B)
Fag.
C-Fag.
Trbe (C)
Tr. alto
Corni(C)
Trbe (C)
Tr. alto
Corni(C)
Trbni
Tuba
T. Basse
Timp.
Triang.
Tamb. picc.
Piatti
Gr. C.
Trbe gr.(H)
Trbe gr.(As)
Voci di rag.
Sopr.
Alt
Ten.
Bass
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
Knapen
Dan zal de bei-aard
Que vo-tre voix ré-
Dann sol-len heit'-re
Afgunst
Schel-de vloeit!
celle gu re-gard!
Auf-ent-halt.
En dan?
A-lors!
Und dann?
En dan?
A-lors?
und dann?
Allen
Dan zal de bei-aard
Que vo-tre voix ré-
Dann sol-lenheit'-re
pizz.
Réponse
Question de la jalousie
17


Fl. picc.
Ob.
C.-ingl.
Cl. gr. (A)
Sax. ten. (B)
Cl. b. (B)
Fag.
1o Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
2o Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni (C)
Trbne
Tuba
Triang.
Piatti
Gr. C.
Voci di rag.
spe - len Van al - le to - ren - tran - sen, Dan zal de grijs-heid kwee - len, Dan zal de jonk-heid
pon - de, Bef - frois du vas - te mon - del A l'hym - ne de lu - miè - re, U - nis tes chants, ô
Wei - sen Von ho - hen Tür - men klin - gen, Aus Brust von Kin - dern, Grei - sen Ein Hoch zum Him - mel
Sopr.
Alt
Ten.
Bass
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.


1164
1170
Breeder Più Largo
Fl. picc.
Fl.gr.
I II
Ob.
III
Ob.III
Cl.picc.(Es)
Cl.gr.(A)
Sax. sop.(B)
Sax. ten.(B)
Cl.b.(B)
Fag.
C.-Fag.
10 Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni(C)
20 Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni(C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Triang.
Tamb.picc.
Piatti
Gr.C.
Fragment de Wilhelmus van Saisperve
Voci di rag.
dan - - - - - sen!
ter - - - - - re
drin - - - - - gen
Dan spreidt elk landvoor de oo - - gen Zijn Vrij - heid, Kunsten Ze - den; Daar
A - lors la paix pro - fon - - de, Lui - ra sur le vieux mon - de, Et
So wuchs in gold - nen Ta - - gen Der Frei - heit Voll - ge - füh - le, Ihr
Sopr.
Alt
Ten.
Bass
Breeder Più Largo
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.
arco
17
7 5 6 7 5
#3
VI II I V I


Fl. picc.
Fl. gr.
I II Ob. III
Cl. picc.(Es)
Cl. gr.(A)
Sax. sop.(B)
Sax. ten.(B)
Cl. b.(B)
Fag.
C Fag.
1o Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni(C)
2o Gruppo
Trbe (C)
Tr. alto
Corni(C)
Trbni
Tuba
T. Basso
Timp.
Triang.
Tamb.picc.
Piatti
Gr. C.
Voci di rag
zal elk volk op bo - - gen; Daar wordt het om aan - be - - - - - - - - - - - - - - - - - - den!
li-bre in-struite et fiè - - re, S'é - veil - le - ra la ter - - - - - - - - - - - - - - - - - - re.
schöpf-tet Wohl-be - ha - - gen nach Nacht und Kam-pfes - schwü - - - - - - - - - - - - - - - - - - le.
Sopr.
zal elk volk op bo - - gen; Daar wordt het om aan - be - - - - - - - - - - - - - - - - - - den'
Alt
li-bre in-struite et fiè - - re, S'é - veil - le - ra la ter - - - - - - - - - - - - - - - - - - re.
Ten.
schöpf-tet Wohl-be - ha - - gen nach Nacht und Kam-pfes - schwü - - - - - - - - - - - - - - - - - - le!
Bass
Viol.
Vle
Vcl.
C-B.